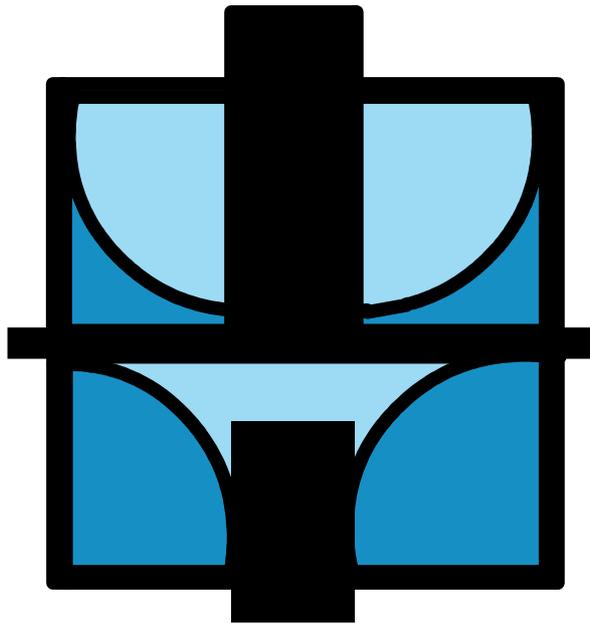
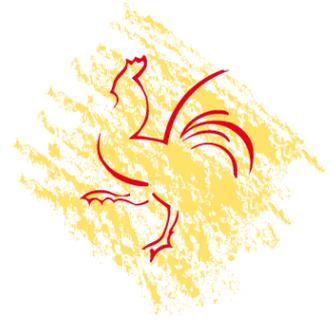


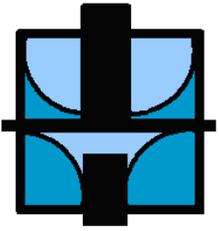
COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

# LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



## Publication

Actes du colloque



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

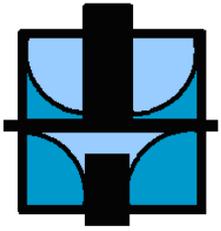
# LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



## Sommaire :

- I. Les partenaires
- II. Préface
- III. Introduction (Marc Menu)
- IV. Les conférenciers
  - A. Marc Luyckx, « la société de la connaissance »
  - B. Malika Madi, « je ne suis pas raciste, mais »
  - C. Mohammed Laaboul, « les hirondelles sont de retour »
- V. Le Centre pour l'Égalité des Chances - sondage IPSOS Mars 2009
- VI. « Diversité sociale, culturelle, chance ou péril? », la réponse des partis politiques
  - A. Joëlle Kapompole 
  - B. Catherine Fonck 
  - C. Richard Miller 
  - D. Emmanuel Disabato 
  - E. Jean Delval 
- VII. Présentation, synthèse et analyse des ateliers (Marc Gourlé)
- VIII. Évaluation du colloque (Marc Menu)
- IX. Analyse, conclusions et recommandations (Marc Menu)
- X. Contributions des partenaires (Athénée royal de Saint-Ghislain, Communauté française - programme LCO, EnergyMons, Picardie laïque)
- XI. Annexes : les contributions des institutions et associations (Union bouddhiste européenne, Jean-Roger Khan)





COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

# LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



## I. Partenaires:



Communauté française de Belgique



EnergyMons, forum des énergies renouvelables



Le Mundaneum, Centre d'archives de la Communauté française



Athénée royal de Saint-Ghislain



Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement officiel



Ambassade du Maroc



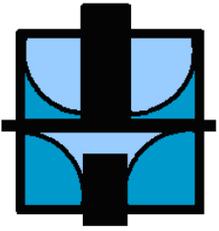
Fabrique de Théâtre, Province du Hainaut



Centre interculturel Mons Borinage

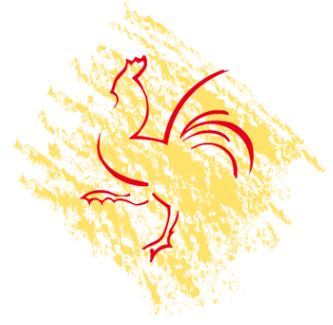


Levis, peintures



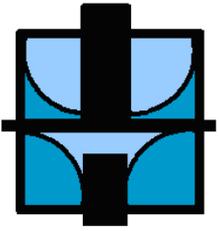
COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

# LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



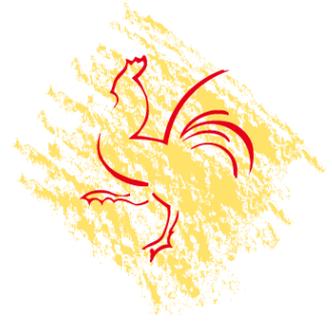
## II. Préface :

Cette contribution apparaîtra dans la version 2.0



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### III. Introduction :

#### A) La réflexion initiale :

La diversité culturelle et sociale, tantôt louée pour son offre d'ouverture au monde, tantôt chargée de la culpabilité de notre malheur sociétal, fait débat. Au sein de chacun s'exprime cette dualité. Nous sommes tous, à des degrés divers, écartelés entre la nostalgie d'un monde plus simple et la peur d'un avenir incertain.

Face à cette anxiété et sans prise en compte de la complexité du phénomène, la tentation existe d'opter pour des solutions simplistes : « les étrangers dehors ! » ou « régularisation de tous les sans-papiers ».

L'école est certainement un des milieux où les modifications sociologiques les plus infimes ont le plus de résonance. La perméabilité de l'enfance et l'adolescence est une cause, la fonction normative de l'institution le révélateur. C'est dans l'expérience de chacun, la période où la cohabitation des générations, des milieux sociaux, culturels, économiques est la plus prégnante.

Tous les services publics, les structures d'accueils, les entreprises connaissent les effets de la diversité. Les acteurs sont confrontés à des situations nouvelles dont nous ne connaissons généralement que les faits divers négatifs.

Les problèmes nouveaux ne peuvent être résolus avec les outils du passé, nous sommes au cœur d'un changement de civilisation inéluctable.

#### B) Pour ou contre la diversité ?

Lors de mes recherches, dans la phase préparatoire du colloque, j'ai constaté la fréquence extrême d'utilisation du mot diversité.

J'ai répertorié 9 ministères (fédéral, communauté, région) concernés plus moins directement par cette problématique.

Les entreprises, les hôpitaux, les services publics mettent en œuvre des cellules diversité.

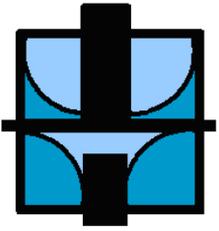
A certains égards, le terme diversité relève de l'euphémisme, du politiquement correct pour décrire des phénomènes sociétaux nouveaux, multiples et ressentis comme menaçants, parfois il évoque la richesse de la variété.

Alors, pour ou contre la diversité ?

En matière culturelle, on trouvera très peu de personnes pour médire sur la diversité. Elle est considérée comme un facteur de créativité et de rapprochement.

En gastronomie, rares sont ceux qui prônent le régime alimentaire monotone et nombreux sont ceux qui alternent leurs choix dans les cuisines du monde.

En matière d'éducation, le bilan est plus complexe. En effet, la diversité présente à l'École européenne de BXL n'est pas perçue de la même manière que dans une école en discrimination positive. Le tollé contre les décrets inscriptions et mixité est un symptôme de ce malaise.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Dans les services d'accueil à la population, la diversité pose des nouveaux problèmes de prise en charge.

On le voit selon les secteurs la diversité est appréciée différemment. Et à l'intérieur même d'un secteur, les appréciations sont divergentes.

Cela suffit à démontrer l'existence d'une diversité de diversités

Allons plus loin, pour de nombreux biologistes, la biodiversité est la condition première de la survie de l'homme sur la terre.

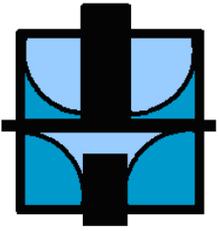
Plus loin encore, une phrase entendue : « vous êtes pour la diversité, pourquoi n'admettez-vous pas l'enseignement de la thèse créationniste en sus du Darwinisme ? C'est aussi de la diversité ! »

En utilisant une métaphore chromatique, je dirai : Comment se fait-il que parfois la diversité opère en synthèse additive et à d'autres moments en synthèse soustractive ?

Biodiversité	++++
Culture	+++
Gastronomie	++
Education	+-
Entreprises	+-
Services publics	-
Créationnisme, négationnisme	----

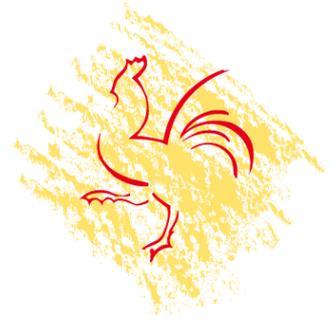
C'est la question essentielle, à mon sens, à laquelle le colloque tente de répondre.

Pour cela, quelle méthodologie avons-nous choisie ?



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



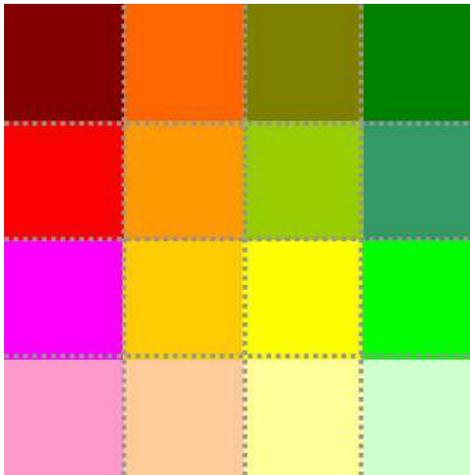
### c) images mentales de la diversité :

Poursuivons la métaphore chromatique :

Aujourd'hui, pour décrire la multitude des couleurs de la société et leurs interactions, on utilise le mot diversité avec le succès évoqué.

Il est maintenant acquis qu'il n'y a pas un sens univoque, tentons d'éviter son usage afin de mettre en évidence les images mentales possibles et les concepts associés.

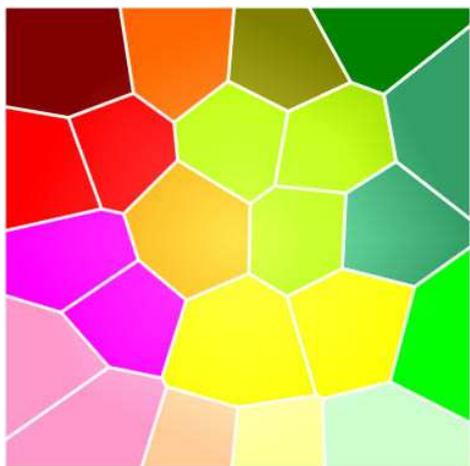
Le Patchwork :



Dans le Patchwork, les éléments de taille équivalente sont maintenus par les liens sociaux. Aucun élément domine et n'a de sens seul. Le lien crée une plus value à la somme des valeurs isolées.

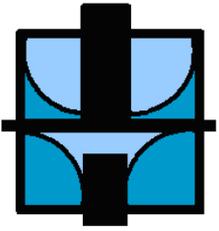
Ce n'est pas cette image qu'évoque la diversité.

La Mosaïque :



Dans la mosaïque, le ciment fait lien, les pièces peuvent de tailles différentes sans nuire à la cohérence.

Guère plus de succès pour évoquer la diversité

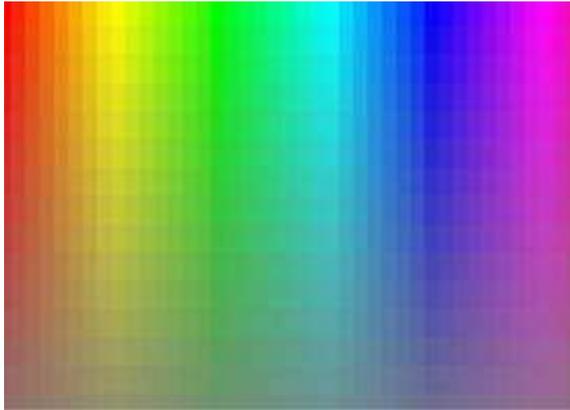


COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### Le melting pot

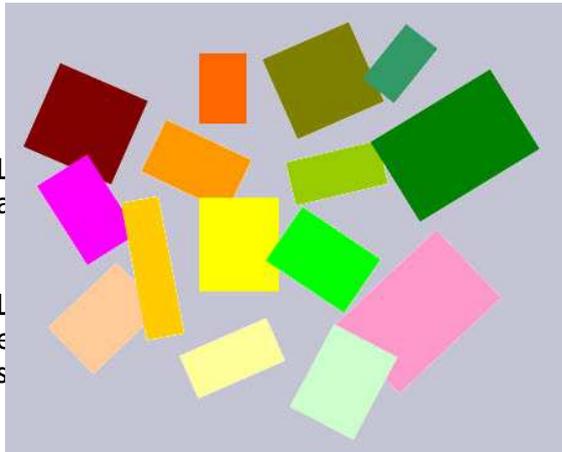


Le melting pot est un modèle fusionnel, les couleurs s'estompent au profit de la cohésion interne, en quelque sorte un nouvel alliage (alliance).

Le modèle social américain originel est pris en exemple.

Remarquons que les indiens natifs n'ont pas été intégrés au grand creuset.

### La diversité ?



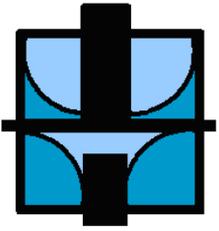
Les modèles précédents ne donnant pas satisfaction, tentons une représentation de la diversité.

Satisfait ?

Dans cette vision du monde, aucun lien apparent, la cohérence interne n'est pas perceptible. Certaines couleurs empêchent d'autres de s'exprimer.

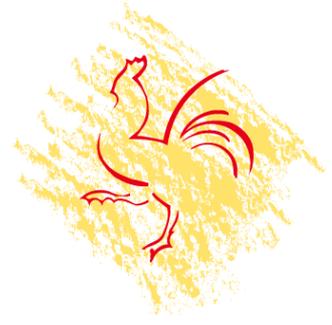
Cela est peut-être une cause d'inquiétude et met notre société à l'épreuve.

Quelle réponse apporter à la diversité ainsi ressentie ?

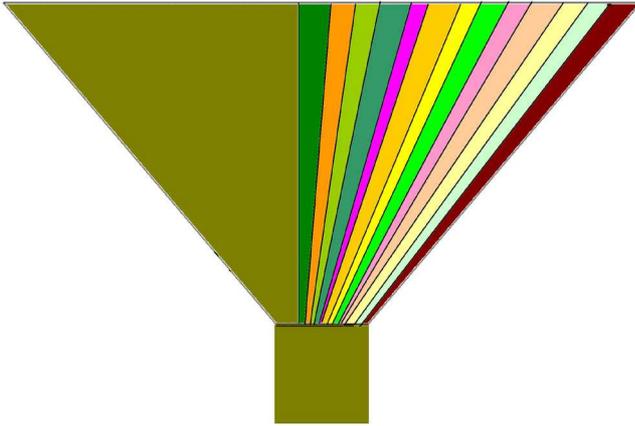


COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

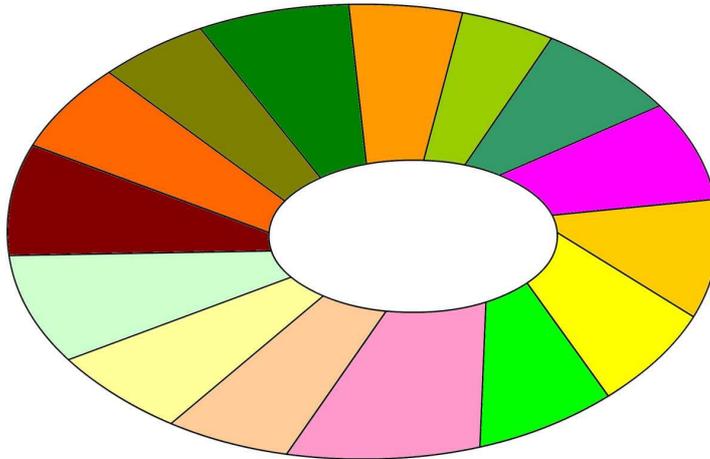


L'intégration :



Présentée comme une solution, l'intégration est souvent vécue par les minorités selon cette représentation.

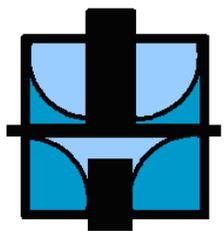
La société de la connaissance :



Pendant la préparation du colloque, j'ai rencontré Marc Luyckx Ghisi à plusieurs reprises et nous avons pu échanger.

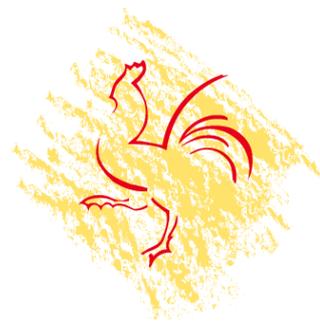
Je vous livre la représentation mentale qui est apparue suite à ces contacts et à la lecture de son dernier ouvrage en français, « la société de la connaissance ».

Je n'irai guère plus loin et laisse le fondateur de ce nouveau paradigme vous en exposer les grandes lignes et nous aider à acquérir une nouvelle vision de la diversité.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

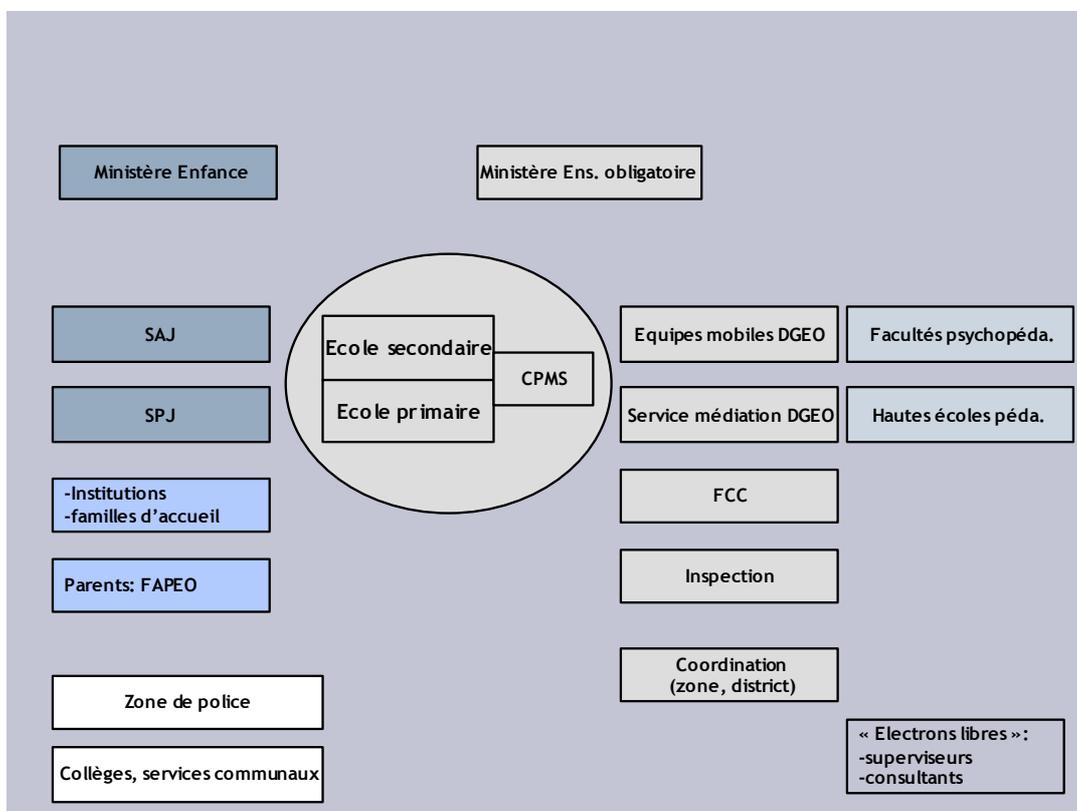


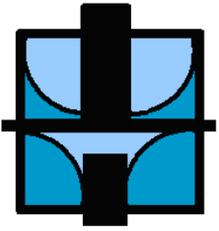
### D) Les objectifs :

- Faire progresser chaque participant dans la compréhension de cette problématique délicate et complexe
- Présenter les réponses des différents partis politiques
- Mettre en réseau les acteurs de terrain par le travail en atelier
- Soumettre les résultats aux ministres de tutelle
- Stimuler des projets pédagogiques et scientifiques sur le thème de la diversité
- Rendre la réflexion citoyenne accessible à un plus grand nombre
- Revitaliser les liens entre les électeurs et les politiques pour le plus grand bien de la démocratie.
- Réaliser une publication diffusée largement (écoles, facultés, aide à la jeunesse, associatif, culturel, services publics, entreprises, centres de documentation, presse, associations et institutions représentées,...)

### E) Le concept

Le comité d'organisation a repris le concept validé par le précédent colloque, « les nouveaux comportements des 10-13 ans » qui a réuni en juin 2008 tous les acteurs et intervenants de l'école :





COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Il s'agit d'un colloque citoyen c'est-à-dire organisé pour tous les citoyens confrontés ou intéressés par la problématique de la diversité socioculturelle. Pas question donc d'un colloque entre spécialistes éloignés du terrain.

La méthodologie favorise la mise en réseau des informations, objectif principal des ateliers (v. plus avant).

Le comité d'organisation est formé de personnes d'origines sociales et culturelles diverses qui travaillent également selon la méthodologie du réseau (v. plus avant)

La volonté est de réunir également la plus grande diversité parmi les participants.

Le déroulement :

1) Des exposés pédagogiques destinés à améliorer la compréhension de la problématique de la diversité.

Marc Luyckx Ghisi, « la société de la connaissance », nous livrera son analyse prospective concernant le changement de civilisation en cours.

Malika Madi, « je ne suis pas raciste, mais... », nous fera partager son engagement, sa réflexion et sa créativité

Mohammed Laaboul, « quand les hirondelles sont de retour », projet interculturel

2) « La diversité socioculturelle : chance ou péril ? »

3)

La réponse des partis (PS, CDH, MR, ECOLO, PC )\*: présentation de l'analyse et des solutions.

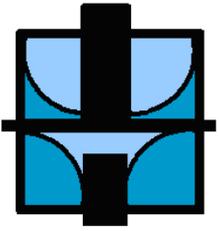
3) Les ateliers : stimuler des synergies nouvelles, l'interactivité, la prise de parole des acteurs de terrain

4) Présentation des résultats des ateliers et questions-réponses en présence des intervenants.

5) le débat

4) Création et diffusion de la publication

(\*) selon l'ordre des listes déterminé par tirage au sort (2-PS, 3-CDH, 8-MR, 10-ECOLO, 20-PC) pour les élections du 7 juin 2009.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### E) Le comité d'organisation

#### **Marc Menu, coordinateur général**

a partagé l'essentiel de sa carrière professionnelle entre l'enseignement et l'aide à la jeunesse. Il également été indépendant dans le secteur de la communication. Ses nombreuses activités ont développé une approche transdisciplinaire.

De ses nombreux voyages et expéditions, il a conservé une curiosité éclectique, un goût pour la découverte et l'innovation. Son approche atypique lui permet aujourd'hui d'initier des projets, de fédérer et coordonner des équipes de travail selon une stratégie de micro-réseau. Son engagement citoyen l'amène actuellement à traiter des problèmes de société.

Le colloque précédent, "les nouveaux comportements des 10-13 ans" et sa publication ont connu un beau succès. (Tél : 0497/76 19 48 courriel : [menu@swing.be](mailto:menu@swing.be) )

#### **Marc Gourelé, coordinateur des ateliers**

Professeur de morale à l'Athénée Royal de Braine-le-Comte,  
Enseignant et formateur d'enseignant.  
Formateur auprès du Centre International de Formation aux Droits de l'Homme et de la Paix (CIFEDHOP) de Genève.  
Membre de l'équipe pédagogique de l'ONG « Ecole Instrument de Paix ».

#### **Cécile Delsine, attachée de presse**

Professeur de français à l'Athénée Royal de Saint-Ghislain. Enseignante aux ATC de Charleroi et à l'IRAM dans le cadre du Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP) où elle dispense les unités de formation « Phénomènes de société », « Pratiques de la communication » et « Expression orale et écrite en français ».

**L'Athénée Royal de Saint-Ghislain**, dont l'aspect multiculturel trouve à la fois en relais dans le Projet d'Etablissement et le projet interculturel initié cette année scolaire par M. Laaboul. Notre maxime : *Viser l'excellence mais pas l'élitisme.*

#### **Jean-Marie Luc, accueil et logistique, encadrement pédagogique**

Licencié et agrégé de l'enseignement secondaire supérieur en sciences chimiques (UMH 1974). Professeur, puis Préfet des études, il a successivement dirigé L'Athénée Royal de Quiévrain, l'Athénée Royal d'Etterbeek et l'I.T.C.F. de Morlanwelz. Depuis 2001, il assume cette fonction à l'Athénée Royal de Saint-Ghislain.

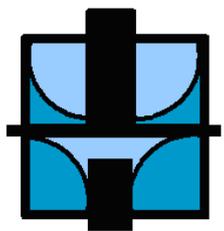
#### **Adriana Picchiantano, accueil et logistique**

Provisure à l'Athénée Royal de Saint-Ghislain, Professeur de morale. Enthousiaste, volontaire et polyvalente, elle a plongé la première dans ce grand projet en affichant une disponibilité à toute épreuve.

- pro-relais "Démocratie ou barbarie"
- membre de la Commission pour la révision du programme de morale au DI
- formation en "techniques d'accueil", "apprentissage coopératif", PNL, "estime de soi", "Pédagogies actives et Droits de l'Homme", "Gestion de la violence".

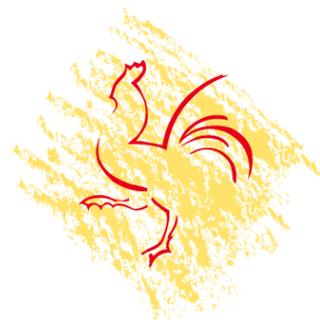
**Mohammed. Laaboul**, enseignant LCO en mission culturelle, responsable d'un atelier.

**Les ateliers**, animés par **Barbara Mourin**, coordinatrice du Réseau Laïque de Solidarité, **Martine Warlet**, professeur de religion protestante, **Pascal Tierce**, journaliste



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### f) Institutions, associations représentées

#### Partis:

ECOLO  
MR  
PS  
CDH  
PC

Ambassade du Maroc

#### Entités:

Jurbise  
Frameries  
Boussu-Hornu  
St Ghislain  
Mons

Province de Hainaut, Programme Annoncer la Couleur

#### Services à la population :

Zone de Police Mons-Quevy  
Police ST Ghislain

#### Enseignement :

Ecoles secondaires, fondamentales, spécialisées  
DGEO (Chargée mission l'éducation interculturelle ,...)  
AGERS  
Services d'Inspection (cours philosophiques et autres)  
Pilotage Woluwé St Lambert  
FAPEO  
CREAFORM  
Etudiants et chercheurs

#### Syndicats :

CGSP

#### Aide à la Jeunesse :

SAJ Mons  
SPJ Mons

#### Culture :

Envol des cités  
Mundaneum  
Maison Folie, le Manège  
La Fabrique de Théâtre  
ASBL interculturelle belgo-marocaine  
Théâtre ACTH  
El Batia moûrt soû  
UPF( Union des Poètes Francophones à Paris)  
Arts et Poésie à St Ghislain

#### Associatif :

ReLaiS - Picardie Laïque  
Femmes prévoyantes socialistes  
Fédération Francophone des Sourds Belgique  
Amis des Aveugles  
CIMB

#### Entreprises :

International Coach Federation Board  
EnergyMons

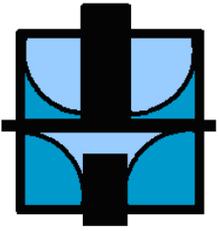
#### ONG :

ATD quart Monde  
ARPE Congo

#### Religieux-laïcs :

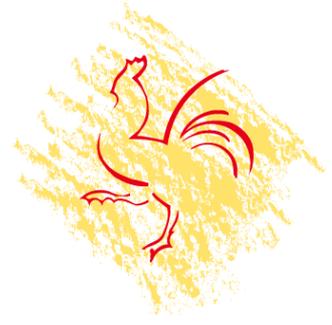
Paroisse de Pâturages  
Centre d'Action laïque

+Individuels et non répertoriés

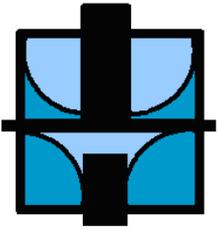


COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### IV. Les conférenciers:



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### A) Marc Luyckx Ghisi, « la société de la connaissance »



Né à Louvain en Belgique le 20 avril 1942, marié et père de 6 enfants. Il vit aux environs de Bruxelles. Après une formation en mathématiques, et en philosophie, il obtint une licence en théologie latine et ensuite un doctorat en théologie et philosophie Russe et Grecque. Il a voyagé et enseigné en Italie, Brésil, Etats-Unis, et à Bruxelles.

De 1990 à 1999, il a été membre de la « Cellule de Prospective » de la Commission européenne au service des présidents Jacques Delors et Jacques Santer.

Ses travaux récents sur le développement soutenable de l'économie, la valeur immatérielle des entreprises, l'importance des créateurs et de l'éducation contribuent à « réenchanter » le monde.

Il est actuellement :

- Vice Président de la "COTRUGLI Business School" à Zagreb, et Belgrade.
- Membre de l'"Auroville International Advisory Council" en Inde du Sud. (Pondichery)
- Professeur à Rouen ESC (Ecole supérieure de Commerce).

**Langues:** Français (langue maternelle) Anglais, Italien, Néerlandais, Brésilien, Allemand, Grec moderne, Russe et Espagnol.

Bibliographie :

En français :

- « La société de la connaissance : une nouvelle vision de l'économie et de la politique » Editions romaines, Luxembourg, 2007. Version électronique GRATUITE sur <http://www.leseditionsromaines.com/?pg=author&id=3> Une seconde édition papier est en préparation.

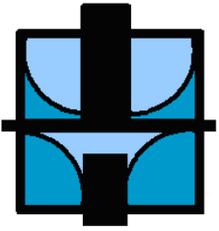
- “Au delà de la modernité, du Patriarcat et du capitalisme: la société réenchantede.” Préface Ilya Prigogine (+), Prix Nobel 1977. Editeur : L'Harmattan, Paris. 2001. Gratuit sur mon blog.

Bibliographie complète sur le blog : <http://vision2020.canalblog.com>

Distinctions Honorifiques

- Fellow de la “*World Business Academy*”, Ojai, Californie. USA
- Fellow de la “*World Academy of Arts and Science*”. Californie, USA.
- Membre du Chapitre Bruxelles-UE du “*Club de Rome*”.
- Membre du réseau “(Yes magazine), *Positive Future network*”. Bain Bridge Island.
- Membre de la “*World Future Society*”.
- Member de la “*World Federation of Future Studies*”
- Président honoraire de *EUROTAS “European Transpersonal Association”*

Coordonnées : Tél+fax +32 (0) 16 35 59 24 portable: +32 473 89 74 30 Email : [marcluy@scarlet.be](mailto:marcluy@scarlet.be)



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Exposé de Marc Luyckx Ghisi :

# La transmodernité et la tolérance

*Nous remercions ici la revue « Places to Be » qui a autorisé la republication d'une version retravaillée de l' article publié dans le numéro de décembre 2008.*

### Analyser les courants de fond

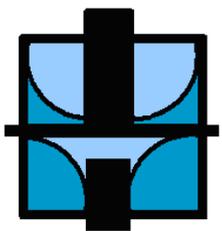
Personne ne conteste aujourd'hui que nous traversons une crise majeure. Mais nous avons parfois tendance à ne regarder que la partie la plus visible de cette crise, c'est-à-dire sa dimension bancaire et financière, ce qui est évidemment très important, surtout si l'on tient compte du nombre de gens qui ont perdu tout ou une grande partie de leur patrimoine familial. Toutefois, il y a d'autres dimensions aux événements actuels.

Chaque citoyen perçoit confusément les courants de fond, car ils passent au profond de chacun de nous. Prenons un exemple : j'étais cet été sur une plage en Italie et j'entends mon voisin dire à son épouse : « *en tous cas une chose est certaine, nos enfants n'auront pas la même vie que nous. Nous avons amélioré notre situation matérielle par rapport à nos parents. Ce ne sera plus le cas pour nos enfants. Ils vont vivre dans une société complètement différente et auront probablement moins* ». J'ai été frappé par cette conversation parce qu'elle est l'indice de ce que l'opinion publique, dans l'hémisphère Nord en tous cas, « sait » que quelque chose d'important se passe et sent que nous n'allons pas continuer à nous enrichir tout au long du XXI<sup>ème</sup> siècle aux dépens de l'environnement et de la pauvreté d'une grande partie de la population mondiale. **Il y a comme le sentiment confus d'une limite que nous sommes en train de toucher.**

Nous le percevons aussi quand des économistes « classiques » continuent à nous dire que la seule solution est de continuer à consommer et à faire tourner la machine économique, pour créer de l'emploi. Nous sentons un malaise grandissant, car il y a quelque chose qui n'est pas juste, surtout maintenant en pleine crise financière mondiale. Si l'humanité continue à se développer selon le modèle industriel actuel, nous allons droit dans le mur, surtout depuis que la Chine, l'Inde et le Brésil nous ont progressivement rejoints dans ce modèle. Nous sommes en danger de suicide collectif, d'ici une ou deux générations.

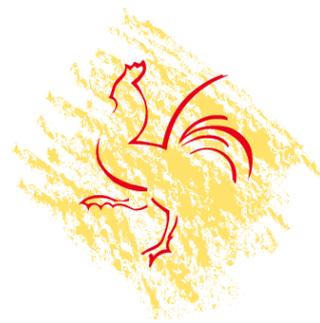
### Danger de mort, mais aussi pulsion de vie

Nous touchons ici au niveau le plus profond de la mutation en cours. Pourquoi y a-t-il une mutation ? Précisément parce que **si nous ne mutons pas, nous allons vers la disparition possible de l'humanité.** Ce danger de mort est effrayant certes, mais c'est aussi *le moteur secret et extrêmement puissant du profond changement de civilisation qui a lieu.* C'est cette menace qui est en train de travailler au plus profond de chacun de nous, à un niveau que nous ne ressentons pas nécessairement. La perception du danger nous pousse à modifier les valeurs de base de nos vies. Imperceptiblement, mais tout compte fait assez rapidement, nous sommes en train de transformer notre vision du monde (paradigme).



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Petit à petit, nous prenons plus au sérieux le respect de l'environnement. Nous trions nos poubelles, alors que de nombreux observateurs avaient prédit que ce serait impossible. Nous redécouvrons que la poursuite de la carrière et de l'argent sont finalement moins importants que de passer du temps avec ceux qu'on aime. Nous (re)découvrons combien la nature est belle et que nous ne sommes pas « au-dessus » d'elle, comme des dominateurs, voire des exploiters, mais que *nous en faisons partie* et qu'il nous faut la respecter. Nous redécouvrons que la vie est courte et que la plupart des civilisations du monde affirment une vie après la mort. Nous découvrons que nous avons une dimension intérieure et nous nous mettons à consacrer du temps à notre croissance intérieure... et à chercher la sagesse.

### Des créatifs culturels dans le monde changent de valeurs en silence

La Commission européenne (Eurostat) a fait, en 1997, une enquête sur le changement de valeurs chez les Européens et a constaté que 20 % des Européens environ étaient dans un processus de changement de valeurs profond et rapide. Dans ce groupe, 66 % sont des femmes. Ce sont elles qui mènent le changement en silence. *Il y a donc 100 millions d'Européen(ne)s qui sont en train de changer de vision du monde. C'est beaucoup. C'est la même proportion aux USA (24 %).* Dans les autres continents, il semble que ce soit la même chose, même si les statistiques manquent pour le moment. Des sources convergentes indiquent une proportion similaire au sein du milliard de musulmans : il y aurait au moins 200 millions de musulman(e)s qui changeraient de valeurs en silence... Partout, une même majorité de femmes mène le changement.

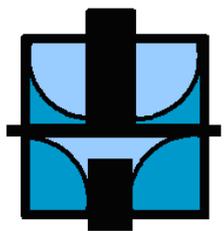
### Caractéristiques de la vision « moderne »

Pendant des siècles, à la suite de Descartes et Newton, tout le monde, dans notre civilisation moderne, a été d'accord sur le fait qu'il fallait absolument être rationnel et analytique<sup>1</sup>, afin de pouvoir s'opposer à tous les obscurantismes du Moyen Âge. Cette **domination de la dimension** - uniquement - **rationnelle de nos intelligences** faisait partie de l'hypothèse « moderne » de départ. Elle **était le fondement de la démarche intellectuelle de nos systèmes d'enseignement, ainsi que de toute la démarche scientifique et technologique** qui a pris un essor extraordinaire. Elle était l'« horizon de sens » de la modernité. C'est ce que certains appellent un paradigme.

Cette vision moderne, nous l'avons imposée au monde entier comme étant le seul modèle « développé » de civilisation. Hors de cette société moderne - rationnelle - industrielle et de consommation, il n'y avait pas de développement humain possible. On le voit, la conception « moderne » de la vérité était au fond très intolérante vis-à-vis des autres cultures et des autres visions de la vie. Elle reprenait, sans le savoir, l'adage de l'Eglise au Moyen Âge : « Hors de l'Eglise pas de salut ».

Cette approche du réel et de la nature était non seulement dominatrice, mais aussi pétrie des valeurs patriarcales qui inspirent et dominent nos civilisations depuis 5.000 ans. Or ces valeurs patriarcales de « commande, contrôle et conquête », même si elles ont permis la « conquête » de la Lune, ont produit des dégâts considérables dans notre environnement. Elles ne sont donc plus utiles

<sup>1</sup> Depuis Descartes, quand nous sommes confrontés à un problème difficile, on nous a enseigné à le diviser en morceaux et de trouver des solutions partielles. Mais personne ne nous a appris à forger une solution synthétique. Or, c'est de ce genre d'approche synthétique dont l'Humanité a besoin pour s'en sortir.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



en tant que telles. Il nous faut un nouveau cocktail de valeurs plus féminines, plus « soft », pour arriver à survivre en respectant le futur. De plus, cette vision patriarcale a exclu le caractère sacré, féminin, qui commande le respect absolu de la vie, de la nature et de la sexualité. **Notre civilisation, influencée par la vision patriarcale, a désacralisé et, donc, détérioré, des valeurs essentielles à notre survie.** Ceci explique le malaise de notre civilisation.

Finalement, cette modernité, en réduisant notre approche intellectuelle à la seule rationalité, nous a comme amputés des dimensions d'intuition, de beauté, de culture, d'éthique et de profondeur. En réduisant tout à l'analyse rationnelle, quantitative et analytique, elle nous a atomisés, coupés en morceaux : la pensée dans une boîte, les sentiments dans une autre, le corps dans une troisième, l'âme, ou ce qui en reste, dans une quatrième, etc. La modernité nous a conduits à une vision totalement matérialiste et dépourvue de sens. Elle a « désenchanté » le monde<sup>2</sup> en le privant de profondeur. Ce désenchantement est presque total au niveau de la génération de nos enfants, ceux qui vont construire et gérer le XXI<sup>ème</sup> siècle.

Certains d'entre nous comprennent, de plus en plus clairement, que cette approche moderne ne nous permet plus de penser un avenir soutenable pour notre planète. Il nous faut changer de vision du monde. C'est, à notre avis, ce qui est en train de se passer en silence. **Même si la modernité est encore bien présente, elle a perdu sa justification.** L'ère moderne est finie, parce que la modernité ne nous conduit pas vers un avenir soutenable. Nous sommes en train de changer d'ère sans le savoir.

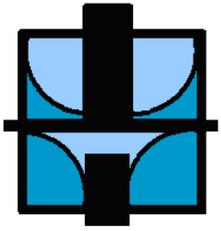
### La vision « transmoderne » et le réenchantement du monde

Si nous voulons survivre, il nous faut recommencer à utiliser toutes les dimensions de nos intelligences, l'intuition, les sentiments, le sens du beau et du bon, et aussi la dimension de sens (éthique) et de notre profondeur. Il nous faut nous reconnecter avec cette nature que nous avons essayé de dominer et d'exploiter sans merci. Il nous faut avoir une approche radicalement tolérante de la vérité, car, pour en sortir ensemble, il s'agira de mettre autour de la table toutes les sagesse du monde, sur pied d'égalité, afin de concevoir *ensemble* les principes directeurs et les nouvelles règles d'un XXI<sup>ème</sup> siècle réellement soutenable.

Au lieu de vénérer la science, comme étant au dessus de l'éthique et porteuse de toutes les solutions du futur, nous devenons plus critiques et nous commençons à lui demander des comptes. Nous commençons à demander à la science et à la technologie de nous mener en priorité vers un monde soutenable, vivable et plus juste. Cela nous semble prioritaire, par exemple, vis-à-vis de la conquête de la planète Mars.

Nous sentons bien aussi qu'il nous faut redécouvrir le respect pour le sacré de la vie, de la nature, du cosmos dans lequel nous sommes bien petits. Oui, l'urgence aujourd'hui a changé. Il ne s'agit plus, comme à la fin du Moyen Age, de se débarrasser à tout jamais de l'obscurantisme des clercs de toutes les religions. Non, le nouvel horizon de sens, la nouvelle urgence acceptée par tout le monde sur tous les continents, est **la survie de l'humanité dans un environnement soutenable et plus juste.** C'est ainsi que nous définissons la vision transmoderne.

<sup>2</sup> L'expression a été créée par le sociologue Max WEBER, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1904-1905), traduction par J. Chavy, Plon, 1964; nouvelle traduction par J.-P. Grossein, Gallimard, 2003.



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



La bonne nouvelle est que, puisque cet horizon de sens a changé, nous sommes donc déjà dans la vision transmoderne et *au-delà* de la modernité, même si toutes nos institutions sont encore modernes, pyramidales et patriarcales. Environ 30 % de la population européenne le comprend clairement, ce qui est énorme<sup>3</sup>. Si bien que dans tous les domaines de l'activité humaine, la science, l'économie et la production de valeur, la politique, la culture et l'art, tout va être réévalué à l'aune de cette nouvelle priorité absolue : notre survie collective et la « soutenabilité ». Nous sommes en train de dépasser le « désenchantement du monde » que nous a légué la modernité. Et celui-ci s'infiltrait subrepticement dans nos vies, sans que nous sachions toujours l'identifier...

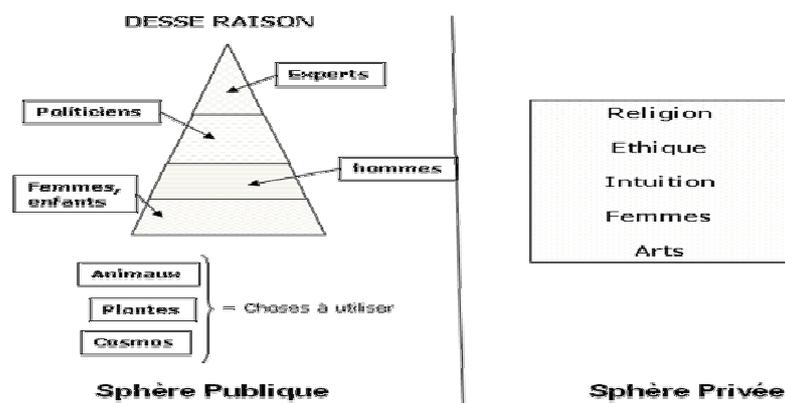
### Vers une nouvelle qualité de tolérance ?

Voyons un peu en détails la structure de la Vérité. Comment la vérité est-elle vécue par les citoyens dans le paradigme moderne et dans le paradigme transmoderne ?

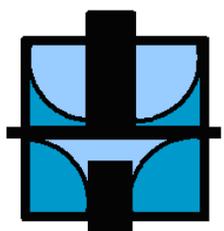
Si on regarde la figure 1, dans le paradigme moderne, il est évident qu'en dehors du domaine de la Déesse Raison, il est difficile de concevoir une autre vérité. On le voit, la modernité a repris sans la savoir la fameuse structure pyramidale du paradigme prémoderne précédent. La modernité est et reste pyramidale. Il est donc impossible pour cette vision du monde d'être tolérante. Hors de la modernité rationnelle et scientifique, il ne peut y avoir aucune possibilité d'une autre vérité. La modernité a repris, sans la savoir, le vieil adage moyenâgeux intolérant « Hors de l'Eglise pas de salut ». Certes, dans le domaine privé, il y a plus d'espace qu'avant, et même les femmes sont reconnues dans leur différence. Mais il ne faut pas sortir du domaine privé. Dans le domaine public il n'y a qu'une seule manière de voir possible. Point à la ligne.

La difficulté est que les modernes se vivent comme tolérants. Et ils ont raison car la modernité a évidemment fait progresser le respect des droits individuels dans l'Etat de droit. Mais au cœur du système de pouvoir dans la sphère publique il n'y a pas beaucoup d'espace pour penser et agir autrement.

Figure 1 : Le paradigme moderne



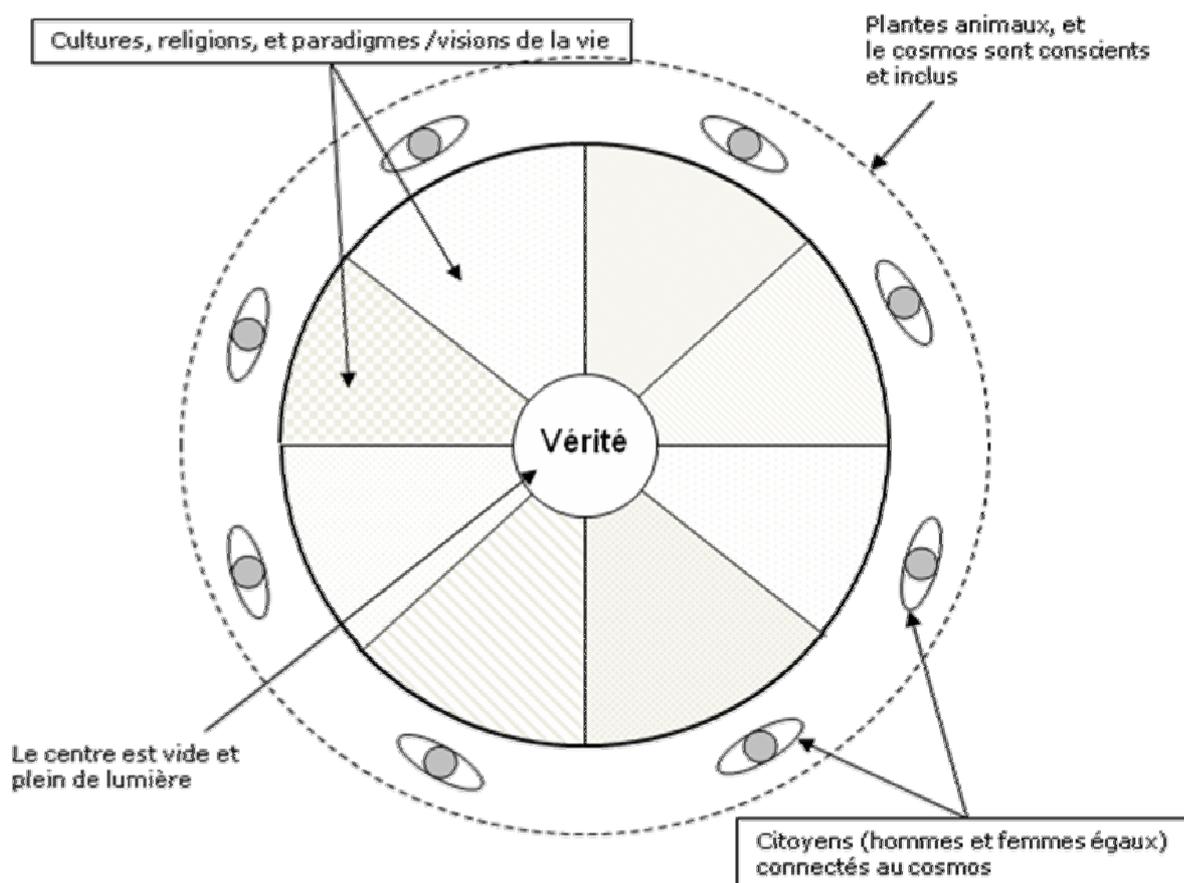
<sup>3</sup> L'historien Arnold TOYNBEE explique que lors d'une mutation culturelle importante, il y a statistiquement 5 % de la population qui change de valeurs en silence et prépare le futur. Or, aujourd'hui, nous voyons 25 % de citoyens qui changent de valeurs, soit cinq fois plus. N'est-ce pas une indication que la mutation est cinq fois plus importante ou cinq fois plus rapide ?



## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

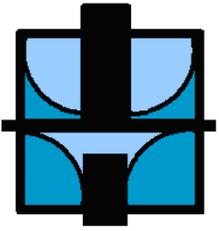


Figure 2 : Le paradigme transmoderne



Comme on le voit sur cette figure 2, le paradigme transmoderne n'est plus du tout pyramidal. On passe au cercle autour duquel tous les citoyens et toutes les cultures sont *rigoureusement égales*. La supériorité d'une culture sur une autre est même impensable quand on est assis ensemble autour de la même table. De plus on le voit le centre est vide, ce qui signifie que personne ne peut posséder ni contrôler la vérité. Cette Vérité existe, car le centre est plein de lumière, mais elle est au-delà de toutes les rationalisations humaines. D'ailleurs plus on approche de la vérité moins on peut en parler car on touche à l'ineffable. Les mystiques de toutes les religions ainsi que les mystiques athées, disent tous la même chose. Nous sommes donc en train d'entrer dans un tout autre paradigme, qui est radicalement tolérant. Et cela influence directement les mécanismes d'intégration qui sont de moins en moins entachés de complexes de supériorité d'une culture par rapport à l'autre.

Je voudrais ici en passant rendre hommage au système « belge » d'intégration et d'approche culturelle. Au plan européen les belges sont perçus comme parmi les meilleurs négociateurs car ils ont un sens inné, instinctif de la différence culturelle régnant parmi les acteurs politiques autour de la table. Le belge a un sens vraiment très développé des différences culturelles. Et en corollaire on peut rendre hommage au système belge en ce sens qu'il tient plus compte de la culture de l'« autre » que bien d'autres systèmes d'intégration, le système français par exemple.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### Mon expérience personnelle : le passage dans le tunnel...

Cette transition d'un paradigme à l'autre n'est pas aisée. Moi-même, j'étais un intellectuel moderne et rationnel et il m'a fallu passer par une crise de neuf mois pour me réveiller un matin complètement transmoderne. J'ai eu l'impression de passer par un tunnel obscur où toutes mes certitudes de base se sont dissoutes progressivement. Il m'a fallu passer par le vide, la déconstruction intérieure... C'est paniquant. Et puis soudain, je me suis rendu compte que je pouvais mettre les pieds sur d'autres valeurs, que je pouvais utiliser d'autres méthodes et que cela marchait. La vie et l'espérance sont revenues. J'ai découvert et vécu le réenchâtement, qui fut d'abord intellectuel, mais qui gagna rapidement mon cœur, mes sentiments et mon âme...

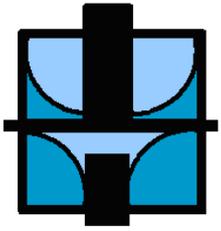
Je constatais que je voyais plus large ou, plutôt, j'ai perçu soudain que quand j'étais moderne, je ne voyais qu'à travers un « tube » rationnel. Tout le reste du paysage m'était inaccessible. Et voici que j'avais subitement perdu mes œillères. Je découvrais un paysage d'une richesse fabuleuse. Je voyais jusqu'à l'horizon et ce paysage parlait en même temps à mes sens, à mes sentiments profonds et à mon âme. J'avais l'impression de renaître à la vie et d'être connecté au sacré du cosmos.

Cette nouvelle manière de voir la vie m'a été particulièrement utile et féconde, lorsque j'ai eu la chance de faire partie du prestigieux « *Think Tank* » que fut la « Cellule de prospective » de la Commission européenne, au service des Présidents Delors et Santer, où nous avions comme tâche de réfléchir au sens de la construction européenne et de son avenir. Au cours de discussions internes, mais aussi des nombreux voyages dans le monde entier, je suis arrivé à la conclusion que nous étions, en effet, dans un changement de civilisation d'une importance et d'une profondeur assez exceptionnelle. C'est alors que j'ai découvert l'existence d'un réseau mondial de chercheur(euse)s et de penseur(euse)s dans les cinq continents.

### Nous avons les outils politiques et économiques du XXI<sup>ème</sup> siècle

Trop souvent, ces chercheurs se concentrent sur les dimensions culturelles, psychologiques, spirituelles et philosophiques du changement en cours. Or, il m'apparaît de plus en plus évident que cette mutation a une dimension économique et politique, dont trop peu d'observateurs parlent. Nous avons en mains les outils politiques et économiques du XXI<sup>ème</sup> siècle, mais nous ne les voyons pas et continuons à employer les nouveaux outils comme s'ils n'avaient pas déjà changé.

Au plan politique, sous l'impulsion de Jean Monnet, l'Union européenne a, sans vraiment le savoir, inventé de toutes pièces le concept politique transmoderne, clé du XXI<sup>ème</sup> siècle : *la non violence permanente entre Etats*. Alors que la modernité a instauré la non-violence au sein de l'Etat, la transmodernité est en train d'instaurer la non-violence *entre Etats*. Ceci signifie la fin de la domination de nos politiques étrangères par Machiavelli et von Clausewitz et l'instauration d'une politique étrangère non-violente. C'est ce que Xavier Solana (responsable européen de la politique étrangère) essaye de faire pas à pas, mais sans être toujours compris par les gouvernements ni par l'opinion publique auxquels les gouvernements européens continuent de ressasser que l'Union



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



européenne est un grand marché. Oui, le marché est *un des moyens* pour atteindre la fin qui est la paix et la stabilité du continent.

### Nous sommes déjà dans une économie post-capitaliste de la connaissance

Au plan économique, l'Union a, là aussi, innové de manière spectaculaire en lançant en 2000, la « stratégie de Lisbonne » qui consiste à faire de l'UE, l'économie la plus compétitive dans la « société de la connaissance », et cela de manière socialement inclusive et dans le respect total de l'environnement. En prenant cette décision les chefs d'Etat ont créé le concept de « société de la connaissance ». Ils ont fait un énorme pas en avant, car ils ont annoncé que nous entrons, non seulement dans une nouvelle technologie, mais aussi dans une nouvelle économie et, enfin, dans une nouvelle société. Donc, il ne s'agit plus seulement de ICT (*Information and communication technologies*). Non, les chefs d'Etat ont annoncé que, puisque nous changeons d'économie et d'outil de production, nous changeons aussi de société.

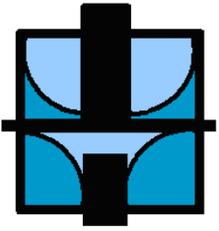
En effet, l'économie de la connaissance crée de la valeur en appliquant de la connaissance à de la connaissance. Cette connaissance, nous pourrions la définir comme étant la dimension non-matérielle des produits. Un parfum Chanel a toujours contenu une large dimension immatérielle. Un programme d'ordinateur ou un morceau de musique sont totalement immatériels. Et l'on observe que la part immatérielle des produits et des entreprises (*brand* = réputation) est en train d'augmenter, y compris dans les cotations boursières. Pour le moment, les bourses prennent en compte les « acquis immatériels » (*intangible assets*), à plus de 50 % !<sup>4</sup>.

L'outil de production n'est donc plus la machine, mais le cerveau humain, interagissant en réseau avec d'autres humains créatifs. Si bien que, si le chef d'entreprise ne soigne pas son personnel, l'outil de production peut ne pas revenir travailler le lendemain. C'est donc une société post-capitaliste<sup>5</sup>, puisque le capital devient moins important que le facteur humain. Le *management* se redéfinit à 180 degrés en se centrant sur l'humanisme et l'invitation à la créativité. C'est aussi la fin du commerce conçu comme « *trade* ». La connaissance ne peut pas se vendre, puisque je garde la connaissance que je donne. Nous sommes donc au-delà de l'époque du « *Free Trade* » et nous entrons dans l'époque de « *Free Share* », dont nous ne connaissons pas encore toutes les règles. Ce que nous percevons déjà, c'est que les brevets mourront probablement avec la société industrielle. Les entreprises pharmaceutiques sont donc en train de se redéfinir complètement.

Cette société de la connaissance est donc une toute nouvelle société, potentiellement beaucoup plus humaniste, et totalement écologique, puisque dans cette société, nous abandonnons la notion quantitative de progrès, car avoir plus d'information n'est pas intéressant. Il y en a trop sur le Web. L'enjeu est plutôt la *qualité* de la connaissance, voire de la *sagesse* disponible. C'est exactement de cette nouvelle notion-clé de progrès qualitatif dont nous avons besoin pour concevoir une société soutenable au XXI<sup>ème</sup> siècle !

<sup>4</sup> Pour de plus amples explications voir mon livre : « La société de la connaissance : une nouvelle vision de l'économie et du politique » Editions romaines, 2007. Une nouvelle édition est en préparation. La version électronique est gratuite sur le site <http://www.leseditionsromaines.com/?pg=author&id=3> et sur mon blog <http://vision2020.canalblog.com>

<sup>5</sup> L'expression est de Peter DRUCKER, l'auteur le plus respecté en termes de management au plan mondial. Voir « *La société post-capitaliste* », traduction de l'américain chez Dunod, Paris, 1994.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### Les dangers potentiels...

Cependant, il existe aussi un scénario négatif de cette même société de la connaissance. Dans ce scénario, qui est aussi en marche, on reste dans la vision « moderne » de la science de la technologie où l'humain est inférieur et soumis à la machine. Partant de cette hypothèse, on peut imaginer, soit de remplacer les humains par des ordinateurs, dans la gestion de leurs vies ou de la société. Nous allons droit vers une société de machines qui dominent et manipulent de plus en plus les humains. Soit on va « augmenter le potentiel humain » en injectant dans le corps aux employés, aux élèves et aux volontaires quelques millions d'ordinateurs de la taille d'une cellule pour augmenter les performances du cerveau, avec tous les dangers de manipulation par l'ordinateur central. C'est bien pire que la vision d'Orwell !

### Conclusion : la nouvelle renaissance transmoderne est tolérante

Nous vivons une époque passionnante de changement d'ère. En même temps, nous assistons à la fin de l'ère industrielle et de la vision et du paradigme moderne rationnel analytique et patriarcal. Nous sommes aussi déjà bien engagés, à plus de 50 %, dans l'ère post-industrielle, transmoderne et post-patriarcale. Cette nouvelle vision transmoderne nous fournit, comme par miracle, les outils politiques et économiques pour entrer dans le XXI<sup>ème</sup> siècle de manière soutenable, socialement inclusive et moins violente.

Ces outils nous fournissent aussi une vision de la vérité qui est fondamentalement tolérante. Heureusement nous sortons d'une vision moderne qui a été très intolérante. En ce début de 21<sup>ème</sup> siècle nous comprenons de plus en plus clairement que nous ne parviendrons pas à survivre sans une tolérance radicale entre les personnes et entre les cultures.

Marc Luyckx Ghisi.

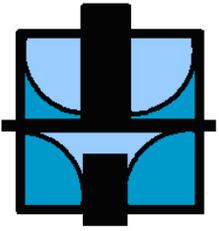
Marc Luyckx, ancien membre de la « Cellule de prospective » de la Commission européenne, vice-président de la *Cotrugli Business School* à Zagreb et Belgrade, écrivain.

Master of Arts (MA) in Mathematics (civil engineer), Université de Louvain;

MA (Baccalauréat) in Philosophy, Université de Louvain;

Licence (MBA) in Catholic Theology, Université de Louvain;

PHD (Doctoratus) in Russian and Greek Theology, *Pontificio Istituto Orientale*, Rome (Italie).



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### B) Malika Madi

« Je ne suis pas raciste mais... », un livre, un projet

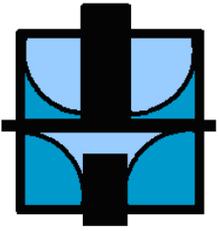
Romancière, nouvelliste, essayiste, scénariste et animatrice d'ateliers d'écriture.

Tout au long de l'année 2006, Malika Madi a parcouru les écoles secondaires de la Communauté française et animé une centaine de rencontres en classe dans le cadre du projet « Ecrivain à l'école ». Chacune de ces rencontres fut pour elle l'occasion d'ouvrir le dialogue avec des élèves de 4e, 5e et 6e secondaire sur la question de l'altérité et des thèmes qui s'y rapportent comme l'immigration, la diversité culturelle, l'islam, etc. Grâce à l'appui et l'engagement des enseignants, chacune de ses visites fut précédée d'une séance au cours de laquelle les élèves furent amenés à rédiger librement un texte sur leur perception de l'Autre. Tous ces témoignages ont ensuite été soigneusement rassemblés par Malika Madi et ont servi de point de départ, tout autant que de matière première, à la rédaction du présent ouvrage. Ce texte a surtout la volonté de poursuivre l'échange et tente d'apporter un complément d'information par rapport à ces débats qui, à l'évidence, interpellent les jeunes. Pour répondre à ce défi, Malika Madi s'est tournée vers deux universitaires, Anne Morelli et Hassan Bousetta, qui ont prêté leur concours à l'analyse des témoignages et à la rédaction du livre.

Cet ouvrage s'adresse avant tout aux jeunes. Il cherche à poursuivre la réflexion. En quelques chapitres, il revient sur les questions principales que se posent les jeunes sur l'immigration, la diversité culturelle, le racisme, l'islam et les Musulmans.

Site Web : [www.jenesuispasraciste.be](http://www.jenesuispasraciste.be)

Email: [malika\\_madi@yahoo.fr](mailto:malika_madi@yahoo.fr)



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Exposé de Malika Madi :

### La diversité culturelle dans nos sociétés modernes.

Aujourd'hui, la plupart des sociétés à travers le monde sont constituées d'individus issus de cultures différentes. Il est tout à fait exceptionnel de trouver des sociétés véritablement monoculturelles où la population partagerait tout à la fois la même culture, la même langue, les mêmes valeurs, les mêmes habitudes, les mêmes références.

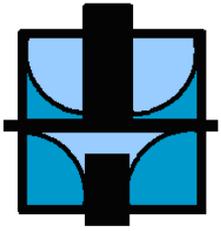
La diversité culturelle est donc fondamentale dans les sociétés d'aujourd'hui. C'est pourquoi, on parle actuellement de sociétés multiculturelles. Vivre ensemble, cela veut dire que nos cultures communiquent entre elles et s'enrichissent mutuellement. Cela ne se fait toutefois pas de manière abstraite. Ce sont les individus qui portent les différences culturelles. C'est pourquoi une société basée sur des ghettos culturels ne permettant pas aux personnes de vivre ensemble et de communiquer entre elles sur un pied d'égalité ne serait pas véritablement une société multiculturelle démocratique. Un pays d'apartheid, comme l'était l'Afrique du Sud, ou un pays qui pratique l'esclavage, peut en effet être multiculturel mais ne saurait être démocratique.

### L'identité et l'identité culturelle.

Bien qu'il soit difficile de retenir une seule définition de la culture, on peut la définir de manière très simplifiée en disant qu'il s'agit d'un « ensemble de manières de penser, de sentir et d'agir propre à un groupe donné ». Le fait de partager une culture ne signifie toutefois pas que les individus en soient prisonniers. Au cours de sa vie, un individu peut évoluer, s'adapter, voire transformer sa culture. Il peut aussi adopter une autre culture.

L'identité, c'est ce que l'on « est ». Elle peut se définir de différentes manières selon le point de vue que l'on adopte. On peut parler d'identité personnelle pour définir le caractère d'une personne. On peut aussi parler de son identité familiale pour situer une personne par rapport à sa famille. On peut aussi parler d'identité sociale pour faire référence à la place d'une personne dans un groupe. De la même manière, on peut parler d'identité culturelle pour définir la culture à laquelle un individu s'identifie.

Le mot « identité » doit être utilisé avec prudence. En effet, il ne faut pas croire que les gens naissent, vivent et meurent avec une seule et même identité. L'identité peut évoluer au cours de la vie d'un individu. C'est pour cela qu'il est parfois plus intéressant de parler d'identification. On peut s'identifier à la culture de ses parents et en même temps s'identifier à la culture de la société dans laquelle on est né et où on a grandi. Dans la réalité, l'identité culturelle d'une personne peut évoluer vers une identité interculturelle parce qu'elle s'identifie à des cultures différentes. Dans ces cas là, on pourra aussi parler d'identités multiples. Comme chacun peut en faire l'expérience, ces identités multiples sont aussi fonction de la situation dans laquelle on se trouve. On peut se sentir Liégeois lorsqu'on est à Charleroi, Wallon lorsqu'on est à Anvers et Belge quand on voyage à l'étranger.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Est-ce que toutes les cultures se valent ? C'est une question très délicate. Pour certains, on ne peut pas juger la culture des autres à partir de ses propres références. Il faut selon ce point de vue accepter de se détacher de soi-même, de se décentrer pour pouvoir accepter les traditions culturelles des autres comme elles sont et non pas comme on voudrait qu'elles soient. Poussé à l'extrême, cela pourrait nous conduire à accepter des pratiques qui nous paraissent choquantes comme l'inégalité entre les hommes, à l'image du système des castes en Inde ou de l'esclavagisme, l'inégalité des sexes ou les mutilations corporelles. On dit de ceux qui adoptent ce point de vue qu'ils pratiquent le relativisme culturel. Le point de vue inverse est ce qu'on appelle l'ethnocentrisme. C'est en quelque sorte juger tout ce qui nous est étranger à partir de nos propres références.

### Quelle attitude faut-il privilégier : le relativisme culturel ou l'ethnocentrisme ?

Pendant longtemps, on a considéré que la bonne attitude était le relativisme culturel et qu'il fallait surtout éviter l'ethnocentrisme. De nos jours, on se méfie un peu plus du relativisme culturel, surtout lorsqu'il est poussé à l'extrême. On considère qu'on ne peut pas tout accepter et qu'il faut un cadre à la reconnaissance des cultures. Beaucoup estiment qu'il faut partir de la philosophie des droits de l'homme. Dans les démocraties comme la Belgique, on considère en effet que le respect des cultures ne peut pas aller jusqu'à s'opposer aux droits de l'homme qui sont universels.

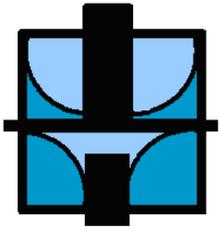
Par exemple, on ne pourrait pas accepter que des personnes demandent l'application de la loi du Talion, qu'on connaît aussi à travers l'expression « Œil pour œil dent pour dent » simplement parce que ces personnes considèrent que cette « tradition » fait partie de leur culture.

### Qu'est-ce que la diversité culturelle ?

Lorsqu'on parle de diversité culturelle, c'est avant tout pour faire le constat que nos sociétés sont composées de différentes cultures. Au départ, cela n'implique donc aucun jugement de valeur. On ne devrait être ni pour ni contre la diversité culturelle. Il s'agit d'une simple observation.

Les choses se compliquent toutefois lorsqu'il s'agit de savoir comment le pouvoir politique doit gérer cette situation. C'est ici que les avis divergent. Pour certains, il faut encourager la diversité culturelle en protégeant les cultures les plus faibles. Pour d'autres, en revanche, il faut que les cultures des minorités se fondent dans celle de la majorité au moins partiellement. Pour d'autres encore, elles doivent se fondre complètement.

Dans le premier cas, on parlera d'une politique qui cherche à maintenir et protéger l'identité culturelle des minorités. On l'appelle aussi parfois politique multiculturelle. Dans le second cas, il s'agira d'une politique d'intégration où l'on attend des personnes qu'elles adhèrent en partie à la culture de la majorité. On peut aussi l'appeler politique interculturelle. Dans le troisième cas, il s'agira d'une politique d'assimilation où l'on attend de ces personnes qu'elles adhèrent complètement à la culture qui domine.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### Quelle différence entre l'approche interculturelle et multiculturelle ?

Cela correspond à deux façons de gérer la diversité culturelle par le pouvoir politique. C'est en quelque sorte la méthode utilisée pour gérer la différence. L'interculturel et le multiculturel sont deux démarches qui sont généralement présentées comme opposées. Alors que la première est basée sur l'interpénétration, la communication et l'échange entre cultures, la seconde met l'accent sur la protection et la préservation de chaque culture.

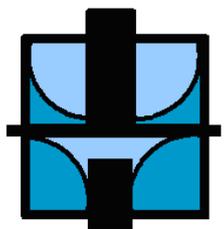
Dans la partie francophone du pays, on privilégie généralement la démarche interculturelle qui est vue comme synonyme d'intégration et d'enrichissement mutuel. La Communauté française de Belgique développe une approche interculturelle basée sur un dialogue entre les cultures, pour favoriser leur compréhension mutuelle. Il s'agit de rendre notamment les convictions religieuses et morales et les traditions religieuses compatibles avec les valeurs démocratiques au travers du respect des droits de l'homme, du pluralisme et de l'état de droit.

Cette démarche insiste sur le fait que la coexistence entre gens de cultures différentes ne doit pas se faire en sens unique. Il s'agit d'un exercice au cours duquel chacun doit faire un pas en direction de l'autre. Du côté néerlandophone, par contre, on a historiquement, plutôt mis l'accent sur le multiculturel et sur l'idée qu'on doit permettre aux cultures minoritaires de se développer et survivre. De nos jours, la Flandre met moins fortement l'accent sur le multiculturel. Elle a par exemple récemment mis en place des programmes de citoyenneté active qui encouragent très fortement les nouveaux arrivants à s'intégrer et à apprendre à connaître la culture flamande.

### Comment coexister avec ses différences ?

Depuis les années septante, un grand nombre de spécialistes se sont penchés sur les questions de l'immigration et de la diversité culturelle. Il est utile de prendre connaissance de ce que ces personnes ont à nous dire car certaines idées émises sur l'immigration et la diversité culturelle ont été remises en cause scientifiquement. Si on veut évoquer les thèmes liés à l'immigration avec rigueur et pertinence, il est important d'être correctement informé et ce que nous révèlent les spécialistes de la question peut nous y aider.

Les historiens de l'immigration affirment que les migrations existent depuis toujours en Belgique. De tout temps, la Belgique a été une terre d'arrivée et de départ. Un grand nombre de personnes qui se considèrent comme de « vrais Belges » sont finalement les descendants d'immigrés plus ou moins lointains. Ce serait donc une illusion de croire que tous ceux qui se considèrent aujourd'hui comme des vrais Belges « de souche » soient les descendants en ligne directe d'Ambiorix. A l'indépendance de la Belgique, le pays comptait quatre millions d'habitants.



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Un grand nombre de ces habitants avaient probablement déjà des origines étrangères plus ou moins anciennes et leurs descendants se sont aussi métissés au contact d'autres populations. D'autre part, il faut rappeler qu'avant d'être un pays d'immigration, la Belgique a été tout au long du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle un pays d'émigration. De nombreux Belges qui espéraient une vie meilleure sont partis s'installer vers des destinations lointaines comme les États-Unis, le Canada, la Russie, le Congo ou plus proches comme la France.

Il faut bien garder en mémoire qu'il n'est pas exclu qu'on puisse soi-même devenir un émigrant si, un jour ou l'autre dans sa vie, on décide de partir vivre à l'étranger.

Certains jeunes pensent aussi que les étrangers, et surtout les étrangers non européens, sont trop nombreux en Belgique. A nouveau, les statistiques contredisent cette idée. En Belgique, la majorité des étrangers ne sont pas des non européens mais bien des européens. Sur 10 millions d'habitants, il y a en Belgique 1.500.000 personnes d'origine étrangère mais seulement 900 000 étrangers, soit 10 pourcent de la population. Et parmi ces 900 000 étrangers, il y a 650 000 Européens et 250 000 non-européens.

Au cours des dernières années, un grand nombre d'entre eux sont devenus Belges par naturalisation. Leurs enfants, nés en Belgique, sont aussi souvent devenus Belges automatiquement. Aujourd'hui, un tiers des personnes d'origine étrangère est né en Belgique. Il y a donc un grand nombre de personnes, notamment au sein des jeunes de la deuxième et troisième génération, qui ne sont tout simplement pas des étrangers et encore moins des immigrés puisqu'ils n'ont jamais connu d'autre pays. Ce sont donc des nouveaux Belges !

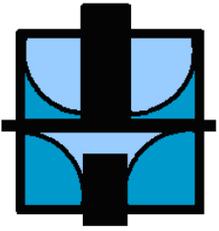
En étudiant ces questions de plus près, on peut aussi s'apercevoir que les stéréotypes concernant les étrangers chômeurs ou profiteurs de la sécurité sociale ne résistent pas à une analyse objective. C'est vrai qu'on ne peut pas nier que le chômage touche aujourd'hui beaucoup d'étrangers. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Dans le passé, ils ont joué un rôle essentiel dans le redressement de l'économie belge en accomplissant les travaux les plus pénibles. Ils effectuaient des travaux que plus personne ne voulait faire. Malgré cela, certains n'hésitaient pas à leur reprocher de prendre le travail des Belges.

Aujourd'hui, on considère qu'ils ne travaillent pas assez. Mais il faut essayer de s'interroger sur le pourquoi de la situation actuelle (voir le tableau). En fait, beaucoup de personnes de la première génération d'immigrés ont été touchés durement par la crise des années 70 et la fermeture des grandes industries (notamment les mines et la sidérurgie). C'est une situation qu'ils n'ont pas choisie. Aujourd'hui, la plus grande difficulté qu'ils vivent, c'est la discrimination. Ceux qui n'ont pas d'emploi et qui voudraient travailler n'en ont parfois tout simplement pas la possibilité. Dans plus de 30% des cas, les employeurs préfèrent engager un « belge de souche » qui a les mêmes compétences.

Taux de chômage des Belges et des étrangers selon le sexe.

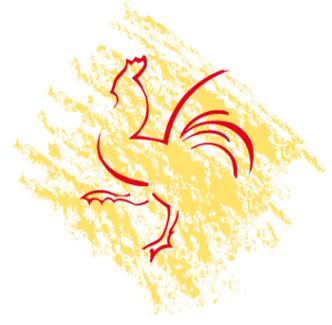
	Hommes	Femmes	Total
Belges	6%	7%	7%
Citoyens Européens	10%	14%	12%
Turcs et Marocains	36%	47%	38%
Autre citoyens non-Européens	26%	33%	29%

Source : Institut National de Statistique, Enquête sur les forces de travail 2002-2003.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

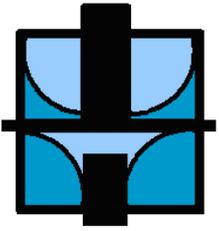
## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Profitent-ils plus de la sécurité sociale ? Les étrangers sont égaux aux Belges devant l'impôt et contribuent, comme tout un chacun, à alimenter les caisses de l'Etat belge et de la sécurité sociale. Leur rôle sera même très important à l'avenir. Etant donné qu'ils sont en moyenne plus jeunes, c'est aussi grâce à leur travail que seront assurées les retraites des pensionnés de demain.

La délinquance des étrangers est un autre sujet très souvent évoqué. Il faut signaler que les recherches scientifiques montrent que la police et la justice ont tendance à avoir la main plus lourde avec les étrangers. Ce qui les amène à avoir des difficultés particulières avec ces institutions. Mais pourtant, les spécialistes qui analysent les statistiques de la délinquance ont démontré que, lorsqu'on compare ce qui est comparable, les étrangers ne sont pas plus criminels que les Belges. Il faut donc être particulièrement attentif à être bien informé car ce qu'on entend dire autour de soi ne sont pas nécessairement des propos prouvés scientifiquement.

Texte extrait de l'ouvrage : « Je ne suis pas raciste mais... » Malika Madi, Hassan Bousetta, Editions Luc Pire 2008



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### c) Mohammed Laaboul, « quand les hirondelles sont de retour »

Enseignant LCO (langues et cultures d'origine) en mission culturelle attaché à l'ambassade du Maroc. Membre de L'ASBL interculturelle belgo-marocaine de Mons-Borinage  
Membre du Conseil consultatif de la personne immigrée de la ville de Saint-Ghislain  
Membre de l'association Arts et Poésie.  
Coordinateur et animateur du projet interculturel, « quand les hirondelles sont de retour », il nous fait partager son expérience.

Email : [Mmlaaboul67@hotmail.com](mailto:Mmlaaboul67@hotmail.com)

Exposé de Mohammed Laaboul :

« L'exclusive fatalité ou encore l'unique tare qui puisse affliger un groupe humain et l'empêcher de réaliser pleinement sa nature ; c'est d'être seul ». Ces propos de Claude Lévi-Strauss sont un plaidoyer qui condamne l'homme à vivre en société, à entretenir des liens avec son semblable s'il veut donner un sens à sa vie. Il est inconcevable qu'il se replie sur lui-même. Ces propos servent de fil conducteur pour aborder la question qui nous préoccupe. Cela dit, la diversité pose la question du dialogue des cultures, des civilisations, par la même occasion celle des interactions et des rapports que doivent entretenir les groupes humains en l'occurrence ce qu'on appelle l'interculturalité qui peut représenter une chance et une richesse lorsqu'elle est vécue comme une amorce de dialogue, d'échanges entre les différentes communautés.

À l'ère de la mondialisation est-il possible d'empêcher les contacts interculturels ? Doit-on vivre en autarcie pour ignorer la présence de l'autre ?

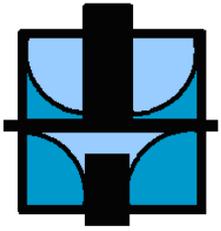
La diversité, qu'elle concerne les groupes ou les individus, est une caractéristique inhérente à toute société. Ces différences identitaires, culturelles, religieuses, etc. nécessitent des capacités de compréhension, de communication et de coopération mutuelles qui soient porteuses d'enrichissement, sous peine de dégénérer sous forme de conflits, de violences et d'atteintes aux droits de l'Homme.

Vivre ensemble est le nouvel enjeu de nos sociétés : elles sont de plus en plus multiculturelles et le deviendront encore davantage. Les relations interculturelles, celles qui nous impliquent en tant que personne face à une autre, sont malheureusement truffées d'embûches. Mais qu'est-ce qui rend difficile, voire dans certains cas impossible, la rencontre entre cet autre et soi ?

Un des lieux qui servent de socialisation où l'on est appelé à constituer un espace de vie commune : c'est l'école.

À l'Athénée Royal de Saint-Ghislain, établissement scolaire situé au centre de l'ex-bassin minier du borinage en Hainaut où se côtoie un bon nombre d'écoliers (citoyens belges) issus d'origines différentes et suite un appel à projet lancé par la CFWB « Former à la problématique de l'immigration ..... » nous avons proposé un projet interculturel « Quand les hirondelles sont de retour... »

Notre projet se veut donc une occasion de rencontre pour réfléchir ensemble à un « va et vient » sur la problématique de l'immigration entre l'histoire et aujourd'hui.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



En se mettant en situation de recherche avec les élèves, l'objectif est de susciter chez eux un questionnement sur les composantes de la communauté scolaire (cf. société civile) :

Chaque communauté (chaque personne) a une culture spécifique, chaque communauté (chaque personne) vit plus au moins bien dans un environnement qui est différent de celui qu'elle a vécu ou qu'elle aurait pu vivre si elle était restée dans sa terre natale. Chaque communauté (chaque personne) est plus au moins « intégrée » dans la communauté belge dont elle est membre à part entière ou dont elle se sent encore un peu à l'écart.

Que l'on soit belge ou personne d'origine étrangère, on est parfois déstabilisé par la vie moderne, par ses changements incessants, par la nécessité de tout le temps de s'adapter à du nouveau, ce qui devient à un moment donné extrêmement perturbant pour la personnalité de chacun. Il s'agit de trouver le fil conducteur...

Quelques éléments qui permettent de mieux s'y retrouver :

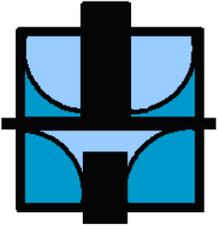
- Aller rechercher l'histoire de ses parents, voir sa propre histoire
- Prendre du recul par rapport à son système de références et relativiser ses propos
- Arriver à reconnaître un dénominateur commun : peu importe ce qu'on est. ! On est citoyen d'un même pays.

« Il n'appartient pas à l'école de déterminer quelle est l'identité des élèves ni de choisir pour eux une identité (pas plus d'origine que d'accueil). Mais il importe qu'elle leur donne les moyens de diversifier leurs références, en particulier de vivre en toute légitimité les diverses modalités culturelles de leur environnement »\*

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme ELCO « Enseignement de la Langue et de la culture d'origine » défini par une charte de partenariat bilatérale entre la CFWB et le royaume du Maroc (voir ci-après et annexe A).

Ce programme se veut aujourd'hui une alternative pour gérer la diversité culturelle au sein des établissements scolaires.

\* Ibid., p.577, mini-trousse (L'éducation interculturelle) – Dossier d'information  
Marc-Yves Volcy et al. (1992) Révisée par Fernand Ouellet Nove

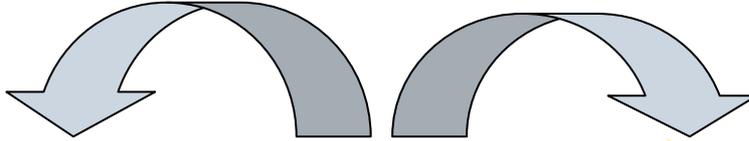


COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

# LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Charte de partenariat



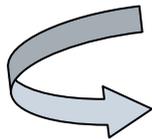
Ministère de l'éducation  
nationale



Communauté Française Wallonie  
Bruxelles

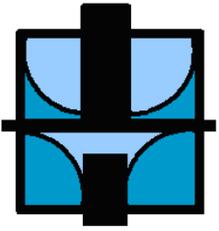


Fondation Hassan II des marocains  
résidant à l'étranger



**Programme ELCO**

**l'article 6 du décret « Missions » visant à « préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures »**



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Destiné à des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année secondaire ; dans une pédagogie active et dans une approche interculturelle, le projet a été mené selon les trois étapes de la démarche interculturelle identifiées par Cohen-Emerique qui jouent en étroite interdépendance à savoir :

### 1. Phase de décentration :

C'est une démarche vis-à-vis de soi-même dont l'objectif est de prendre conscience de ses référents culturels, de prendre distance par rapport à eux pour arriver à relativiser ses points de vue et les confronter avec d'autres pour les nuancer. Chaque opinion particulière est relative et ce n'est qu'après inter-action avec d'autres qu'elle prend véritablement forme. Pour comprendre l'Autre, il s'agit d'apprendre à porter un regard sur soi-même et d'être capable de prendre du recul par rapport à son système de valeurs, qui fonctionne bien souvent de façon inconsciente.

### 2. Phase de compréhension :

C'est une démarche vis-à-vis de l'autre, le découvrir, pénétrer son système, ceci exige une attitude d'ouverture et de curiosité

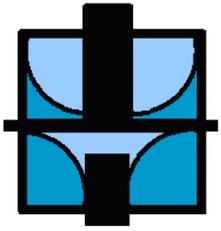
### 3. Phase de négociation et de production.

En collaboration entre l'enseignant ELCO M.Mohammed LAABOUL et :

- Monsieur Rasseneur (professeur d'histoire)
- Madame Melin (professeur de Français)
- Madame Lecomte (professeur de Français)
- Madame Diberardino (professeur de morale)
- Monsieur Benayoune (professeur de Religion islamique)
- Monsieur Vanoutrive (professeur de Religion catholique)
- Madame Warlet (professeur de Religion protestante)
- Madame Duqenne (professeur de dessin)

L'équipe pédagogique a visé les Objectifs interculturels suivants :

- ✚ Amener les élèves à prendre conscience de nombreux préjugés, stéréotypes et inégalités
- ✚ Fournir aux élèves les moyens de contrer ces attitudes et comportements
- ✚ Mettre en valeur les similitudes entre les groupes culturels
- ✚ Mettre l'accent sur les modes de vie plutôt que sur les styles de vie
- ✚ Encourager la collaboration entre les élèves de tous groupes
- ✚ Encourager la résolution de problèmes et de conflits en commun
- ✚ Améliorer des comportements en vue d'aplanir les divergences éventuelles entre les élèves
- ✚ Favoriser l'ouverture à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse en mettant en évidence les apports multiples de tous les membres de la société



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



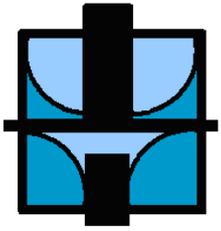
### V. Dans quelle mesure les belges sont-ils tolérants par rapport aux minorités ethniques ?

Sondage IPSOS mars 2009 Dans



Commandé par  
Le Centre pour l'égalité des Chances et la lutte contre le Racisme.





COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



« Je ne suis pas raciste, mais ... »



Les Belges sont-ils tolérants envers les minorités ethniques ?

Le Centre a confié à l'Institut IPSOS la réalisation d'une enquête par entretiens, menée sur un échantillon de 1.393 personnes, pour mesurer les attitudes des Belges envers la diversité ethnoculturelle, ainsi que les sentiments, comportements et idées négatives (racistes, xénophobes, ethnocentriques) ou positives (tolérance, confiance, etc.) envers les membres des quatre principales minorités ethniques présentes en Belgique : Maghrébins, Turcs, Africains subsahariens et Européens de l'Est.

L'enquête montre qu'il persiste dans la population belge un grand nombre de sentiments négatifs et de préjugés ethnocentriques, xénophobes, voire racistes.

### La tolérance ?

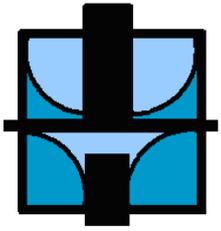
Une majorité relative des personnes interrogées (42%) sont tolérantes envers les minorités ethniques. Néanmoins, 31% des personnes interrogées manifestent une intolérance envers les minorités ethniques. Chiffres plus inquiétants : 33% pensent que certaines races sont plus douées que d'autres ; 60% des répondants ont indiqué que, dans certaines circonstances, des réactions racistes pouvaient être justifiées ; 40% environ pensent que les groupes minoritaires viennent en Belgique pour profiter de la sécurité sociale, et 50% que les problèmes de criminalité se sont aggravés en Belgique suite à leur arrivée, etc.

Evidemment, on peut aussi trouver des motifs de satisfaction. 55% des répondants ont indiqué que la présence de différentes cultures constitue un enrichissement pour notre société. Près de la moitié déclarent avoir eu des expériences positives avec des membres des minorités ethniques, et pensent préférable pour un pays que plusieurs religions coexistent, etc.

Néanmoins, cette enquête montre clairement qu'il persiste dans la population belge un grand nombre de sentiments négatifs, de peurs, et de préjugés que l'on peut qualifier d'ethnocentriques, de xénophobes, voire de racistes. Evidemment, le tableau n'est pas homogène : de l'intolérance radicale à la tolérance militante, il y a toutes sortes de nuances qui s'expriment à travers des sentiments plus ambivalents ou hésitants.

**'Vivre avec l'autre permet de le connaître et de l'accepter'**

La conclusion la plus frappante est que la tolérance envers les minorités ethniques est d'autant plus grande que l'on est en contact régulier, voire quotidien avec des gens issus de ces minorités. A l'inverse, les gens les moins tolérants à l'égard des minorités sont ceux qui ont relativement peu de



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



contacts avec elles (le plus souvent les personnes plus âgées vivant en milieu rural). Vivre avec l'autre permet de le connaître et de l'accepter. Cela peut paraître une évidence, mais va à l'encontre du préjugé selon lequel la diversité culturelle crée des tensions et des difficultés dans la vie de tous les jours. On voit très clairement que les populations qui vivent dans un contexte multiculturel, comme à Bruxelles, ont une perception plus positive des minorités ethniques.

Autre conclusion : les Belges admettent que notre société est, de fait, multiculturelle ; mais ils éprouvent encore des difficultés à accepter cette diversité, et 61% pensent qu'en pratique, la société ne peut supporter la diversité.

Et une large majorité (75%) mettent en tout cas à cette diversité des conditions, certaines que l'on peut contester (par exemple, il faudrait que les minorités réservent leurs pratiques culturelles à la seule sphère privée), d'autres qui sont légitimes (respect des lois, volonté de travailler, connaissance d'une au moins des langues nationales, etc.).

Beaucoup de personnes interrogées considèrent également que l'intégration et le vivre-ensemble sont de la responsabilité principale des pouvoirs publics et des groupes minoritaires. Le Centre a toujours plaidé, quant à lui, pour que l'on conçoive l'intégration et la tolérance comme un processus réciproque, où chacun a des droits et des devoirs. Le vivre-ensemble est l'affaire de tous : des responsables politiques, de la population d'accueil et des minorités ethno-culturelles.

L'enquête montre que l'acceptation de la diversité dépend largement de la fréquence et de la qualité des contacts entre groupes culturels. C'est pourquoi il faut encourager le dialogue et l'harmonisation culturelle sur le lieu de travail, dans les services publics, à l'école, dans les quartiers, etc.

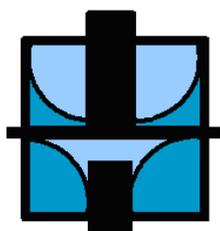
A cette fin, le Centre diligentera bientôt une large étude sur « les pratiques d'harmonisation culturelle » (c'est-à-dire tout ce qui permet à chacun de vivre ses choix d'existence en matière vestimentaire, alimentaire, religieuse, etc. de manière raisonnable et sans empiéter sur la liberté des autres). D'autres projets, allant dans le même sens, sont en cours au Centre : un outil d'informations et de recommandations sur les signes religieux, une étude sur la mixité sociale et culturelle dans le logement social, une journée d'études sur la lutte contre le racisme sur Internet, une autre sur la diversité des modèles familiaux, etc.

Et pour poursuivre l'enquête, dans la perspective d'un large « Baromètre de la diversité », le Centre fera faire, dans un avenir proche, une enquête « symétrique » sur la perception que les minorités ethniques ont de leur propre situation, et de la population belge, et aussi, pourquoi pas, la perception qu'elles ont les unes des autres.

Comme on le voit, les chantiers ne manquent pas !

L'enquête est accessible sur le site du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme : [www.diversite.be](http://www.diversite.be)

Le Centre pour l'égalité des Chances et la lutte contre le Racisme



# LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Que pensez-vous de...? (thermomètre de 0 à 100°)

Les résultats sur 100	Total	Flandre	Wallonie	Bruxelles
Les Belges néerlandophones	78,5	82,3	71,3	79,7
Les Belges francophones	73,1	66,1	82	88,7
Les personnes d'origine américaine	57,4	57	55,2	69,3
Les personnes d'Europe occidentale	56,7	62,4	45,1	61
Les personnes d'origine asiatique	52,7	53	49	64,7
Les personnes originaires d'Afrique subsaharienne	45,4	44,9	42,3	
Les personnes d'origine turque	45	45,2	41,5	
Les personnes originaires d'Europe de l'Est	44,7	43,2	43,7	
Les personnes d'origine maghrébine	42,2	41,9	39,7	

## Le concept de 'race'

Toutes les races se valent 61%

Il y a des races plus douées que d'autres 32%

Les races humaines, ça n'existe pas 7%

N=1392, jan. 2009

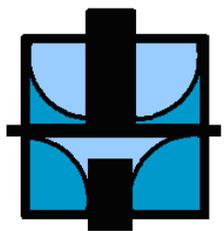
## Les réactions racistes

Des expériences négatives peuvent parfois justifier des réactions racistes 59%

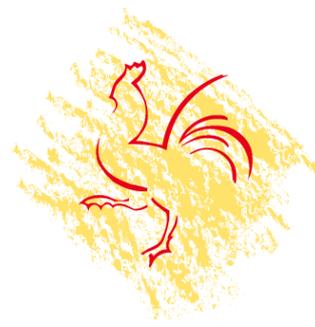
Rien ne justifie les réactions racistes 41%

N=1392, jan. 2009



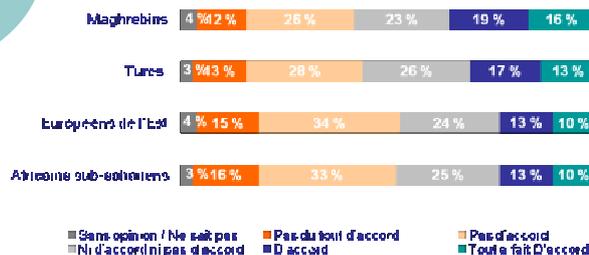


# LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



## Une menace ?

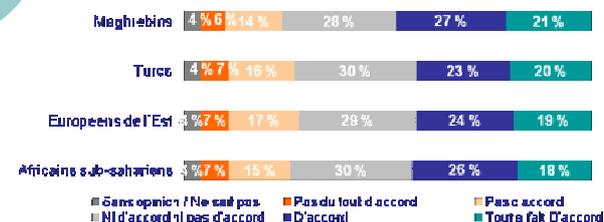
"Les ... sont une menace pour notre culture et nos usages"



N=1392, jan. 2009

## Une menace ?

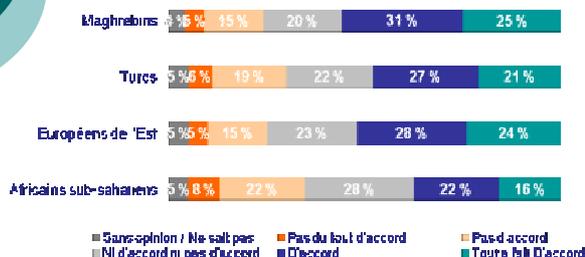
"Les... viennent en Belgique pour profiter de la sécurité sociale"



N=1392, jan. 2009

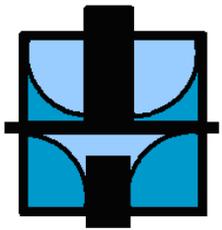
## Une menace ?

"Les problèmes de criminalité sont devenus plus en Belgique suite à l'arrivée de ..."

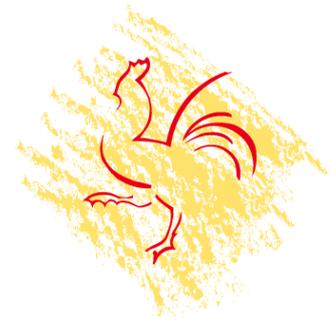


N=1392, jan. 2009





# LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



## La diversité, une bonne ou une mauvaise chose ?

Voici une série d'opinions sur les groupes ethniques minoritaires. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec chacune de celles-ci. Vous pouvez être tout à fait d'accord, d'accord, ni d'accord ni pas d'accord, pas d'accord ou pas du tout d'accord avec ...

La présence de différentes cultures est une richesse pour notre société



Le fait que chaque personne résidant légalement en Belgique puisse obtenir facilement la nationalité est une bonne chose



■ Sans opinion / Ne sait pas    ■ Pas du tout d'accord    ■ Pas d'accord  
 ■ Ni d'accord ni pas d'accord    ■ D'accord    ■ Tout à fait d'accord

n=1392, jan. 2009

## Quelle intégration ?

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ?

La société a certaines limites quant au nombre d'autres cultures qu'elle peut accepter

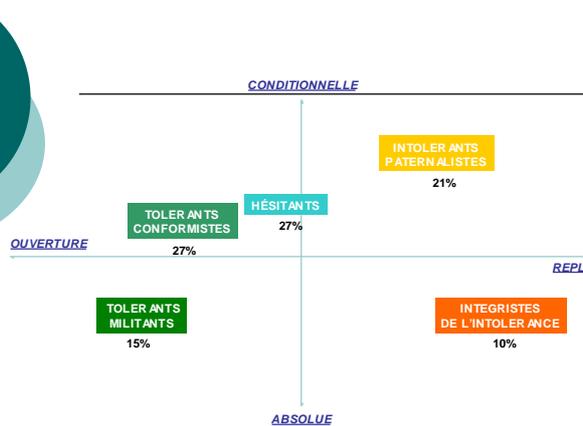


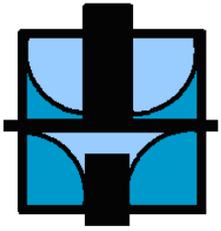
La Belgique a atteint ses limites, si le nombre de personnes appartenant à un groupe ethnique minoritaire accroit, nous aurons des problèmes.



■ Sans opinion / Ne sait pas    ■ Pas du tout d'accord    ■ Pas d'accord  
 ■ Ni d'accord ni pas d'accord    ■ D'accord    ■ Tout à fait d'accord

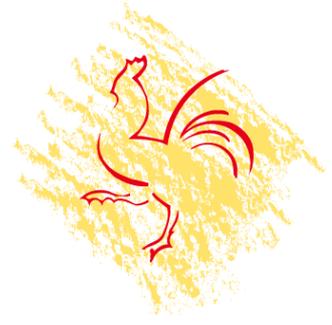
n=1392, jan. 2009



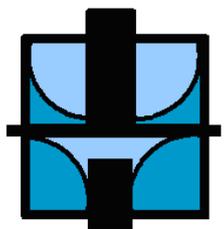


COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### VI. Diversité sociale, culturelle : chance ou péril ? La réponse des partis politiques



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### c. Porte-parole des partis :

#### EMMANUEL DISABATO



Manu Disabato, 30 ans, conseiller communal à Frameries et secrétaire politique d'Ecolo Mons-Borinage. Au niveau professionnel, il est secrétaire politique d'Ecolo dans le Hainaut. Il travaille activement sur le développement socio-économique de sa région mais aussi au développement culturel

via un mandat au conseil d'administration de la fondation « Mons 2015 ». Dans le cadre des élections régionales et communautaires, il est tête de liste pour Ecolo dans l'arrondissement de Mons-Borinage

**ecolo**

#### RICHARD MILLER



Député wallon, Richard Miller siège à la Communauté française. Il s'est spécialisé dans les dossiers relatifs aux politiques d'enseignement et de culture. Il est notamment l'auteur de propositions de décret visant la création de cours de philosophie et d'histoire culturelle des religions, destinés à tous les élèves sans

distinction.

Président des groupes parlementaires du MR, il est vigilant à défendre une société libérale, ouverte et pluraliste.

**MR**



Licenciée en sciences économiques, Joëlle KAPOMPOLE a été élue conseillère communale en 2000. Les élections régionales de 2004 lui ont permis d'accéder aux fonctions de députée wallonne et de sénatrice de communauté. Motivée par la gestion publique dans le respect des valeurs de solidarité, de tolérance et de justice sociale du PS, Joëlle voit son engagement politique comme le stade

ultime de son intégration dans la société belge. Joëlle KAPOMPOLE, deuxième candidate effective sur la liste des élections régionales, se présentera le 7 juin 2009 pour continuer à défendre les préoccupations de tous les citoyens.

**PS**

#### CATHERINE FONCK

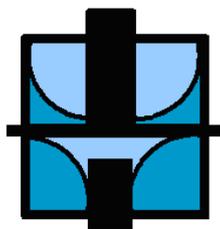


A 17 ans, Catherine Fonck a déjà une idée bien précise des études qu'elle souhaite entreprendre, la médecine (FUNDP ensuite U.C.L.). Elle se spécialise en médecine interne et néphrologie, Elle a publié plusieurs articles scientifiques. En juin 2003, premières élections, elle devient Députée fédérale CDH, elle participe aux travaux de la Commission de la Santé publique, de l'Environnement et du Renouveau de la Société de la

Chambre.

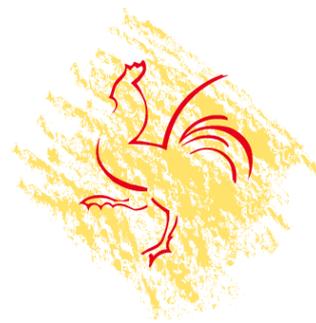
En juillet 2004, à la suite des élections régionales, elle devient Ministre de l'Enfance, de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé.

**cdh**



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

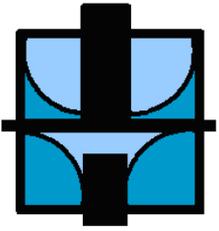


### JEAN DELVAL

Comédien, praticien de théâtre, membre fondateur du Théâtre des Rues dont il assume la direction. Membre fondateur des Editions du Cerisier, société coopérative dont il est l'administrateur délégué. Avec pour raison essentielle l'engagement dans l'éducation et la culture populaires. Membre frais émoulu du Conseil de la Langue française et de la politique linguistique. Militant associatif de longue date, il a été président d'une Maison de jeunes, assez longtemps pour y vieillir. Militant syndical, impliqué dans les mouvements autogestionnaires de la fin des années 70 et ensuite dans les luttes contre les précarisations de l'emploi. Militant politique libertaire, donc sans parti. Homme d'une gauche dont la référence est l'Unité populaire.

A la demande du Parti communiste et de la gauche européenne - dont il n'est pas membre, comme il aime le répéter, il est à la tête de cette formation politique aux élections régionales de juin 2009.





COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### Exposé de Joëlle Kapompole

Je remercie Monsieur Marc Menu et par sa personne, l'ensemble des organisateurs de ce colloque.

Je suis convaincue que ce type de colloque nous permettra de développer une société multiculturelle et de trouver ensemble les solutions à apporter aux changements vécus par les citoyens.

Selon moi, imaginer un projet de société est un projet collectif. Ensemble, nous devons bâtir la société demain et trouver une réponse adéquate à la question posée par ce colloque « diversité culturelle, sociale : chance ou péril ? ».

Pour le PS, les diversités culturelle et sociale sont une chance, qui doit être gérée tout au long de la vie. Les socialistes considèrent la diversité comme une richesse intellectuelle. Pour réussir ce défi, il est impératif de se baser sur le principe de l'égalité des chances de la naissance à la fin de vie.

En effet, dès la naissance, le rôle de l'ONE (Office de la Naissance et de l'Enfance) est essentiel à cet égard afin d'assurer le développement d'une multiculturalité réussie via des projets pédagogiques axés sur l'apprentissage du rapport à autrui, sur le métissage, sur le mélange des genres, etc. Il est important d'insister sur la qualité de l'accueil avant de penser à la quantité.

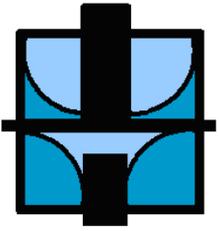
Plus l'enfant grandit, plus l'enseignement a un rôle important à jouer et notamment, tout le travail réalisé dans le cadre du Contrat pour l'école. L'école est le premier lieu de socialisation où l'enfant devient acteur de sa propre vie. J'ai été choquée par cette étude qui montre que « les enfants d'immigrés réussissent moins bien que les autres ». En ce qui me concerne, l'école a vraiment joué le rôle d'ascenseur social.

Ensuite, l'entrée dans la vie active doit pouvoir se faire le plus naturellement possible. A ce sujet, il faut souligner le travail réalisé par le Ministre Marcourt sur le plan de la diversité avec des éléments tels que la charte diversité, la prime et le prix de l'entrepreneur réalisant le plus d'actions en matière de diversité dans sa société. La discrimination ne se limite malheureusement pas à l'embauche. Il faut également gérer les relations interpersonnelles dans le travail, les promotions, les fins de contrat, ... sans oublier la problématique du logement qui reste toujours une source de discriminations inacceptable dans notre société évoluée.

Nous devons utiliser et améliorer les outils existants notamment en Région wallonne. Par exemple, le décret du 4 juillet 1996 relatif à l'intégration des personnes étrangères qui institue les centres régionaux d'intégration, qui réalisent un travail de seconde ligne indispensable.

Enfin, la question du vieillissement de la population immigrée doit être discutée. A ce sujet, il existe un projet pilote initié par le CPAS de Mons à l'initiative de Mme Yvonne Siméone visant une prise en compte des spécificités du vieillissement des personnes d'origine étrangère et l'organisation harmonieuse des relations entre les gens dans les maisons de repos.

Merci pour votre attention.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



D. Exposé de Catherine Fonck,



**Introduction** La diversité, l'interculturalité, la multiculturalité, c'est une chance un atout, mais ce n'est pas quelque chose qui s'improvise ou se crée spontanément. Il faut mettre des guides, des balises : des balises positives par le biais d'incitants, d'actions positives mais aussi des normes notamment en rendant illégal et punissable des actes tels que le racisme. Si ces balises n'existent pas, la diversité peut être un danger. En effet, la diversité mal intégrée devient confrontation, frustration, jalousie qui entraîne le racisme, la xénophobie qui peuvent générer la frustration, la violence et le repli communautaire. Il faut donc créer les conditions de réussir une société multiculturelle et diverse.

### POUR CELA, PLUSIEURS PROPOSITIONS

#### 1. **Promouvoir le dialogue des cultures ?**

##### ***Promouvoir le dialogue des cultures ?***

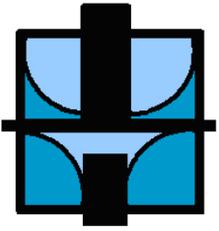
Le dialogue des cultures, cela passe par différentes actions qui visent à mieux faire connaître les spécificités mais aussi les points communs des autres cultures avec lesquelles nous sommes en contact.

Il ne faut pas toujours penser que le dialogue des cultures cela concerne la culture de pays éloignés. Des efforts doivent aussi être faits pour mieux connaître la culture flamande par ex.

Saluer des projets tels que « Ensemble Zingen », mis en place par un professeur de chant de Mons qui visent à ce que une chorale d'enfants francophones prépare et donne un concert avec une chorale d'enfants néerlandophones

Cela ne passe pas toujours par des grands événements, cela peut être aussi dans une école, un partage de repas où des mamans d'origines culturelles différentes préparent des plats typiques de leur pays d'origine pour les partager avec tous les enfants..

Cela passe aussi par la reconnaissance de l'histoire de ces autres cultures. C'est pourquoi il serait intéressant de créer un musée de l'immigration, qui retrace l'histoire de l'arrivée des étrangers dans notre pays. (c'était dans le programme du cdH)



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### 2. Favoriser la diversité

#### *Favoriser la diversité*

La diversité cela ne s'improvise pas, en particulier dans les milieux du travail. C'est pourquoi, il est important de pouvoir aider les employeurs qui sont soucieux ou qui ont besoin d'avoir recours à une main d'œuvre diversifiée. Il existe au niveau fédéral et au niveau des Régions des « labels diversité », attribués par l'autorité publique qui permettent à ces entreprises de bénéficier d'un accompagnement spécialisé pour mettre en œuvre cette politique de diversité au sein de l'entreprise.

Ex : la police fédérale bénéficie du label diversité.

### 3. Lutter contre les discriminations

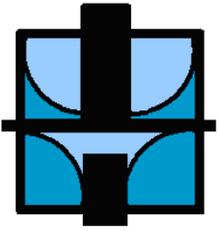
#### *Lutter contre les discriminations*

La Belgique est à la pointe au niveau de la législation en matière de lutte contre la discrimination. Les discriminations ne portent d'ailleurs pas exclusivement sur l'origine raciale, elles portent aussi sur le handicap, le genre,, l'état de santé, etc.

La Belgique est également dotée d'un outil performant : le centre pour l'égalité des chances. Celui peut recevoir des plaintes et le cas échéant introduire une procédure en justice.

Mais ce n'est pas parce que l'on a une bonne législation et un bon bras armé que cela suffit pour mettre fin aux discriminations. Il faut en permanence poursuivre un travail pédagogique.

Mais dans la plupart des cas, le centre pour l'égalité des chances privilégie le dialogue. Exemple : lorsqu'il y avait eu des problèmes d'exclusions liées à la race dans une société de logement social, le centre a mis en place une médiation entre les responsables de la société et les personnes concernées afin que des solutions soient dégagées. L'intérêt pédagogique de la démarche est évident, puisqu'elle permet d'implanter de façon durable de bonnes habitudes.



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### 4. Réfléchir sur le rôle des médias dans le dialogue interculturel

#### *Réfléchir sur le rôle des médias dans le dialogue interculturel*

Les médias ont manifestement un rôle important à jouer en matière de dialogue interculturel. Cela passe évidemment par des émissions spécifiques consacrées aux autres cultures.

Mais cela passe aussi par une réflexion sur la façon dont les médias relatent la réalité de la diversité.

Certains journaux à sensation n'hésitent pas à stigmatiser certaines personnes d'origine étrangère dans des faits divers de violence.

Cela passe aussi par la réflexion sur l'intégration de personnes d'origine étrangère dans le paysage audiovisuel grand public. Exemple, en France la réflexion est actuellement en cours quant à la présence de personnes allochtones dans les séries télévisées.

Eventuellement donner l'exemple d'Hadjal Habib. Particulièrement bien intégrée, mais qui par la diffusion de ses films et les débats permet de contribuer à une meilleure connaissance de la culture musulmane.

### 5. Débattre des politiques d'intégration

#### *Débattre des politiques d'intégration*

Le débat sur les politiques d'intégration est un débat délicat.

En effet, il est indispensable pour réussir l'intégration de veiller à ce que les personnes arrivant sur notre territoire puissent intégrer un certain nombre de nos règles de fonctionnement tout en garantissant le respect de leur culture d'origine.

La Flandre a mis en place « l'imburgering ». Il s'agit d'un programme de formation qui s'adresse aux nouveaux arrivants pour leur donner les informations de base du fonctionnement de la société. L'objectif est de faire en sorte que chaque citoyen puisse participer activement à la vie sociale.

La politique d'intégration civique est destinée aux étrangers de 18 ans et plus qui viennent s'installer à long terme en Flandre ou à Bruxelles. Ce système d'intégration est obligatoire (certaines dérogations sont possibles).

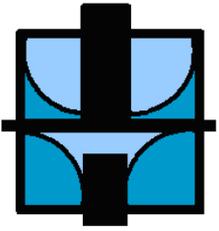
Du côté francophone on a toujours refusé de passer par le principe de l'obligation favorisant davantage la participation spontanée. Mais le débat mérite d'être poursuivi en tenant compte des résultats de la politique flamande.

### 6. Découvrir les autres religions

#### *Découvrir les autres religions*

La découverte des autres religions est aussi un bonne façon d'ouvrir l'esprit à la tolérance

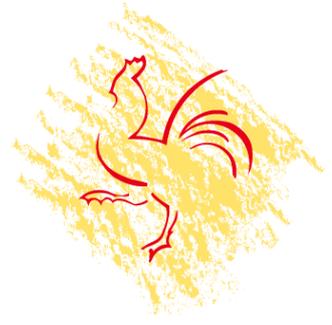
- intégrer aux cours de religion et de philosophie morale une sensibilisation aux autres religions
- permettre des rencontres interreligieuses : exemple à Charleroi, les responsables des communautés Catholique, Islamique et juive organisent régulièrement des rencontres entre les enfants de ces différentes

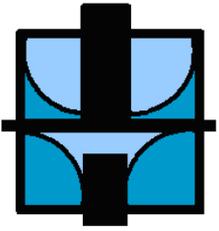


COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

# LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

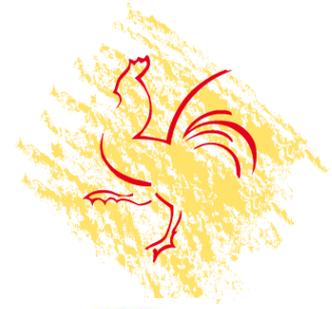
communauté





COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



**MR**

### E. Exposé de Richard Miller

Deux éléments préalables.

Tout d'abord le modèle libéral, le projet même d'une société libérale, est fondé sur l'ouverture, la diversité des points de vue, des modes de pensée, et des traditions culturelles et convictionnelles. Rien n'est plus opposé aux principes de la démocratie libérale que le repli sur soi, le rejet de l'autre, l'uniformité imposée pour des raisons culturelles, religieuses ou politiques. Bref, le MR est par essence favorable à la diversité culturelle : une société est d'autant plus bénéfique pour ses membres qu'elle est capable de valoriser la richesse des points de vue différents.

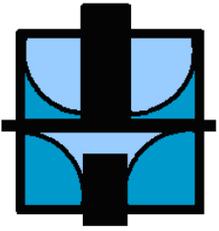
Deuxièmement, je suis convaincu de ce que la Wallonie est réellement une terre d'accueil, une terre d'échanges de cultures et de traditions. Cela est dû, même si cela mériterait de plus amples analyses et développements, à la solidarité du monde du travail. Une solidarité qui s'est manifestée au moment des grands drames miniers, comme celui du Bois du Cazier par exemple. Les Wallons, en effet, se sont rendus compte qu'étaient morts dans cette tragédie, des hommes venus de très nombreux pays. Je pense que ce fut un élément qui favorisé l'intégration de l'immigration italienne ; avec pour conséquence qu'en Wallonie, contrairement à ce que l'on peut constater en Flandre, il n'y a pas aujourd'hui de votes massifs en faveur de partis d'extrême-droite.

Cela étant, notre société devenant de plus en plus complexe sur le plan de la diversité culturelle et convictionnelle, il faut que les démocrates inventent les réponses à apporter aux difficultés concrètes que cette complexité entraîne dans la vie de tous les jours. Je n'aborderai qu'un sujet, parce qu'il est de grande importance mais aussi parce qu'en tant que député à la Communauté française, j'y ai consacré beaucoup de temps et d'énergie : les cours philosophiques et religieux dans l'enseignement secondaire.

Notre modèle d'enseignement résulte en effet de l'époque du Pacte scolaire, dont l'objectif principal était de résoudre les tensions entre enseignement catholique et morale laïque. Mais aujourd'hui l'éventail des cours religieux reconnus s'est amplifié. Je crois que notre modèle doit évoluer et « coller » davantage à la réalité de la société pluriconvictionnelle à laquelle les élèves sont confrontés. C'est pourquoi j'ai proposé que les enseignants des cours de religion et de morale, consacrent une partie de leur horaire durant les deux dernières années du cycle secondaire, à enseigner obligatoirement à tous les élèves, les principes de base de la religion (ou morale) qu'ils enseignent. Cela permettrait à tous les enfants de recevoir l'enseignement de base nécessaire à la compréhension de la foi, du culte et des rites autres que ceux de son milieu d'éducation (la famille). Le fait que ce cours soit donné sans que l'on cloisonne entre eux les élèves catholiques, protestants, juifs, musulmans, agnostiques...me semble être aussi un élément très positif.

Je regrette que le Gouvernement sortant PS/CDH n'ait pas avancé en ce sens, et si je suis réélu je redéposerai ma proposition.

Enfin ayant été questionné à propos des émissions télévisées, j'ai réaffirmé mon opposition à la diffusion de programmes, comme des Séries Américaines, par la télévision de service public. La RTBF en effet doit beaucoup plus assumer sa mission de service public en faveur de la société pluriculturelle.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



**ecolo**

### F. Exposé d'Emmanuel Disabato

Diversité: Chance ou péril?

La diversité est un fait, elle est en nous. Il est juste nécessaire de la faire surgir. Je prendrai 3 exemples pour illustrer mon propos :

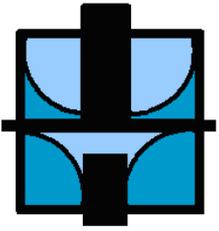
- La religion : les jeunes n'ont plus une seule religion mais picorent dans chacune ce qui leur plait.
- Quand je discute de l'immigration avec mes amis, Certains me disent : les arabes dehors ! » Mais quand je leur demande : « et ton ami, Mohammed, on le met dehors aussi ? ». Ils me répondent : « Mohammed, c'est pas pareil ! »
- Un être humain change énormément entre sa jeunesse et la période où il devient un aîné. Une personne peut donc faire du tapage quand il est jeune et crier sur les jeunes « criards » quand il est plus âgé.

Ce qu'il faut donc faire, c'est œuvrer au dialogue, faire prendre conscience de la diversité qui existe en nous. Connaître les différences de chacun dès l'enfance afin de créer une société interculturelle. Ce ne sera pas seulement une addition de toutes les cultures, mais bien un lieu d'échange, de dialogue et un endroit où la solidarité sera effective.

D'autre part, il a plusieurs choses à faire pour valoriser la diversité mais aussi pour réduire l'exclusion :

1. Améliorer la situation socio-économique pour réduire le fossé qui existe entre les riches et les précarisés. Le seuil de pauvreté pour une personne isolée est de 874 euros par mois et de 1726 euros par mois pour les ménages (2 adultes et 2 enfants). Ecolo a fait une proposition de loi en ce sens en demandant d'augmenter toutes les allocations sociales (RIS, pensions, maladie-invalidité, chômage) au minimum du seuil de pauvreté. Cette mesure a été estimée par la cour des comptes à 1,2 milliards d'euros qu'Ecolo proposait d'étaler sur 4 ans, soit 300 millions par an. Malheureusement, alors que l'Etat a déboursé 20 milliards d'euros pour les banques, les autres groupes politiques n'ont pas voulu suivre la proposition.

2. renforcer de manière générale les mesures de contrôle des discriminations, notamment au niveau du logement et de l'emploi. Pour cela, les contrôles sur les procédures d'engagement doivent être plus réguliers, tout comme les incitants à engager des demandeurs d'emploi issus des quartiers touchés par le sous-emploi.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

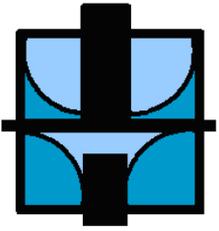


La dimension d'égalité entre les femmes et les hommes est également une ligne de force dans le projet politique d'Ecolo. Même si les mentalités commencent à évoluer, des mesures doivent être apportées pour lutter contre les discriminations liées au sexe: marché de l'emploi, mobilité au féminin, violence envers les femmes, les femmes et le vieillissement,...

3. L'éducation: c'est ce qui prépare à l'acceptation de la diversité, un levier essentiel pour transformer la société en profondeur. C'est aussi un lieu où développer l'esprit critique dans un monde où l'information est parfois caricaturale et ne fait que passer, chassée par une autre information. Ce qui peut introduire, insidieusement, une modification ou une confortation des perceptions de la diversité au niveau de l'imaginaire collectif.

L'école peut rendre notre monde plus juste et ce, en réduisant les inégalités qui existent entre les élèves. Il faut établir un véritable lien de respect entre l'élève et l'enseignant et faire de l'école un lieu de vie convivial et citoyen. Certes, des étudiants très bien formés sortent de nos écoles chaque année, mais celles-ci restent profondément inégalitaires: les élèves les plus défavorisés sont tous les ans frappés par l'échec scolaire. Le système éducatif de la Communauté française figure parmi ceux qui comptent le plus grand écart entre les bons élèves et les plus faibles. Ecolo veut favoriser la mixité sociale et culturelle au sein des établissements scolaires: bien inscrire, mais avant tout bien accueillir et accompagner les élèves les plus défavorisés.

4. Pratiquer l'accommodement raisonnable : le Québec, terre d'immigration, a depuis des années mis en place un système de médiation des conflits interculturels qui permet de régler au cas par cas les situations de tensions courantes (viande halal dans les cantines, salles de prière dans les hôpitaux, ...). L'accommodement raisonnable, comme les Québécois l'appellent, permet aux deux parties (une personne ou un groupe qui se sent discriminé face à une entreprise ou un service public) de résoudre le conflit en formalisant un accord « à l'amiable ». Cette procédure fonctionne dans plus de 80% des situations. Ce n'est que lorsqu'il n'y a pas d'accord par la négociation, que les parties ont recours aux tribunaux ou à une Commission des Droits de la Personne. Les demandes sont toujours analysées en tenant compte de trois conditions : le coût de l'accommodement doit être raisonnable, l'accommodement ne doit pas entraver le fonctionnement de l'entreprise ou du service, il ne doit pas non plus atteindre les droits d'autrui. Ecolo souhaite que soit rapidement institutionnalisé ce dispositif de gestion des conflits, qui permet manifestement une cohabitation plus harmonieuse. Par ailleurs, Ecolo soutient aussi des initiatives de dialogue comme celle pratiquée par le Professeur de Morale Jacques Duez qui fait un travail extraordinaire en poussant les élèves de sa classe à réfléchir à leurs préjugés, à les pousser au bout de leur logique pour les faire réagir.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



5. Développer l'accès à la culture : La culture permet l'appartenance, la reconnaissance et la liberté. Elle aide à comprendre et à donner du sens à l'existence. Et dans une société démocratique, la possibilité pour chacun et chacune de construire du sens doit être garantie. Ecolo a plusieurs priorités en matière de Culture:

- Renforcer l'accès et la participation des publics à la culture (en encourageant la pratique des arts en amateur, en promouvant les associations d'éducation permanente, en soutenant les initiatives de cohésion sociale et culturelle,...)
- Éduquer à la culture et aux médias (en adaptant l'éducation aux médias aux enjeux actuels, en créant des espaces publics numériques qui intègrent les bibliothèques,...)
- Améliorer le statut des artistes, des créateurs et des entreprises culturelles créatrices (en soutenant les PME, en assurant une gestion optimisée des droits d'auteurs,...)

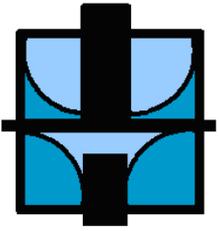
Dans ce cadre, Mons 2015 est un projet qui doit valoriser les différentes cultures et se fonder sur le travail de terrain. Il est donc nécessaire de développer la création culturelle qui part de ce que sont les gens du territoire plutôt que de la diffusion culturelle où une élite déciderait ce qui est bon pour les « consommateurs culturels »

6. L'ouverture de nouveaux droits, comme par exemple sur l'orientation sexuelle qui ont fait l'objet ces dernières années de nettes améliorations, grâce à ECOLO notamment. Malgré ces avancées législatives, on estime que près de 40 % des tentatives de suicide ou suicides des 16 à 22 ans sont liés aux difficultés de vivre une différence sexuelle. Si l'acceptation de la différence sexuelle a gagné du terrain, la société belge n'est pas encore parvenue au stade de la tolérance compréhensive. Une bonne partie de la population pour qui l'hétérosexualité reste la norme, est toujours réticente et l'exprime à travers des abus verbaux et physiques encore fréquents.

Pour éviter cela ECOLO souhaite :

- Développer des animations scolaires relatives à l'orientation sexuelle
- Développer des campagnes d'information relatives à l'identité sexuelle à l'attention du grand public

Toutes ces propositions doivent faire l'objet d'une concertation entre niveaux de pouvoir, avec les associations et acteurs de terrain car l'acceptation de la diversité a de multiples facettes et nécessite une activation de tous les réseaux. C'est en combinant le travail des différents partenaires que la diversité aura une chance d'émerger de manière durable.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### G. Exposé de Jean Delval



Je vais vous raconter des histoires. Il paraît que pour réussir en politique aujourd'hui, il faut absolument faire du «storytelling», donc allons-y.

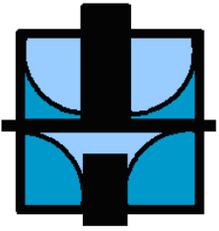
Voilà, j'ai passé ma prime enfance à Morlanwelz, un village de huit mille habitants qui a vu subitement débarquer au lendemain de la seconde guerre mondiale, et en quelques mois, quelque quatre mille hommes affreux, bruns de peau et noirs de barbe. Quasi une invasion. Aujourd'hui, il est à parier que les autochtones iraient immédiatement chasser, armés jusqu'aux dents, ces allochtones patibulaires, voleurs de femmes et d'emploi potentiels. Bien sûr, ces Italiens n'ont pas été accueillis avec chaleur, mais avec méfiance. L'enfant que j'étais devait se garder d'aller jouer aux abords de leurs logements de fortune parce qu'il y avait gros à parier qu'il reviendrait avec la gorge tranchée ou à tout le moins avec une boutonnière ou une estafilade. Comme les bandits de grand chemin, ces Italiens-là étaient à coup sûr de redoutables manieurs de couteau.

Autant dire que la xénophobie, voire le racisme ne leur a pas été épargnés et qu'ils ont mis quelque temps avant d'être considérés comme des prolétaires semblables aux autres. Mais enfin, eux au moins, à force il a bien fallu les admettre progressivement comme faisant partie du paysage social et culturel.

Nous sommes loin aujourd'hui de cette manière de voir les choses, et je profite de cette tribune pour vous dire qu'au nom de la diversité culturelle, nous revendiquons la régularisation immédiate et sans condition de tous les sans-papiers. Dans une société qui a édicté la nécessité de documents d'identité pour y être inscrit, il est indécent que quelque personne, d'où qu'elle vienne, en soit spoliée. Le faire, c'est la condamner à l'exclusion, la livrer pieds et poings liés à une exploitation économique, sociale et culturelle honteuse. C'est en définitive la livrer aux esclavagistes et la priver de toute protection légale. Je vous invite pour vous en persuader à lire le petit livre de Lise Thiry, «Conversations avec des clandestins» qui est le rassemblement des notes qu'elle a accumulées alors qu'elle siégeait dans une chambre de régularisation en 1999; lors de la campagne one shot qui a été acceptée par le gouvernement cette année-là. A titre indicatif, je vous signale que cette campagne a débouché sur la régularisation d'environ 70.000 personnes qui séjournaient depuis plusieurs années sur notre territoire. Ce qui, chiffres à l'appui, reviendrait à dire qu'une population de plus de dix millions d'habitants, pour la plupart aisés, est assez égoïste pour refuser un séjour licite, court ou prolongé, à plus ou moins 15.000 personnes par an! Et enfin qu'une étude universitaire non contestée a révélé qu'aujourd'hui, 86% de ces personnes disposaient d'un emploi et d'une situation stable.

Je profite aussi de cette tribune pour vous dire ma honte de vivre dans un Etat qui autorise et multiplie les centres fermés dans lesquels il emprisonne des étrangers, et parfois même des mineurs, en dehors de tout jugement ou de toute condamnation, autre qu'administrative. Outre l'inhumanité, cela signifie que nous sommes engagés dans une dérive de la séparation des pouvoirs, un des piliers de nos pratiques démocratiques, que nous sommes en infraction avec des législations internationales et en contradiction avec les principes de la déclaration universelle des droits de l'homme. Je n'hésite pas à dire - et je l'ai déjà dit ailleurs et publiquement - qu'en cette matière, nous vivons dans un Etat fasciste. Et je vous demande où et quand on a laissé à ces étrangers, pour la plupart demandeurs d'asile, le droit ou le loisir de nous exposer leur appétit éventuel pour la diversité culturelle?

Retour sur nos Italiens. Ce n'est que bien plus tard que mon ami et écrivain Toni Santocono m'a révélé que nous n'avions pas accueilli des Italiens, mais des Siciliens, des Abruzzezze, des Lombards, etc. Qu'eux-mêmes ne se sentaient nullement Italiens, qu'à la limite, ils éprouvaient quelque



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



difficulté à se comprendre les uns les autres; et qu'ils n'étaient devenus citoyens italiens qu'ici! Avant pour nombre d'entre eux de devenir plus ou moins Wallons...

A ce propos, je voudrais vous raconter un truc extraordinaire qui s'est produit en pleine guerre civile yougoslave dans les années 90. Vous savez peut-être que les Serbes et les Croates parlent la même langue, mais qu'ils l'écrivent, les premiers dans l'alphabet cyrillique, les seconds dans l'alphabet latin. Leur volonté de marquer leur identité culturelle réciproque a été si intense pendant le conflit que des linguistes des deux bords se sont ingénies à inventer certains mots spécifiques, propres à leur langue et complètement différents de ceux qu'ils utilisaient conjointement. Quelle merveille, n'est-ce pas que l'identité culturelle.

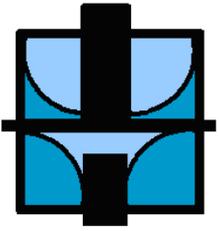
Nous en savons quelque chose, nous aussi, puisque qu'en notre qualité de peuple éminemment surréaliste, nous avons été capables de dresser une frontière linguistique. Quelle merveille, n'est-ce pas que l'identité culturelle.

Je voudrais encore vous raconter une dernière histoire. Elle m'est arrivée, dans les années 80, dans cette ville de Saint-Ghislain, mais au Foyer culturel et dans un autre colloque consacré à des auteurs de théâtre, de nationalité algérienne. Parmi eux, il était question de Kateb Yacine, écrivain algérien de nationalité, mais kabyle de culture et écrivant en français. Tout le débat tournait autour de son identité. Je n'en croyais pas mes oreilles et quand je suis intervenu pour dire combien cette question me paraissait inintéressante et anodine, moi, qui combattait depuis des années - disons des décennies - pour l'avènement de l'internationalisme, j'ai vu aussitôt que j'étais relégué au rang des crypto-communistes incapables de comprendre que le monde avait changé et que la modernité, c'était dorénavant l'identité!

Et pourtant, l'œuvre maîtresse de Kateb Yacine, «Nedjma» n'aurait jamais été montée en 1962 - je crois - sans internationalisme. L'œuvre était interdite en Algérie en raison des revendications kabyles de son auteur, elle le devint en France, en raison de la guerre d'Algérie et elle ne trouva refuge qu'à Bruxelles, par la grâce d'un metteur en scène français acharné à la faire connaître - et comme par hasard, communiste - Jean-Marie Serrault. Bel exemple de la victoire de l'internationalisme sur l'identitaire, non?

Vous aurez compris que la diversité culturelle, comme moyen de lutte contre la xénophobie et les discriminations d'origines me paraît douteuse. Il y aurait avantage d'ailleurs de faire un état des lieux sémantique des propos utilisés par les différents orateurs qui m'ont précédé, puisque je les ai entendu sauter allègrement de la diversité culturelle, au multiculturalisme ou en encore au pluriculturalisme. Selon moi, ces désignations recouvrent des réalités sensiblement différentes. Pour ma part, je resterai sur le terrain de la seule diversité culturelle.

Je redoute sérieusement que l'approbation de la diversité culturelle soit un prétexte pour accepter des productions sociales, économiques et politiques qui sont en contradiction, non seulement avec le socialisme, mais aussi avec les pratiques démocratiques. Je redoute que l'on se contente de considérer la diversité culturelle comme l'alignement côte à côte de la totalité des pratiques culturelles au nom du respect dû à chacun. Autrement dit, nous serions alors condamnés à admettre tout et n'importe quoi. Ce serait vachement confortable puisque ainsi nous nous abriterions derrière un argument ne tolérant aucun conflit. Bonheur total ou totalitaire, à vous de choisir.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Bien sûr, je sais que si je parle de l'excision ou de l'infibulation, ce sera le tollé général : personne ne les excuserait au nom du respect de la diversité. Mais si je me mets à parler de l'introduction dans le code civil du code de la famille, qui est en fait le véhicule des préceptes religieux rigoristes qui entérinent le rôle subalterne de la femme, je ne suis pas sûr d'enregistrer un tollé d'une même ampleur. Et si j'ajoute que je refuse, au nom du droit à la diversité culturelle, de composer avec l'existence d'États théocratiques, je suis encore moins sûr d'être suivi. Et pourtant je puis vous dire que ce combat pour la séparation de l'église et de l'État est devant nous, devant les quelques rares États qui ont su organiser après des années de lutte la laïcité comme élément inséparable de l'État. Et ce n'est même pas l'apanage de l'entièreté du monde occidental, loin s'en faut. Le dollar américain est marqué d'une référence divine. L'État d'Israël est un État théocratique puisqu'il se prive délibérément et contre l'avis des Nations-Unies d'une constitution laïque.

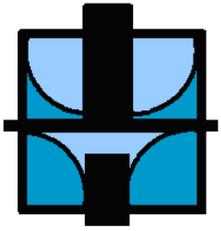
Et je puis vous dire que pour me faire renoncer à la prééminence philosophique et intellectuelle de la séparation de l'église et de l'État - comme seule source susceptible de garantir des libertés et de limiter les inégalités - sur toute autre forme de gouvernement, il faudra me passer sur le corps.

J'en terminerai en vous disant - là, je vais lire, parce que je viens de l'écrire et je suis attaché à ces mots-là - que pour moi, la diversité culturelle s'exprime en ces termes : Il s'agit d'entretenir des rapports dialectiques et conflictuels entre les différentes cultures pour articuler ce qui dans chacune d'elles contribue à lutter contre les oppressions, contre les atteintes aux libertés publiques et individuelles et contre les inégalités sociales.

Je suppose que vous n'en attendiez pas moins d'un socialiste, vraiment socialiste - pas seulement social-démocrate.

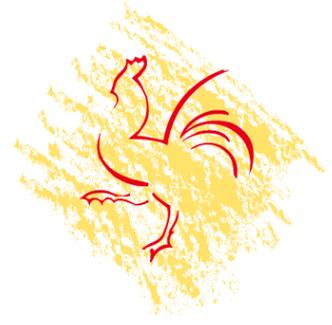
Je voudrais enfin dire en vitesse, puisque mon temps de parole est épuisé, en regard de l'introduction liminaire de Monsieur Luyckx, que les communistes et socialistes que nous sommes ne sont nullement perdus face à l'évolution technologique et l'avènement hypothétique d'une pseudo-nouvelle ère de la communication qui nous conduirait vers une organisation sociale circulaire avec au milieu le nirvana absolu, le cercle du respect infini. Nous pensons nous qu'il suffit d'inverser la pyramide que vous avez présentée comme symbolique des 19 et 20èmes siècle, à savoir, après renversement, en haut, les femmes, suivies des hommes, suivies du gouvernement et finalement, au bas de l'échelle, suivie de l'économie. Ce serait sûrement un grand chambardement.

Je voudrais aussi lui dire que pour nous, le tournant de ce bouleversement n'est pas apparu le 11 septembre 2001, mais le 11 septembre 1973.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

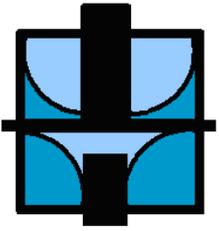


### vii. Les ateliers:

« Dans la société de la connaissance, le partage de l'information, le partage du savoir occupent une part prépondérante.

Les ateliers se veulent des espaces de parole, de questionnement, de réflexion, de mise en commun des expériences et des initiatives originales en matière de diversité culturelle, d'interculturalité et de pédagogie multiculturelle. Ils sont conçus de manière à ce que se croisent les problématiques en provenance du terrain et les réponses de la sociologie et de l'anthropologie, de la psychologie sociale, de la pédagogie et même de la psychiatrie. »

Marc Gourelé  
Coordinateur des ateliers



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### A) « Migration et trauma : un couple indissociable ? »

**Animatrice :** Barbara MOURIN, coordinatrice du Réseau Laïque de Solidarité, travaille depuis 6 ans auprès des populations migrantes de la région de Mons Borinage. Elle a été formée à la clinique transculturelle par l'équipe de Marie Rose MORO. Elle développe un service de prise en charge de la souffrance psychique des migrants dans le cadre d'entretiens individuels menés en présence d'interprètes formés à l'entretien psychosocial.

#### Présentation de l'atelier :

Dans un contexte mondial où les déplacements d'un continent à l'autre se banalisent (ils sont plus rapides et semblent plus accessibles), la migration reste une expérience singulière, qui s'inscrit dans le parcours de vie des sujets comme un événement plus ou moins heureux, plus ou moins difficile.

Et même si, comme le soulignent de nombreux chercheurs et cliniciens « La migration s'inscrit souvent en rupture de l'expérience de vie, vécue dans une grande ambivalence où peur et espoir se côtoient ; et doit être appréhendée davantage en termes de réorganisation qu'en termes de rupture. » (Baubet, Moro, *Psychiatrie et migrations*, Ed Masson.), elle reste un événement éprouvant, marqué par des moments de tristesse, de peur et de méfiance.

Si les chercheurs ne s'accordent pas sur des troubles psychiques chez les migrants, ceux-ci identifient l'expérience migratoire comme potentiellement traumatique.

On parle dans ce cas du *risque traumatique* lié à la migration.

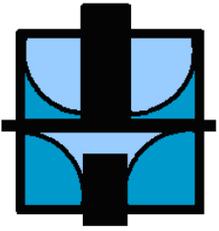
Quelles sont, dans les sociétés dites « d'accueil », les mesures mises en place pour réduire ce risque ?

En quoi, dans les programmes « d'intégration » des personnes étrangères, la prise en compte des potentialités des migrants permet-elle à ceux-ci de traverser positivement l'expérience migratoire ?

Enfin, quelles structures mettre en place pour prendre en charge la souffrance psychique des migrants ?

**Nous tenterons dans cet atelier de dégager des pistes de travail et de réflexion en nous appuyant :**

- sur le partage d'information concernant les services et programmes existants,
- sur les ressources du groupe de travail.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### B) « La communication interculturelle : analyse des incidents critiques (chocs culturels). »

**Animateur : Mohamed LAABOUL**, enseignant, en charge du projet « Quand les hirondelles sont de retour » qui s'inscrit dans le programme L.C.O. (Langue et Culture d'Origine) de l'AR de St Ghislain. Ce programme, réalisé dans le cadre de l'objectif défini à l'article 6 du décret « Missions » visant à « préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » s'inscrit dans une Charte de partenariat entre la Communauté Française et le Maroc. (Fondation Hassan II des Marocains résidant à l'étranger et Ministère marocain de l'éducation). Dans le cadre d'un DEA, Mohamed Laaboul travaille actuellement sur les représentations et les attitudes des enseignants dans une classe culturellement diversifiée.

Membre de L'ASBL interculturelle Belgo-Marocaine de Mons Borinage

Membre du conseil consultatif de la personne immigrée de la ville de Saint-Ghislain

Membre de l'association Arts et Poésie

Présentation de l'atelier :

« Je ne partage pas tes opinions, mais je suis prêt à donner ma vie pour te permettre de les exprimer et de les vivre librement ». Voltaire

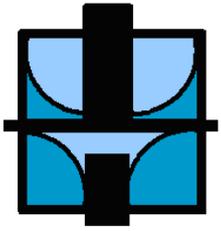
Depuis la nuit des temps, des interactions ont eu lieu entre des individus ou des groupes humains porteurs de cultures différentes. Ces rencontres et interactions prennent des formes diverses selon qu'elles se produisent dans le contexte d'échanges économiques, d'influences techniques ou religieuses, de migrations, de guerre, d'invasions ou encore de conquêtes coloniales.

Ces phénomènes sont intensifiés par le développement technologique des moyens de transport et de communication. Toutefois, même des sociétés ou des groupes à première vue culturellement homogènes, sont traversés et travaillés par des différences : entre sexe, familles, classes ou castes, sous-groupes d'appartenances divers. L'interculturalité constitue dès lors un phénomène qui est déjà omniprésent : toute culture est interculturelle.

Le phénomène des interactions interculturelles constitue un objet d'observation scientifique. L'ensemble des observations et études sur ce phénomène dans ses formes multiples (psychosociales, politiques, économiques et spécifiquement anthropologiques ou culturelles) constitue un champ de recherche interdisciplinaire. Cela dit, le champ de l'interculturalité pose la question de dialogue des cultures, des civilisations, par la même occasion celle des rapports que doivent entretenir les groupes humains. L'interculturalité représente une chance et une richesse lorsqu'elle est vécue comme une amorce de dialogue, d'échanges entre les différentes communautés, Mais l'expérience quotidienne démontre souvent autre chose :

Ne vous êtes-vous jamais senti frustré lors de vos échanges professionnels (ou quotidiens..) avec vos collègues de culture et de pays différents par le fait qu'ils font les choses d'une manière fondamentalement opposée à la vôtre ? Que leurs priorités au travail ne sont pas les mêmes que les vôtres ? Qu'ils semblent vous envoyer des messages portant à confusion et que leur comportement vous échappe ?

La communication interculturelle n'est jamais neutre. Elle peut être vécue comme un « choc » générateur d'insécurité. Quels sont les ressorts de la communication interculturelle ?



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Quelles réactions suscitent en nous ces situations? Comment analyser ces situations? Comment améliorer les relations interculturelles? Tels sont les enjeux de cet atelier.

Rôle de la communication interculturelle : ces différences de comportements et d'attitudes sont le plus souvent liées à la culture issue de valeurs, de raisonnements et de perceptions inculqués dès le plus jeune âge et qui s'expriment par notre manière d'être et d'agir. Ces influences culturelles sont si profondément ancrées que nous les appliquons de façon instinctive dans tout ce que nous faisons, de la manière dont nous nous tenons et parlons à notre façon de communiquer avec « l'autre », de gérer les conflits ou de prendre des décisions. Ces différences étant si profondes et intuitives, elles peuvent mener à des situations de mauvaise communication et d'incompréhension. Ces situations peuvent s'avérer dramatiques pour une société internationale où toute incompréhension issue de différences culturelles peut faire échouer une négociation, une fusion ou compromettre tout type de relation.

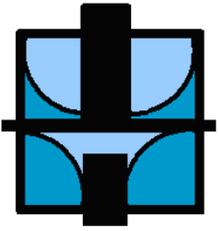
**En se basant sur des mises en situations, des analyses de cas vécus et des jeux de communication interculturelle, cet atelier permettra aux participants d'acquérir quelques outils et compétences qui facilitent les interactions interculturelles :**

- Reconnaître un choc culturel.
- Se décentrer, c.à.d prendre conscience de son cadre de référence, de ses valeurs, ses zones sensibles et de ses évidences culturelles.
- Accorder de la valeur au système de l'autre.
- Comprendre le système de l'autre.
- S'informer sur le cadre culturel de l'autre.

« La folie est de toujours se comporter de la même manière et de s'attendre à un résultat différent ». Albert Einstein.

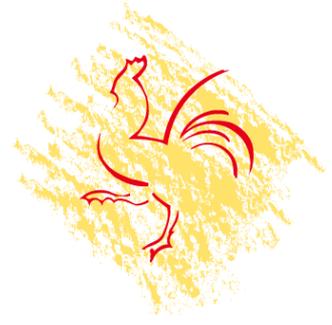
*Savoir communiquer dans un contexte de diversité, c'est...*

- **Reconnaître sa perception des autres**
  - Discriminer les stéréotypes et les préjugés culturels, organisationnels et personnels à propos des autres
  - Se distancier de sa première impression
  - Reconnaître les façons de penser, les sentiments différents et les nommer.
- **Être ouvert à l'opinion des autres et remettre en question ses propres perceptions**
  - Poser des questions pour obtenir l'information désirée et pour comprendre un comportement différent du sien.
- **Relativiser ses perceptions**
  - Ne pas considérer les valeurs, les croyances et les comportements propres à sa culture ou à son entreprise comme meilleurs ou supérieurs à ceux des autres
  - Évaluer un comportement dans son ensemble



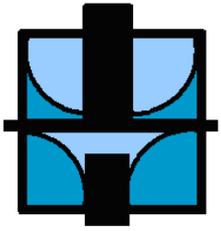
COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



- 
- Composer avec la différence
- Tenir compte de l'hétérogénéité des relations dans l'organisation du travail
- Faire respecter les minorités à l'intérieur de son groupe

Intervenir pour mettre fin à des comportements racistes, au harcèlement et à la discrimination.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### C) « Intégration et enseignement »

Animatrice : **Martine WARLET**, enseignante, agrégée en théologie protestante. Impliquée dans le monde des médias, membre de l'équipe de rédaction de « Mosaique », mensuel protestant belge, elle est également professeure à l'Institut Jean Calvin (Formation des professeurs de religion protestante) à Bruxelles.

Présentation de l'atelier : La communauté de recherche philosophique, un espace ouvert à une réflexion dynamique propice à l'émergence d'idées nouvelles.

Transformer un groupe en une « communauté de recherche » revient à organiser une discussion dans laquelle les participants cherchent ensemble une solution, grâce à une démarche qui permettra d'éliminer, au fur et à mesure, les raisonnements non pertinents. Il s'agit d'opérer, par le biais de la discussion philosophique, une clarification des concepts, de sorte que les conséquences de l'action apparaissent plus clairement, et permettent de déterminer si le but fixé en commun pourra être atteint. Cette collaboration devient une véritable dynamique où chaque intervention encourage les participants à justifier et à soutenir davantage leur position, qui, sans cette collaboration resterait précisément sans fondement.

Texte proposé à la réflexion des participants :

« - (...) Les enseignants et les écoles doivent être soutenus dans la dynamique émancipatrice de l'enseignement. En ce sens, il y a lieu de soutenir les professeurs confrontés à des situations où le cours ou le contenu du cours sont remis en cause. Il faut leur permettre d'opter pour une démarche explicative à l'égard des élèves. Celle-ci devrait être considérée comme faisant partie du programme (par exemple dans les cours de sciences) ;

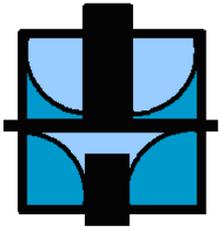
En outre, le contenu d'un cours, qui pourrait éventuellement heurter la sensibilité des élèves, ne doit pas faire l'objet d'une modification quelconque dans son contenu (par exemple : les cours d'éducation sexuelle, ...)

L'histoire des pays, des régions et des minorités d'où proviennent les personnes d'origine immigrée doit être popularisée dans les médias, dans la littérature, à l'école et devrait être intégrée à tout le moins dans les cours d'histoire, de géographie et de littérature ;

Les cours d'histoire, de géographie, de littérature devraient intégrer l'histoire des trajets migratoires et de la migration ou de l'exil. On peut songer aux idées et découvertes venant d'autres cultures (par

exemple le cours de mathématique) (...) »

Extrait du Premier Rapport de Synthèse de la Commission du Dialogue Interculturel remis au Ministre de l'Égalité des Chances, de l'Intégration Sociale et de l'Interculturalité, Christian Dupont en décembre 2004.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### D) « Les clichés ! Comment les combattre ! D'où viennent-ils ? Comment s'amplifient-ils ? que faire ? »

Animateur : **Pascal TIERCE**, Maître assistant en sociologie, dispense entre autres des cours d'« approche théorique et pratique à la diversité culturelle » à de futurs instituteurs maternels / primaires et régents au sein de la catégorie pédagogique de la Haute Ecole Provinciale Mons Borinage Centre.

Compte rendu de l'atelier effectué par **Christine HAELTERMAN**:

Pascal Tierce, en tant que professeur travaille avec des groupes d'étudiants sur l'approche théorique et pratique de la diversité culturelle.

But de ce travail : parce qu'il faut vivre avec l'évolution de notre société.

Les communications sont plus rapides, de toutes parts ; Nous sommes amenés à rencontrer les autres cultures plus facilement et au quotidien.

Point de départ de l'atelier proposé par l'animateur :

« L'angle d'attaque d'un journal doit être original, ou sexy ! »

Discussion :

Ce que l'on attend de la presse, c'est informer de manière objective. Il ne faut pas virer vers des insultes politiques destructrices et vigoureusement agressives !

Les sujets sont exploités de manière sensationnelle. La population a l'impression que le monde va de plus en plus mal. Remarque : si l'on parle de violence dans les écoles, on oublie à quel point elle existait déjà à l'époque de nos grands parents, mais le sujet était tabou, il était défendu d'en parler !

Les informations proviennent bien souvent d'une seule et même agence de presse quelque soit le journal qui la diffuse. Quelle est la vérité ? Qui vérifie les sources ? L'info arrive et est directement traitée...

La presse peut engendrer des mauvais modèles de notre société. Elle peut servir de défouloir, d'exutoire... La preuve en est que la vente d'un journal tel que 'VOICI' double ses ventes en été. Explication : les critiques d'autres personnes (certaines célèbres en plus de ça !), font du bien à l'égo de la plupart des gens. Ils peuvent se défouler sur autre chose que leur propre sort !

La responsabilité des journalistes... ils nous présentent ce que l'on a envie de voir : spirale.

Les médias ont une grande responsabilité dans le climat qu'ils créent. En général, l'aspect sensationnel est mis en exergue sans développer à l'arrière une question de fond qui positive.

La presse peut engendrer des mauvais modèles de société :

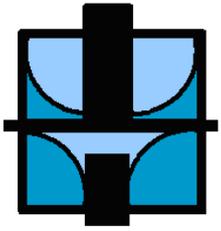
Actuellement encore, l'image de la femme est rabaissante et choquante !

Image de second rôle banalisé. La femme objet est omniprésente partout autour de nous dans les publicités, dans les journaux dits pour les hommes (voitures, motos...), mais aussi dans les magazines féminins !

Constat : Où sont les règles éthiques ? La législation est contournée. La société accepte et fait avec ! Mais certains réagissent parce qu'ils ont été éduqués à l'esprit critique, parce qu'ils sont ouverts à la culture, aux cultures et donc sur le monde !

Dans des journaux ou programmes télé et radio, il y a une certaine conscientisation de ce changement, de cette évolution d'un public vers la réflexion... (qui n'est pourtant pas récente)

Ex : Flair a diffusé un article à propos des photos remaniées des mannequins. Avant/après (rides sur le visage, seins et fesses plates.../plus une ride, seins et fesses rebondies...).



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



RTL diffuse une émission : RTL positif (échangeons positivement sur sujet variés...)

L'origine des clichés :

1) Le cliché vient de la manipulation des masses, une fois qu'il est là, il est tenace ! La société fonctionne suivant des modèles types dont il n'est pas convenant de s'écarter.

Pour un même groupe de jeunes étudiants :

- Réactions après la présentation de la caricature danoise : « tous les musulmans sont violents, nous sommes pacifistes ! »

- Réaction après la présentation de la miss France installée (comme crucifiée) sur une croix de bois sur l'eau d'une piscine : « offense à la religion ! »

Les opinions sont contradictoires en fonction du support utilisé...

2) Le cliché du bien et du mal, le dieu et le diable, l'ange et le démon... Depuis le début des civilisations, la notion du bien et du mal est véhiculée. Le monde de la consommation l'amplifie, mais aussi des ouvrages que nous avons tous rencontrés et qui ont pris part à notre éducation socioculturelle (exemple : Hergé utilise un nombre incroyable de clichés au travers de ses BD de Tintin).

3) Rock des années 60 : Beatles : bon enfant ; Stones : mauvais, effrayant, il ne fallait pas leur ressembler ! (l'interdit incite à l'extrême : apparition des cheveux longs chez les garçons 'rebelles'). A ce propos, les maisons de disques manipulent les masses en monopolisant un même style de musique sous prétexte du Label ! (le pouvoir du pognon fonctionne).

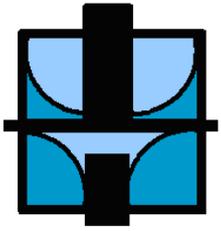
4) Esprit de compétition de la société individuelle : on doit correspondre à une image, celui du plus fort, du plus malin !

5) Clichés véhiculés par l'appartenance à une couleur de peau différente ou à une différence de classe sociale.

Que faire ?

Stratégies à développer ou à poursuivre :

- éducation à la lecture des médias, développer l'esprit critique des élèves.
- Partir des représentations mentales pour développer l'esprit critique, amener la décentration pour travailler sur l'empathie (gestion mentale, jeux de rôles, parler des émotions...).
- Créer davantage d'espaces d'expression (danse, théâtre, musique, dessin, ateliers d'écriture...) ;
- Changer la mentalité du monde enseignant : il n'y a pas que les professeurs d'histoire, de biologie ou de cours philosophiques qui sont responsables d'ouvrir à l'esprit critique ! En sachant l'emprunte que tout enseignant laisse dans la vie d'un élève, chaque enseignant est responsable de respecter et de faire respecter les valeurs humanistes au quotidien.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



- Eduquer les parents dans le même sens... Chose qui semble difficile ! La meilleure manière de le faire, c'est au travers de leurs enfants (la mentalité des parents peut évoluer grâce au comportement d'ouverture de leurs enfants).
- Faire confiance ! Le regard sur la jeunesse est trop souvent négatif. Il faut inverser notre regard d'adulte. Si les jeunes ont beaucoup à apprendre de nous, ils ont aussi beaucoup à nous apprendre !
- Il faut combattre les clichés au quotidien et favoriser une communication active. Apprendre à écouter, à se faire sa propre opinion.

### E) Evaluation des ateliers - commentaires

La prise de connaissance de la note chiffrée donnée aux ateliers par les participants pourrait provoquer une petite déception dans le chef de ceux qui se sont investis dans leur organisation. Cependant à la lecture des explications données, on s'aperçoit que cette cote est due en grande partie à la frustration engendrée par le manque de temps.

On peut par ailleurs dire que nos objectifs ont été rencontrés.

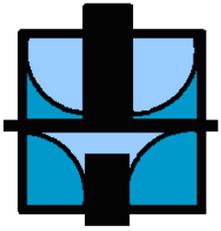
Le premier était de placer les participants en situation d'échange. Echanges d'expériences, de connaissances de pratiques sociales, thérapeutiques ou pédagogiques par le truchement de nos quatre animateurs. Nous avons laissé se constituer les groupes avec beaucoup de souplesse mais avec le souci de mixer l'associatif, le culturel, l'administratif, le scolaire, le monde de l'entreprise ....

La répartition n'a certainement pas été parfaite a peut-être entraîné l'une ou l'autre frustration. D'un autre côté, on a assisté à des échanges d'adresses, de numéros de téléphones, de courriels et des réseaux sont en train de voir le jour...

Notre deuxième objectif consistait à apporter un plus à la journée, mettre en pratique ce que les énoncés sous-tendaient, entraîner les participants vers des débats pointus, des problématiques nouvelles, certes ébauchées mais fondamentales comme le rôle joué par les médias ou l'école, ou encore les conséquences du choc culturel créé par la diversité. A cet égard, la qualité des comptes rendus effectués par les « secrétaires » de chaque groupe » nous a prouvé la haute tenue intellectuelle des travaux effectués.

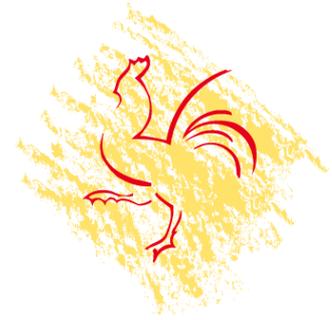
Les ateliers ont également mis en lumière la grande variété des outils en matière d'éducation multiculturelle mais aussi en même temps la « confidentialité » de certaines approches, le manque de suivi ou de cohérence dans le chef des décideurs politiques, sociaux ou économiques.

Marc Gourlé  
Coordinateur des ateliers



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### VIII. Evaluation par les participants:

#### A) Les données

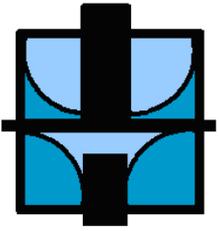
Les participants étaient invités à remettre une évaluation de 0 à 5 pour les 10 premières questions.

Indice global de satisfaction :	4,24
Choix du sujet traité:	4,28
Qualité de préparation du colloque	4,30
Qualité de l'organisation ce jour	4,40
Choix des intervenants	4,00
Qualité de l'animation	4,18
Choix de la méthodologie	4,16
Qualité des ateliers	3,75
Utilité du colloque	4,45
Les objectifs ont été atteints	3,53
Ce colloque a-t-il modifié votre perception, votre compréhension de la problématique de la diversité ? (oui/non), fréquence du oui	50 %

Quelle intervention, activité vous a le plus marqué, intéressé ? (commentaires éventuels)(\*)

Commentaires(\*) :

#### B) Analyse de l'évaluation



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Il ne faut pas vouloir faire trop parler les chiffres connaissant leur déférence à l'exégèse.

Néanmoins, un indice global de satisfaction de 4,24 est considéré par les organisateurs comme un signe de bonne réussite.

En ce qui concerne l'évaluation du choix du sujet (4,28), elle affiche un très bon résultat, ce qui semble assez logique compte tenu que ce type de rassemblement ne réunit que des personnes intéressées par le thème traité.

La préparation (4,30) et les qualités d'organisation (4,40) ont également été appréciées, le mérite en revient essentiellement à l'équipe de l'Athénée royal de St Ghislain qui, autour de Jean-Marie Luc, Préfet des Etudes et Adriana Picchiantano, Provisoire, s'est mobilisée massivement et avec enthousiasme.

Les deux points suivants, la qualité de l'animation (4,18) et le choix de la méthodologie (4,16) me concernant personnellement, j'en éprouve de la satisfaction.

Les ateliers (3,75) se sont révélés être des lieux d'échanges et d'expression, plusieurs participants déplorent leur brièveté et ont sanctionné ce fait dans leur évaluation. Vous trouverez ci-avant le rapport du coordinateur des ateliers, Marc Gourlé.

L'utilité du colloque se voit attribuer la meilleure cotation (4,45).

« Ce colloque a-t-il modifié votre perception, votre compréhension de la problématique de la diversité ? »

Voilà sans nul doute l'évaluation la plus surprenante, 50 % des participants estiment avoir modifié leur perception de la diversité !

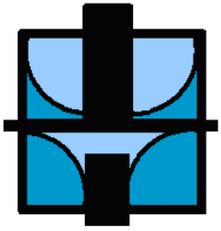
Un miracle à St Ghislain ?

Une demi-journée de travail suffit pour déplacer notre regard ?

Ou alors, peut-être est-ce cela le basculement rapide décrit dans les changements de paradigme par M. Luyckx ? Je laisse à chacun la libre appréciation.

Plus modestement, si ce colloque a pu œuvrer quelque peu au rapprochement et au dialogue, j'en suis ravi. Je vois aussi dans l'évaluation positive de cet item une manifestation d'enthousiasme concernant l'ensemble de la réunion et ce n'est pas rien. On s'ennuie tellement souvent dans les colloques !

Un autre point, non repris dans la grille, a fait l'objet d'une évaluation globale, il concerne la grande qualité d'écoute des participants et ceci malgré un sujet sensible.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### IX. Analyse, conclusions :

#### A) La fin d'un monde

L'histoire de ce colloque doit beaucoup à la rencontre de Marc Luyckx dont la puissance du concept de changement de paradigme m'étonne chaque jour davantage. De nombreux participants m'ont informé de leur reconnaissance de la validité de cette vision.

Afin de visualiser le changement de paradigme, j'utiliserai la métaphore de l'effet de banc qui permet à l'ensemble d'un groupe de poissons de changer de direction en une fraction de seconde. C'est là fondamentalement différent d'un autre effet de masse, la holla des stades. Dans la holla, il y a transmission consciente d'individu à individu, certains sont debout alors que d'autres sont encore assis. Dans l'effet de banc, la réaction au stimulus est instantanée et synchrone.

Un changement de paradigme agit ainsi et modifie la direction du regard de tout un groupe social avec des conséquences plus ou moins heureuses selon les cas.

Au rang des réussites, je placerai le changement de regard réciproque de l'Allemagne et des Alliés dans l'immédiat après guerre qui a permis la réconciliation et la paix.

L'attrait majoritaire du peuple allemand pour le national socialisme dans les années 30 a été abondamment commenté et expliqué. Par contre, le changement de perception de l'immédiat après-guerre relève du prodige ou...du changement de paradigme.

Comment se fait-il que la génération de mes parents qui a connu la guerre, et ses souffrances, contre les « boches », ennemis ancestraux, ne connaissent aucune haine à l'égard de ceux-ci. Plus encore, l'Allemagne figure au rang des nations amies.

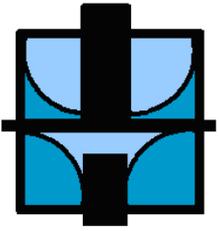
Et cela, alors que des peuples se déchirent encore pour des différends multiséculaires ou sur base d'interprétation de textes abusive ?

Le constat économique de M. Luyckx sur la fin de la société industrielle et ses conséquences sociales est imparable.

L'échec du maintien des structures patriarcales verticales constitue une grille de lecture intéressante pour l'analyse de l'incapacité de plusieurs mesures politiques, nous y reviendrons.

Cela reste pourtant le modèle le plus répandu, la manifestation la plus évidente de ce type d'organisation réside dans la procédure qui confine l'être humain dans des actes préétablis de manière centralisée. Par désir de « rationalisation », on a plaqué le fonctionnement industriel sur l'ensemble des activités humaines. Confinées à l'intérieur de ces procédures, les personnes n'ont d'autre choix que la scission schizoïde et la surindividualisation réactive. Celle-ci s'exprimant souvent dans l'illusion de la customisation et sa récupération commerciale.

Quelle place pour le « chemin » personnel dans cette société qui après avoir créé l'individu (humanisme) limite sa progression dans le cercle procédurier ?



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Et dans ce climat de fin de régime surgit la diversité !

La diversité des comportements individuels (surindividualisation), la diversité des attitudes culturelles (mondialisation) et la confrontation des comportements sociaux différents (promiscuité).

Dans ce monde mourant, obsédé par l(s)a sécurité, cette diversité est source d'angoisses qui, si on en méprise la légitimité, peuvent être la mèche allumée de tous les excès identitaires et extrémistes.

Nous l'avons vu, il existe une diversité de diversités rendant impossibles le soutien inconditionnel et la condamnation globale.

Pour analyser ces changements, nous ne disposons à ce jour que d'outils intellectuels essentiellement « fabriqués » par les Lumières (18<sup>e</sup> sc.) sur un terrain préparé par les humanistes (16<sup>e</sup> sc.). Ceux-ci, en consacrant l'égalité des hommes face à la loi (constitution, droits de l'homme), en séparant les pouvoirs (législatif-exécutif-judiciaire) et en excluant le clergé de la sphère politique (Révolution française), ont supprimé les privilèges de naissance et ont bâti la société moderne, source de progrès. La colonisation a permis une extension « universelle » de cette vision. Ce pan-occidentalisme n'est plus accepté par de nombreux peuples.

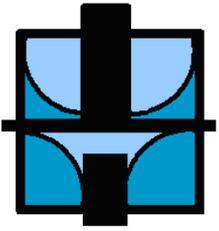
Marc Luyckx propose un nouvel outil d'analyse, il utilise la métaphore des lunettes colorées que l'on change lors d'un changement de paradigme. Accepter l'idée que nos verres sont colorés induit la modestie que nous n'avons pas toute la lumière.

Les verres des rationalistes ne sont peut-être pas aussi « blancs » qu'ils le pensent, trop éblouis, peut-être, par les « Lumières » ! La découverte de l'inconscient et ses manifestations (Freud,...), le « chômage » du cerveau droit sont deux signes de l'échec de la stricte rationalité. Sans omettre, le peu d'intérêt pour la pulsion de spiritualité.

Et nos valeurs ?

Dans une société inégalitaire, la tolérance voltairienne est à son origine unilatérale, elle protège le faible. Dans un monde de pairs, sa définition demande à être retravaillée. Nos valeurs les plus profondes sont à redéfinir.

Echec de la raison triomphante, valeurs essentielles à redéfinir, la loi qui n'est plus ressentie comme le lien social, nous sommes bien à la fin d'un monde.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### B) Un autre monde, un nouveau monde ?

La tendance à la cohabitation des cultures est irréversible, c'est un des effets de la mondialisation. La plus grande facilité de circulation des biens et personnes alimente la diversité.

Le modèle social et économique européen constitue un eldorado aux yeux des candidats à l'immigration. Ce modèle est ultra-minoritaire sur le globe, les projections des progressions démographiques affirment une accélération de ce phénomène.

La contestation du leadership économique occidental diminuera à terme son poids dans les négociations.

Nous sommes bien loin de l'eurocentrisme des Lumières. C'est l'effet macrocosmique de la diversité.

Au sein des familles, approche micro, on assiste à une redistribution des rôles éloignant parfois les parents de la zone de décision. Proviseur, responsable de la discipline dans un établissement secondaire, pendant deux ans, j'ai eu à m'interroger sur le rôle effectif des pères (voir colloque « les nouveaux comportements des 10-13 ans »).

J'ai revisité mon analyse de cette problématique à la lumière de l'hypothèse de M. Luyckx concernant la fin du patriarcat et j'y trouve une cohérence intéressante.

Le comportement des pères « patriarches » n'opèrerait plus car les enfants ont déjà basculé ou sont nés dans un autre paradigme ?

La fin des patriarches ne signifie pas la fin des pères, ce seul point mériterait une étude particulière.

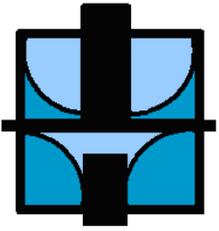
Nous sommes donc déjà dans un autre monde, est-ce un nouveau monde avec sa charge d'espoirs ?

J'ai peine à utiliser l'expression « nouveau monde », tant elle évoque la conquête des Amériques, territoires à ce point exempts de cultures aux yeux des colons qu'ils croyaient écrire sur une page... blanche. A moins qu'inconsciemment, ils perçoivent le viol proféré au point de nommer les zones non encore conquises, « vierges ».

Prenons donc l'acception de nouveau monde qui nous permet de définir les nouveaux rapports, une « nouvelle alliance » entre les peuples confinés sur un même vaisseau spatial, la Terre.

Comme nous sommes incapables d'affirmer si la diversité est bonne ou mauvaise, une attitude favorable est, dans un premier temps, d'en accepter le fait et ensuite de l'organiser en fonction de valeurs, mais aussi des croyances.

La solution développée par M. Luyckx est une réponse, j'invite chacun à faire son chemin personnel.



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### C) Toutes les cultures se valent ?

Comme tous les Hommes sont égaux devant la loi chez les modernes, Marc Luyckx affirme que toutes les cultures sont égales autour de la table transmoderne. Dire que les Hommes sont naturellement égaux serait une erreur, affirmer qu'ils le sont devant la loi marque une volonté politique d'un choix de société, en quelque sorte un ordre antinaturel bienveillant.

L'idée d'égalité des cultures me semble opérer dans le même champ, c'est la pierre angulaire, la déclaration initiale qui donne sens et trajectoire aux décisions.

J'aimerais cependant apporter un bémol et affirmer plutôt, « toutes les Cultures se valent », c'est-à-dire toutes les civilisations se valent. Chacun aujourd'hui est perçu comme producteur de culture, ce n'est pas négligeable et constitue un ensemble de signes nouveaux et intéressants pour la société. Tous les Hommes sont égaux devant la culture. Cette précision afin de ne pas être suspecté de mépriser ou ignorer cette dimension.

Je peux maintenant affirmer que l'on ne peut juger équivalents un désir de comportement individuel (exemple port de la casquette) à une attitude « civilisationnelle » ou spiritualiste (ex port du voile musulman).

Cette méprise est à l'origine de nombreux malentendus et conflits.

Avec ce sens, je dirai donc, « toutes les Cultures(\*) se valent. ) dans leur recherche de sens, elles sont soumises au respect de la dignité de l'être humain et de son intégrité (physique ou morale) ».

Malika Madi a effectué une excellente clarification sur ce sujet dans son exposé et plus encore dans son dernier livre, « je ne suis pas raciste, mais... ».

(\*)Je n'ai trouvé d'autre solution graphique que l'usage de la majuscule

### D) La tolérance 2.0

Comme on ne gère que la misère, on ne tolère que de la part du faible.

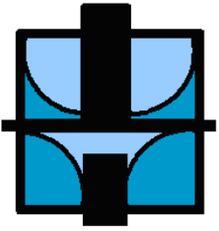
Du fort, on supporte tout au plus.

Cette tolérance version 18<sup>è</sup> sc s'est révélée un concept d'une puissance éclatante dans la société d'alors, et jusque récemment, où l'on pouvait craindre le pire pour simple divergence d'opinion, de croyance, d'appartenance. C'est d'ailleurs encore le cas dans de trop nombreux pays.

Paradoxe, en contestant l'inégalité, la tolérance en confirmait l'existence.

Si l'on adhère à la déclaration fondatrice du «nouveau monde », « toutes les Cultures se valent », l'absence de faible demande une redéfinition de la tolérance.

Marc Luyckx nous propose un nouveau modèle relationnel entre les cultures essentiellement égalitaires. Dans cette vision, la question des croyances et des convictions philosophiques a beaucoup moins d'importance que le relationnel entre celles-ci. L'essentiel est le chemin que chaque individu, protégé par la société, parcourt à la rencontre de l'autre. Cette convergence éclaire notre conscience et est symbolisée graphiquement par le « vide lumineux » qui constitue l'horizon commun des civilisations dans un univers sphérique sans noyau.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Afin d'être complet, je dois ajouter que la définition voltairienne de la tolérance ne connai(ssai)t pas l'unanimité et qu'il m'est arrivé, lors de mes voyages, aux contacts de prosélytes d'entendre :

« la preuve que notre religion est tolérance, c'est que tout le monde peut y adhérer ». On pourrait estimer que ceux-ci ont davantage de chemin à parcourir vers la convergence évoquée.

Mais gardons à l'esprit les fantastiques raccourcis de l'espace-temps mental empruntés par les changements de paradigme.

### E) De l'individuel au collectif

Entre la vision macrocosmique évoquée et l'engagement individuel, se trouve le champ d'action des responsables des collectivités et des politiques.

Organiser la diversité n'est pas une mince affaire ! Ne pas l'organiser est une erreur.

Voici un exemple de difficulté de passage du niveau individuel au collectif :

Recevant des amis musulmans en compagnie d'autres convives dans le cadre de ce colloque et poussé par le désir, le plaisir de bien les accueillir, comme j'aime à le faire pour tous mes invités, j'ai opté pour un repas correspondant aux coutumes alimentaires. J'ai effectué mes achats de viande dans une boucherie halal. Cela ne m'a posé aucun problème car un tel commerce est accessible près de mon domicile, j'y vais d'ailleurs régulièrement pour mes achats personnels. La qualité des relations que nous avons tissées m'a renforcé dans ma volonté d'agir ainsi.

Aucun problème donc, "makein mouchkil !"

Imaginons maintenant que j'aie la charge d'une cuisine de collectivité, par exemple une cantine scolaire. Peu d'élèves mangent au repas complet, le personnel affecté à cette tâche est donc limité. Malgré cela, on peut envisager de proposer plusieurs menus en tenant compte du coût supplémentaire de la viande. Celui-ci peut être compensé en partie par la plus faible quantité conforme aux habitudes. Par contre, cela pourrait poser un problème de monopole d'un fournisseur dans certaines régions. Sans oublier que dans certains cas, une exigence kasher ou végétarienne compliquerait encore davantage. Si au choix des aliments, s'ajoutent des prescrits procéduriers concernant la préparation et le stockage, cela risque de nous mener à un problème insoluble.

Evidemment dans une école comptant 1500 élèves, on peut envisager une organisation adaptée. Mais dans ces établissements, la diversité pose sans nul doute d'autres problèmes résolus plus aisément dans des écoles à dimension réduite.

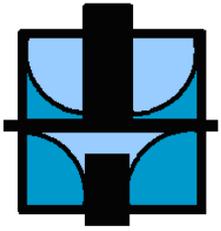
Cette situation, loin d'être anecdotique, est caractéristique de la difficulté du passage des valeurs à l'organisation collective. La volonté politique nécessaire ne suffit pas.

Qu'est-ce que chacun est prêt à abandonner, sans se perdre, sur le chemin convergent évoqué ? Comme être libre c'est choisir, être tolérant c'est abandonner.

L'indérogeable chez les uns est radicalisme pour les autres.

Devant cette difficulté, les politiques décident souvent... de ne pas décider ou de déléguer. Cela a été le cas concernant le port du voile islamique à l'école.

### F) La diversité à l'école



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



La tolérance redéfinie, sa mise en œuvre en milieu scolaire constitue une application in vitro dont nous verrons si elle peut être généralisée.

Si l'on excepte les quelques cas minoritaires de « synthèse additive » immédiate, il est souhaitable de reconnaître que la diversité est source de préoccupations supplémentaires dans les écoles.

Prendre en charge une classe homogène socialement et culturellement, plus encore si l'enseignant appartient au même groupe social, est infiniment plus facile qu'une classe diversifiée.

Il existe une part non négligeable de parents d'élèves qui souhaitent ce type de groupement pour leurs enfants. Les actions menées par nombre d'entre eux contre les décrets inscriptions et mixité témoignent, à mon sens, de cette réalité.

La liberté d'enseignement inscrite dans la Constitution, dans l'esprit, concernait la liberté d'organisation. La lecture actuelle, à la lettre, affirme la liberté du choix de l'école pour chacun.

L'usage de cette liberté tend à permettre d'éviter la diversité.

Au début du secondaire, le choix des parents pour l'option latine exprime tout autant l'intérêt pour les langues anciennes que le désir d'un groupe social homogène et ressenti comme préservé.

Ma perception intuitive, qui demande à être validée, installée au fil des années d'enseignement, m'amène à penser que la diversité culturelle est perçue différemment par les parents au début du fondamental qu'au début du secondaire. Le spectacle de jeunes enfants de couleur différente se tenant la main en ribambelle émeut et évoque la fraternité. La cohabitation de jeunes pubères inquiète davantage les parents.

En ce qui concerne la diversité socio-économique, elle complique également la tâche des enseignants que ce soit pour les cours ou les activités à l'extérieur de l'école qui sont moins nombreuses dans les écoles diversifiées.

Quand on a quelque responsabilité dans l'enseignement, il est de bon ton d'affirmer les bienfaits de la diversité. Cette déclaration lénifiante n'est pas satisfaisante intellectuellement. La diversité pour être positive doit être choisie par l'école et les parents. Si l'école « supporte » la diversité pour des raisons de normes de maintien de l'établissement ou si les parents sont contraints pour des raisons de relégation dans un autre type d'enseignement, on diminue les chances de réussite.

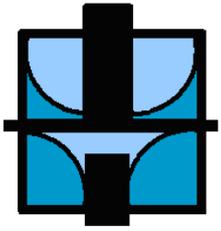
Et pourtant malgré ce surplus de difficultés des réussites encourageantes naissent et surprennent :

- une école se sentant contrainte d'accepter des jeunes filles voilées afin d'atteindre le seuil des 400 élèves est surprise positivement de cette expérience qu'elle n'aurait jamais tentée sans cet impératif.

- des parents dont l'enfant fréquente une nouvelle section dans une école diversifiée moins réputée constatent que celui-ci est beaucoup plus serein et progresse

- Ailleurs, des professeurs d'une école diversifiée font un travail extraordinaire pour lutter contre les préjugés

- ...



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Oui, la diversité pose des problèmes !

Mais quand on arrive à les traverser, on fait un bon de géant dans la résolution des problèmes de la société de demain. C'est le pari que je suis tenté de proposer aux parents.

Par contre vouloir imposer la mixité par décret fut une erreur politique maintenant reconnue puisque celui-ci ne sera plus d'application.

Gardons à l'esprit que pour s'écarter de la « synthèse soustractive », il faut prendre en charge de manière active la diversité. C'est un choix politique mais aussi une volonté individuelle.

### G) Le voile islamique à l'école

Si on ne les houspille pas, les politiques ont la fâcheuse inclination à ne déléguer que ce qu'ils ne peuvent maîtriser. Cette « patate chaude » est affublée d'un euphémisme, la semi-autonomie.

Le traitement de la problématique du port du voile islamique à l'école relève de cette pratique. Chaque établissement peut, dans son ROI (règlement d'ordre intérieur particulier), inscrire des articles consacrés à la résolution de ce problème.

Il faut savoir que pour des problèmes « beaucoup plus fondamentaux », par exemple la confiscation des GSM et sous la pression de parents, le ministre n'hésite pas à dropper la semi-autonomie en transmettant ses consignes.

En ce qui concerne le port du voile, silence radio !

On peut comprendre cette attitude, l'électorat, les citoyens ne sont pas prêts à accepter majoritairement le port du voile à l'école. C'est du moins la perception.

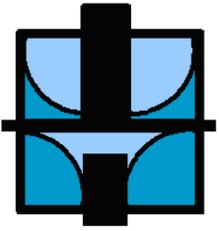
A cela, il faut ajouter la concurrence des réseaux d'enseignement. L'enseignement libre pouvant profiter de l'apport d'élèves dont les parents sont mécontents.

D'autre part, que la décision n'ait pas été prise auparavant a peut-être évité une erreur dommageable.

Je ne fais pas ici une apologie de l'immobilisme mais souhaite dire que nous n'étions peut-être pas prêts.

Mon cas personnel à titre d'exemple, si j'avais eu la responsabilité de la prise de décision, il y a quelques années, j'aurais sans doute interdit le port du voile à l'école.

Conforté par les arguments bien connus et auxquels j'adhérais, de l'infériorité statutaire des femmes et du prosélytisme.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Mon parcours professionnel récent m'a fait fréquenter deux établissements secondaires, qui bien que structurellement proches (nombre d'élèves, types d'enseignement, implantations, même pouvoir organisateur), ont pris des options différentes :

-le premier a inclus (en substance) dans son ROI : « ...le port du training et du couvre-chef est interdit dans l'établissement... »

-le second menacé de ne pas comptabiliser 400 élèves, accepte le port du voile depuis plusieurs années. Un internat islamique de la région a inscrit jusque 50 jeunes filles essentiellement domiciliées en France et d'origine turque.

Dans le premier établissement cité, j'exerçais la fonction de proviseur chargé de l'application du règlement. Vous l'aurez compris l'interdiction du port du couvre-chef éliminait le problème, ainsi que d'autres d'ailleurs. Cet établissement compte assez peu de musulmans, en fait une densité qui doit correspondre à la moyenne locale. Par contre, une multitude de nationalités sont représentées et cohabitent sereinement sans conflit communautaire.

Dans le second, l'importance d'une grosse communauté turque sur un ancien site minier ajoutée aux résidentes de l'internat présente une autre configuration. Dans une de mes classes, le jour de l'Aïd el-Kebir, je n'ai compté que 3 élèves sur la vingtaine. Ceux-ci ont été considérés en absence injustifiée. En ce qui concerne les jeunes filles portant le voile, loin de l'image stéréotypée, celles-ci sont généralement communicatives, souriantes participent activement aux cours y compris la gym. Bien que je ne dispose pas de données précises à ce sujet, elles semblent issues majoritairement de la classe moyenne pouvant subvenir aux frais d'internat. Nous sommes bien loin, en province, des situations parfois évoquées sur Bruxelles.

Malgré les différences évoquées, ces deux établissements fonctionnent très bien, le niveau des études est bon et les problèmes de discipline mineurs.

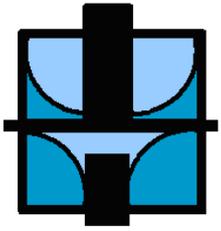
Cela ne nous aide pas à prendre une décision, me direz-vous !

### H) Le chagrin des musulmans

Lors de la préparation du colloque, j'ai été surpris de la réactivité des musulmans qui, les premiers, se sont engagés comme participants ou se sont joints au staff des organisateurs.

Cette rapidité de réaction m'a fait craindre, un instant, le prosélytisme. Mes craintes se sont évanouies très rapidement pour laisser place à la perception de la douleur des musulmans confrontés à l'image négative répandue auprès d'un large public, celle-ci fortement détériorée depuis le 11 septembre 2001.

Les musulmans rencontrés veulent se donner à comprendre et à apprécier, j'ai attribué ce sens à leur démarche.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Pourquoi parler prioritairement des musulmans ?

Comme réponse, je me permets de vous renvoyer aux résultats du sondage IPSOS de mars 2009 concernant la perception des minorités ethniques commandité par le Centre pour l'Égalité des Chances et la lutte contre le racisme.

Le rapport est accessible dans la zone publications du site [www.diversite.be](http://www.diversite.be),  
ou directement : [www.diversite.be/?action=publicatie\\_detail&id=70&thema=2](http://www.diversite.be/?action=publicatie_detail&id=70&thema=2)

A la lecture du document, on s'aperçoit que les minorités les moins bien perçues sont de culture islamique (marocains, turcs).

Pour des raisons historiques, les noirs africains immigrés en Belgique proviennent majoritairement de pays où l'Islam est peu présent (Congo, Burundi, Rwanda). Cela semble les faire échapper momentanément à l'amalgame fâcheux. La perception des Français doit sans doute être différente, plusieurs anciennes colonies africaines pratiquant largement la religion musulmane.

D'autre part, l'instrumentalisation du Coran par des minorités bruyantes aux actes médiatisés nuit gravement à l'image des musulmans majoritairement modérés. Ceux-ci ne devraient pas hésiter à faire connaître, par les mêmes canaux médiatiques, leur désapprobation.

### I) La banalisation du discours raciste

Malika Madi nous apprend qu'il faut pouvoir relativiser le discours raciste qui, constate-t-elle, souvent se dissout dès que des relations interpersonnelles positives se créent. Elle a sans nul doute raison et ses actions sur le terrain le confirment.

Néanmoins, il faut garder à l'esprit qu'une violence physique débute le plus souvent par une violence verbale. Il est donc primordial d'effectuer un travail sur ce discours et le condamner fermement si nécessaire.

D'autre part, je formule certaines craintes de voir les propos racistes à l'égard des « arabes » s'étendre aux « blacks » prochainement. Vigilance, donc.

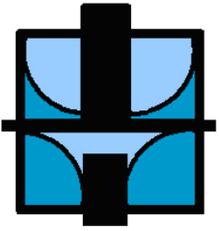
### J) Tous pourris ?

Un grand paradoxe : l'électorat tourne le dos aux politiques alors que les demandes à l'égard de ceux-ci n'ont jamais été aussi fortes et parfois déraisonnables. Il est urgent de reconnecter le citoyen avec la « chose publique ».

A l'instar du tennis où on n'est jamais meilleur qu'avec un joueur du même niveau, le citoyen doit progresser afin que les politiques hissent leur niveau de jeu et arrête de jouer petit bras.

Notre société n'a jamais été plus égalitaire qu'aujourd'hui, stoppons la nostalgie. L'extinction de la classe ouvrière a fait basculer presque toute la population vers les modèles de la classe moyenne sans forcément en avoir les moyens. Il y a peu de temps encore, une maison d'employé ne ressemblait pas à une maison ouvrière, selon la terminologie notariale alors en vigueur. Le nivellement du discours politique est une réponse à cette uniformisation.

En ce qui concerne les intervenants politiques présents lors de ce colloque, ils n'ont certainement pas donné aux participants l'impression de mériter le qualificatif éponyme de ce paragraphe.



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### x. Recommandations :

#### A) La force d'une vision

Reconnecter le citoyen avec la politique ne se fera pas via les sous-chapitres des programmes respectifs, mais grâce à une vision qui donnera la trajectoire.

Une métaphore motocycliste : ceux qui pratiquent cette activité connaissent l'adage « la moto suit le regard ». Afin de réaliser une belle courbe, le regard doit se porter sur la sortie du virage. Si vous regardez le bas côté, vous vous en approchez dangereusement, si vous pensez à chaque gravillon à franchir, vous perdez tout sens de la trajectoire et l'équilibre. Cette tendance à la pixellisation(\*) constitue un avatar de la méthode cartésienne de découpage des problèmes dont on voit bien qu'elle ne permet pas de rouler à moto ! Que dire de la conduite d'une société ? Ou alors, est-ce une conséquence du succès des techniques numériques ?

Il est urgent de revenir à une politique analogique.

Quelle vision concernant la diversité pour notre société ?

-trois valeurs centrales : respect de la dignité de l'être humain et de son intégrité (physique ou morale), toutes les Cultures se valent, la tolérance redéfinie

-un constat : la fin des structures verticales

-l'acceptation du fait : la diversité

-une volonté : L'organisation de la diversité,

-Une méthodologie : fractale ?

(\*) La pixellisation évoquée est un signe des temps, dans l'enseignement, on casse les gravillons de l'apprentissage en quatre avec l'insuccès que l'on connaît. Il y a beaucoup à dire sur le sujet...

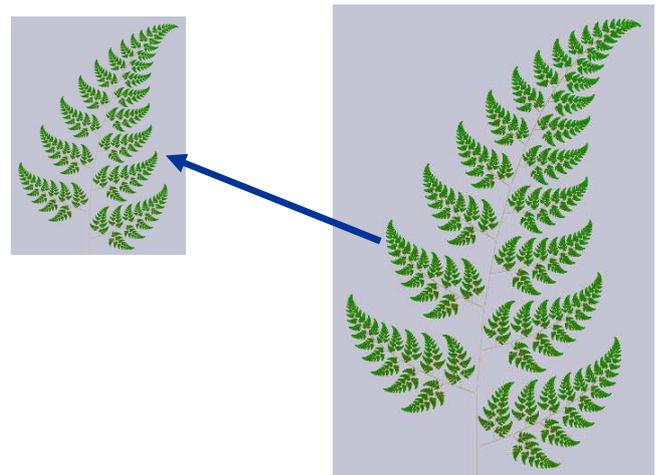
#### B) La stratégie fractale

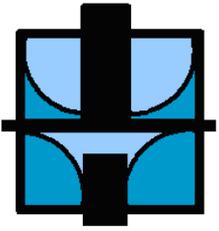
Les fractales sont des objets mathématiques qui connaissent un beau succès et qui offrent la propriété de présenter une équivalence de structure quel que soit le champ d'observation (macro-micro).

Le fonctionnement d'une démocratie efficace devrait s'inspirer de cette propriété fondamentalement décentralisée et interactive. Nous l'avons vu plus avant, les structures verticales sont de moins en moins satisfaisantes pour l'individu et inefficaces en terme de productivité dans la société en devenir. Dans ce type d'organisation, l'autonomie de chaque branche donne la cohésion à l'ensemble

Une application de ce type se révèle dans la stratégie des réseaux et est développée dans la « société de la connaissance » à laquelle je vous renvoie. J'ai pu expérimenter à mon niveau d'action les apports de cette stratégie valorisant davantage les individus qui hissent leur niveau de compétences au-delà du prévisible. Nous sommes aux antipodes des procédures.

Cette méthodologie me semble adaptée à l'organisation de la diversité.





## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### C) La politique communale

La petite (-1971) et la grande (1977) fusion des communes ont éloigné les élus locaux des citoyens, on peut même parler de rupture. Un autre effet fut la création de baronnies...

Le pignon de transmission primaire vers les politiques a été éliminé.

Dans la structure fractale évoquée, il manque un niveau d'organisation qui empêche le fonctionnement global, ce niveau local est le plus habilité à traiter la diversité.

Il me semble donc urgent de le restaurer. Comment ?

-Défusionner ? Très lourd mais pourquoi pas à terme, les réseaux informatiques ne nécessitent plus la centralisation matérielle des services.

-Une autre solution : des échevins, des édiles territoriaux avec des services centralisés (exemple, les travaux) et d'autres représentés par des antennes locales (Etat civil, population,...) autonomes et connectées

-Ou encore, un échevin de la cohésion sociale et de la diversité qui pourrait avoir en charge la dynamisation des micro-réseaux citoyens.

Le personnel communal qui a charge d'accueil de la population devrait recevoir une formation dédiée à cette thématique, Le staff du présent colloque propose des modules de formation consacrés à l'organisation de la diversité (v. annexes).

Bon nombre de citoyens méconnaissent les difficultés des politiciens ainsi éloignés, ce qui peut les amener à avoir des exigences qui dépassent le pouvoir de la politique.

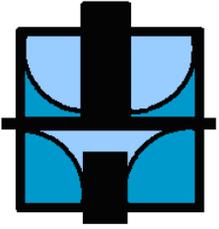
### D) En finir avec la décolonisation

Changeons d'échelle et « dézoomons » au niveau macro.

Il faut en finir avec la culpabilité post-coloniale, je n'ai, comme vous je suppose, jamais manié la chicotte. Tant que nous n'aurons pas changé notre regard, à l'instar de ce qui s'est fait concernant l'Allemagne, nous ne pourrons établir des relations partenaires win-win avec l'Afrique notamment. Pas question ici de glorifier « le temps béni des colonies », mais de regarder autrement et repartir. Comme un parent séparé et culpabilisé peine à prendre des décisions, la culpabilité post-coloniale nous empêche de prendre des décisions sereines et permet aussi aux régimes actuels des anciennes colonies de jeter un écran de fumée sur leurs responsabilités.

Cette culpabilité perturbe aussi l'organisation de la diversité à l'échelle medium, la Belgique. L'empathie, surtout si elle est accompagnée de culpabilité, ne doit pas diminuer notre vigilance à l'égard des extrémismes qu'il faut combattre fermement s'ils portent atteinte à la démocratie. D'autre part, prenons garde au racisme inversé qui pourrait nous faire hésiter à faire une remarque à un élève noir, par crainte du qualificatif raciste. Ce comportement s'insinue dans les failles de notre culpabilité.

### E) Les sans-papiers



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



« La France ne peut accueillir toute la misère du monde », cette phrase fameuse est attribuée selon les chroniqueurs à Michel Rocard et selon mon souvenir à Lionel Jospin. Paradoxalement, ce lieu commun a constitué une expression de courage politique.

Ce que la France ne peut faire, la Belgique ne le réussira pas davantage.

Le courrier d'invitation à ce colloque évoquait les deux positions extrêmes, « régularisation de tous les sans-papiers » et « les étrangers dehors ». Où en sommes-nous après les travaux ? Une démocratie forte l'est tout autant de ses acceptations que de ses refus. Régulariser tous les sans-papiers peut amener à faire cohabiter des victimes du génocide rwandais avec les bourreaux. D'autre part on ne peut demander aux fonctionnaires d'assumer la non application de la loi. Débarrassés de la culpabilité post-coloniale et forts des valeurs redéfinies, nous devons réaliser un travail législatif important au niveau européen définissant des modalités d'accueil et d'expulsion moralement acceptables, justes et applicables par les fonctionnaires.

### F) L'enseignement

#### 1. Enseigner la diversité

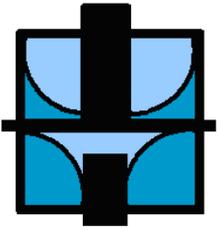
Je suis favorable à l'instauration d'activités scolaires dédiées à la diversité.

Dans le fondamental : initiation active aux religions et à la laïcité. Il ne devrait pas s'agir de cours mais, au gré du calendrier des fêtes, de présenter les coutumes. Cela pourrait être l'occasion d'accueillir des parents d'élèves afin de présenter et partager leur fête. Les stéréotypes s'installent volontiers dans l'enfance. La 5<sup>e</sup> année me semble être favorable à cette organisation (âge des élèves, pas le stress du CEB). Une plaquette de synthèse adaptée au jeune public pourrait être créée par une équipe « œcuménique ».

Dans le secondaire : Un cours d'initiation aux religions et à la laïcité, à raison d'une heure semaine pourrait prendre place dans les grilles horaires de 5<sup>e</sup> année, de préférence dans le tronc commun afin d'être dispensé à tous. En 6<sup>e</sup> année cette heure de cours pourrait être destinée à comprendre le fonctionnement effectif de la société.

A ceci, s'ajoutent les projets LCO (langues et cultures d'origine, v. exposé Mohammed Laaboul) que je conseille aux écoles.

Malika Madi, quant à elle, réalise avec un beau succès des animations dans les établissements scolaires au départ de son dernier livre, « je ne suis pas raciste, mais... ».



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### 2. La démocratie interne

Les décrets récents de la Communauté française organisent la démocratie interne des établissements et placent l'éducation à la citoyenneté et à la démocratie au rang des missions essentielles. Ils définissent les organes de représentation, les procédures, les buts,...

C'est une avancée non négligeable. Un effort est cependant à produire au sein de nombreux établissements afin de dépasser la stricte application administrative et faire fonctionner ces instances. Selon le modèle de la stratégie fractale, il est souhaitable qu'à tous les niveaux soit reprise la même structure de fonctionnement démocratique. Cela rendra l'institution scolaire moins violente et favorise la bonne organisation de la diversité.

### 3. Le port du voile islamique

Suis-je favorable au port du voile islamique à l'école ?

Ce n'est pas là la question qui devrait occuper un responsable de l'Enseignement, elle touche aux valeurs des cultures et aux croyances de chaque individu.

Suis-je favorable à l'autorisation du port du voile à l'école ?

Cette question plus pertinente concerne la tolérance.

Sans plus attendre et après le parcours personnel évoqué, je souhaite affirmer mon avis positif concernant cette autorisation. Dans la tolérance redéfinie entre pairs, transmoderne selon M. Luyckx, il n'y a pas de raison de l'interdire pas plus que le port de la croix, du flambeau, de la kippa,...

Pourquoi interdire les signes philosophico-religieux alors que l'on autorise les autres signes d'appartenance (club de foot, marques commerciales,...). La spiritualité aurait-elle moins de valeur ?

Il faut rappeler que les enseignants sont astreints à la neutralité dans l'exercice de leur fonction.

Exception faite des professeurs des cours philosophiques qui doivent néanmoins respecter une déontologie particulière.

Cependant l'autorisation du voile à l'école doit se placer au sein d'une stratégie globale tolérante des signes philosophico-religieux afin de ne pas stigmatiser la communauté musulmane.

### 4. Les signes philosophico-religieux

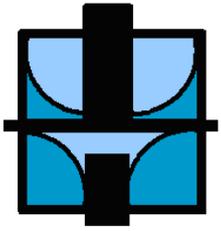
Favorable à cette mesure, j'insiste néanmoins sur la nécessité d'encadrement.

Cette autorisation doit-elle se limiter aux cultes reconnus et à la laïcité ou non ? C'est un débat qui devra précéder la prise de décision. Personnellement et au temps présent, je suis favorable à cette limite. La reconnaissance des signes acceptables appartient ainsi à l'autorité de tutelle, au législateur et non à l'établissement scolaire. Cela me semble juste et permet aussi d'éviter l'entrisme sectaire.

L'exercice de la liberté d'afficher son appartenance philosophico-religieuse peut contribuer à renforcer les amalgames. Ainsi, voir au JT un sujet relatant des faits divers négatifs et montrant des femmes voilées renforce l'association musulmans-délinquants auprès du public déjà converti à ce propos. C'est une dimension de cette problématique que l'on peut regretter mais qui est réelle. Elle se trouve dans le champ de la liberté individuelle.

Quelle méthodologie adopter ?

Rappelons que ce qui n'est pas interdit est autorisé. Le ROI général ne formule pas d'interdiction.



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Celle-ci se trouve dans les ROI particuliers des écoles refusant le port du voile selon différentes formules déjà évoquées.

Un travail doit être fait avec des délégations représentatives et certifiées des communautés, les parents d'élèves et les enseignants.

Avoir raison trop tôt n'est pas avoir raison, avoir raison trop tard est s'être trompé. Le temps de la décision est arrivé.

Nous l'avons vu la nouvelle tolérance est faite d'abandon. Qu'est-ce que chacun est prêt à perdre, sans se perdre, pour que le respect mutuel puisse opérer ?

Un travail de concertation pourrait aboutir à une charte de tolérance insérée dans le ROI particulier présentant 3 volets reprenant l'indérogeable de chacun et le négociable.

Quelques éléments ci-dessous à titre d'exemple :

Indérogeable de la communauté requérante	Zone de négociation, tolérance	Indérogeable du pouvoir organisateur
-non consommation du porc- -autorisation du voile -...	-type de voile -choix et service des repas -...	-pas de lieu de prière dans les écoles -suivre tous les cours -respect des prescrits légaux -...

La planification. Afin d'éviter l'effet décret mixité, la mise en place de phases me semblent indiquées.

-mise en place de projets pilotes dans des écoles de types différents (2-3 ans)

-évaluation après ce terme

-généralisation de la mesure après évaluation et concertation

Le tout accompli sur une législature ! Cela signifie que cela doit être une priorité de mandat.

### 5. Le contrôle des cours philosophiques

Selon la législation en vigueur, les directions d'école n'ont pas le pouvoir d'évaluer les contenus des cours philosophiques donnés dans leur école. Le sujet est d'ailleurs tellement sensible que celles-ci renoncent souvent aux actions possibles. Cela peut mener à des excès que j'ai pu constater personnellement.

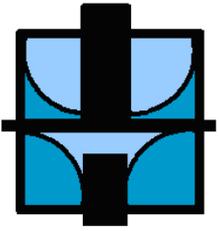
Un professeur de religion islamique en fonction depuis une douzaine d'année ne maîtrise toujours pas suffisamment la langue française pour enseigner. Les élèves maghrébins ne suivent pas le cours de religion islamique car, d'origine turque, le professeur dialogue souvent avec les élèves turcs dans leur langue commune.

Un professeur nie la théorie darwinienne de l'évolution face aux élèves au profit du créationnisme

Un autre nie le génocide arménien dans des thèses négationnistes.

Les deux derniers points constituent des erreurs et des fautes qu'il faut pouvoir sanctionner. Le constat de celles-ci appartient au service d'inspection, on ne peut exclure le risque de collusion.

On pourrait confier à l'ensemble des services d'inspection, en réunion « œcuménique », la réflexion sur une charte des cours philosophiques.



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### 6. La liberté d'inscription

La volonté de régler le problème de la diversité socio-culturelle via la mixité est louable. Par contre l'imposer, nous l'avons vu fut une erreur.

La mixité exprime un fait, la cohabitation de la diversité mais ne définit aucune modalité d'organisation. Il est sans nul doute naïf de croire qu'il suffit de mélanger pour réaliser la synthèse additive de la diversité. Sans compter, le refus exprimé par les parents structurés en organisation-lobby.

Reprenons le problème en amont. Quelle valeur s'exprime dans le tollé contre les décrets inscriptions et mixité ? Il s'agit de la liberté du choix de l'école pour chaque famille.

Je souscris à cette valeur tout en ne m'associant pas aux volontés implicites de certains parents revendicatifs.

Trois choses sont à accomplir :

- autoriser et ...organiser le libre choix
- gérer l'erreur stratégique des décrets évoqués et il y a du boulot.
- organiser la diversité afin que la vision positive qu'elle donnera atténue la volonté de ghetto doré

### 7. Une cellule de prospective

Le nez dans le guidon à compter les gravillons, nous manquons de vision pour organiser la diversité.

La mise en place d'une cellule de prospective indépendante dédiée à ce sujet et aux solutions alternatives dans l'enseignement se révèle essentielle.

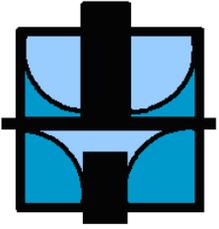
Celle-ci pourrait également coordonner les projets pilotes évoqués plus avant.

Je prendrais volontiers en charge la coordination d'une telle mission.

### 8. La formation des enseignants

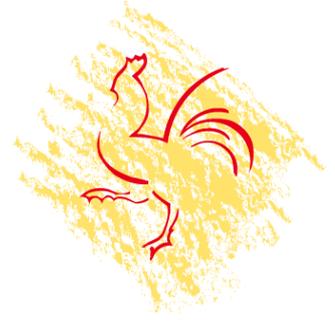
Le staff du présent colloque propose des modules de formation consacrés à l'organisation de la diversité dans les écoles, les services publics (v. annexes).

Marc Menu

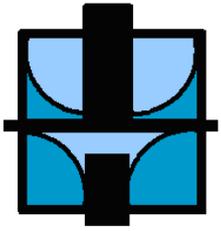


COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



X. Contributions des partenaires :



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### A) Athénée royal de Saint-Ghislain

Lorsque Mr Marc Menu nous a proposé d'organiser ce colloque au sein de notre établissement, nous avons accepté avec joie car il nous semblait logique que cela se tienne dans notre école et ce pour diverses raisons :

- la réalité de l'établissement et de son contexte socio-économique;
- une diversité interculturelle particulièrement riche : diversité ethnoculturelle, linguistique et philosophique mettant en valeur les apports multiples de tous les élèves;
- une attention particulière soucieuse de la bonne intégration des élèves dans la vie de l'école et au bon accueil des parents et des élèves dans un esprit d'écoute, de communication, d'ouverture, de tolérance, de respect. et d'échanges fructueux pour la vie scolaire en général.

De plus, dans une perspective axiologique, l'école participe à la construction des valeurs sociales qu'elle est chargée de mettre en oeuvre et d'appliquer sur son propre terrain. Ces valeurs sont essentiellement de type démocratique et concernent le respect de vie en collectivité, la gestion de situations éducatives, l'éducation civique.

Notre objectif est de conduire l'étudiant à prendre sa place au sein du groupe dans le respect des droits de l'Homme et des libertés fondamentales, lui inculquer le respect des civilisations différentes de la sienne, préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre.

Lorsqu'on aborde la thématique de la diversité, automatiquement la culture y est associée, la diversité culturelle apparaissant selon l'Unesco comme "l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social". Ainsi, la culture est rattachée à un groupe humain et englobe son histoire, sa langue, son mode de vie, ses traditions, etc... Et si la culture occidentale est largement diffusée dans notre société, il n'en reste pas moins que pour s'entendre et s'écouter, les peuples, nos élèves, ont besoin de se connaître et de se sentir respectés dans leurs cultures et leurs valeurs.

Au-delà de ces constats, il convient pourtant de ne jamais oublier un aspect fondamental : une culture est vivante, en mouvement donc promouvoir la diversité culturelle ne doit pas fermer les portes à une réflexion sur la modernité qui nous amène à ne pas accepter des pratiques ancestrales telles que l'excision, par exemple, non pas au nom d'une culture occidentale dominante mais au nom de valeurs "universelles" qui garantissent les droits et la dignité de tous au-delà des clivages culturels justement. Notre athénée vit dans une source d'enrichissement permanente car se reconnaître et s'accepter dans nos différences est indispensable pour mieux vivre ensemble, en particulier dans nos sociétés de plus en plus métissées.

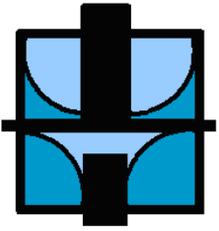
Nous travaillons quotidiennement au respect de ces objectifs avec l'ensemble de l'équipe éducative et administrative et souhaitons que notre établissement demeure le reflet de notre maxime "ensemble, osons le futur !".

Athénée Royal de Saint-Ghislain Internat- Externat  
Enseignement fondamental, enseignement secondaire  
20, av. de l'Enseignement - Quatrième Rue  
7330 Saint-Ghislain Tél. : 065/784052

Email : [secretariat@atheneeroyalsaintghislain.be](mailto:secretariat@atheneeroyalsaintghislain.be)  
<http://www.ecoles.cfwb.be/arsaintghislain5>

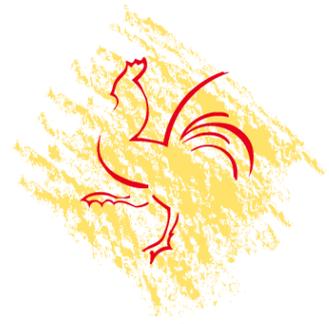
A. Picchiantano  
Proviseure

J-M Luc  
Préfet des Etudes



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



B)

### PRÉSENTATION DU PROGRAMME LANGUE ET CULTURE D'ORIGINE DÉPLOYÉ EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

DG Enseignement obligatoire - Cellule Éducation interculturelle  
[www.enseignement.be/lco](http://www.enseignement.be/lco)

Les cours de langue et culture d'origine existent en Communauté française sur la base de partenariats entre la Communauté française de Belgique et plusieurs pays dont l'Italie, le Maroc, la Turquie, le Portugal et la Grèce.

La Roumanie a rejoint le programme LCO en septembre 2008 et l'Espagne le rejoindra en septembre 2009. Des discussions sont en cours avec la Bulgarie et la Pologne.

Des orientations nouvelles et une dynamisation de ce programme ont été entreprises depuis 2006.

Ainsi, la mise en œuvre du programme LCO s'appuie désormais sur des chartes de partenariat bilatérales.

La charte de partenariat constitue une convention bilatérale qui lie la Communauté française à chaque pays partenaire.

C'est dans cette charte de partenariat que sont fixés les principes et les modalités concrètes des cours organisés dans le cadre du programme LCO.

La charte de partenariat offre aux écoles participantes et aux familles intéressées l'avantage d'un cadre concerté entre la Communauté française et le pays partenaire concerné. Elle offre également l'avantage d'un contrôle de qualité assuré par la Communauté française.

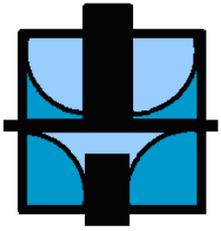
Le programme LCO tel qu'il est déployé en Communauté française de Belgique a la particularité d'associer l'apprentissage de la langue et de la culture d'origine à la promotion d'une éducation à la diversité culturelle, ce qui n'existe pas dans les autres pays qui développent un programme semblable.

En effet, le programme LCO propose l'organisation de deux types de cours aux écoles de la Communauté française de tous les réseaux d'enseignement.

D'abord, les cours de langue qui sont proposés aux élèves issus de l'immigration et dont les parents souhaitent qu'ils apprennent, maintiennent ou développent, les connaissances linguistiques et culturelles relatives au pays d'origine. Ces cours sont facultatifs et donc dispensés en dehors de l'horaire obligatoire des élèves. Ils sont ouverts à des élèves d'autres origines.

À côté de ces cours adressés à un public spécifique, le programme LCO propose des activités intégrées à l'horaire des élèves qui sont orientées vers l'éducation à la diversité culturelle.

C'est dans cette volonté de partager les connaissances sur les origines de tous et ainsi de soutenir le dialogue interculturel entre les différentes composantes culturelles de notre population que se trouve la particularité du programme en Communauté française.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Dans cette perspective, le programme propose des cours dits « d'ouverture aux cultures » qui sont donnés en français et adressés à tous les élèves d'une ou plusieurs classes.

Ces activités exploitent le témoignage privilégié de l'enseignant LCO et des élèves eux-mêmes. Elles s'organisent à l'initiative du chef d'établissement et d'un ou plusieurs professeurs titulaires de classe/de cours. Elles font alors partie du programme obligatoire pour les classes impliquées.

Le programme LCO s'adresse aux élèves de l'enseignement maternel, primaire et du début de l'enseignement secondaire. Ces niveaux d'enseignement couvrent la période de 2,5 ans à 14-15 ans.

Les nouvelles chartes qui seront d'application à partir de septembre 2009 étendront le programme à l'ensemble des années de l'enseignement secondaire.

Le programme LCO est proposé à aux écoles ordinaires en Communauté française quel que soit le réseau d'enseignement.

Il y a, actuellement, environ 150 écoles qui participent au programme LCO. Ces écoles se répartissent comme suit :

20% dans la Région de Bruxelles-Capitale

5% dans la province du Brabant wallon

9% dans la province de Namur

40% dans la province de Liège

26% dans la province du Hainaut

Les acteurs principaux du programme sont les enseignants LCO. Ils sont recrutés et rémunérés par leur pays d'origine.

Ils sont affectés par leur ambassade ou leur consulat dans les écoles qui ont, au préalable, introduit une demande auprès du Ministère de la Communauté française.

Ils sont encadrés conjointement par les services des ambassades et de la Communauté française.

L'objectif actuel est d'améliorer l'intégration des enseignants LCO dans les équipes éducatives des écoles pour qu'ils deviennent des personnes-ressources privilégiées pour les enseignants, les élèves et leurs parents.

L'objectif est que l'enseignant LCO contribue à une meilleure intégration des élèves d'origine étrangère et qu'il contribue à une meilleure prise en considération par l'école de la diversité culturelle présente dans l'école, dans le quartier et dans notre pays.

Diverses actions de promotion du programme LCO ont été réalisées dont la présentation de ce dispositif via dépliants fournis en annexe.

Pour plus de renseignements

Notre site : [www.enseignement.be/lco](http://www.enseignement.be/lco)

Adresse : Direction générale de l'Enseignement obligatoire

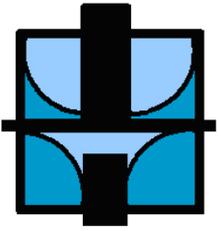
Cellule Education interculturelle

Rue Adolphe Lavallée, 1

1080 Bruxelles

Contacts : Christelle Ladavid (Attachée) : 02/690.83.59

Patricia Polet (Chargée de mission) : 02/69



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### C) EnergyMons



Animé par la même ambition de mener une action citoyenne, le Forum Energymons soutient le colloque « La société à l'épreuve de la diversité ».

En effet, Energymons est une action citoyenne d'initiative privée.

L'origine du Forum consiste en la prise de conscience d'un entrepreneur montois concernant la problématique énergétique pour les générations futures.

L'enfant de cinq ans repris sur le logo a pesé lourdement dans la décision de s'investir dans l'aventure Energymons. Il fut, aux yeux de son auteur, la révélation de sa responsabilité trans-générationnelle. Toute une équipe, investie des mêmes valeurs, a suivi l'initiative.

Utopie pensez-vous ?

Oui, peut-être, mais elle fut le détonateur qui permit à la fois la réalisation du Forum Energymons 2008 ainsi que la préparation de la seconde édition qui se déroulera en octobre 2009.

Pourquoi à Mons ?

Essentiellement pour une simple raison, nous sommes une entreprise Montoise dont toutes les composantes sont empreintes d'une responsabilité citoyenne.

Par ailleurs la région de Mons bénéficie d'une position stratégique en Europe : un réseau de communication exceptionnel, grâce aux autoroutes et à la gare TGV de Mons voisines avec toutes les grandes villes Européennes ; deux aéroports de proximité (Saint Ghislain, la Salmagne) ; trois aéroports internationaux accessibles à une heure de route (Charleroi, Bruxelles, Lille) et deux autres à deux heures de route seulement (Paris, Cologne).

Mons a le privilège de disposer d'écoles renommées à l'étranger ainsi que d'un folklore reconnu par l'Unesco. La politique de la Ville est tournée vers le progrès, vers le futur, vraisemblablement vers la trans-modernité. Le projet Mons 2015 capitale Européenne de la culture en est la démonstration.

Ces arguments non exhaustifs sont largement suffisants pour croire au devenir de notre belle région.

#### Le message d'Energymons :

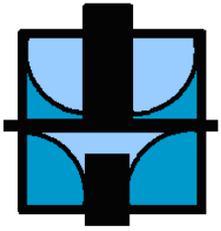
Pollution atmosphérique, réchauffement climatique, effet de serre, montée des mers, recul des glaciers, autant de termes qui font notre quotidien dans l'actualité ! Cela ne peut continuer, nous devons agir, économiser l'énergie et trouver des solutions pour une utilisation plus rationnelle de celle-ci, tant pour l'avenir de la planète que pour notre propre économie.

EnergyMons veut rassembler toutes les solutions énergétiques existantes sur le marché afin que chacun y trouve sa réponse, sa solution.

#### Energymons en quelques mots ...

Le défi énergétique représente un véritable enjeu écologique et économique.

Au Lotto Mons Expo, le **Salon** présente en un seul endroit toutes les solutions proposées en matière d'énergies renouvelables et permet au public de découvrir les dernières nouveautés de ce secteur en pleine évolution.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Bien plus qu'un Salon, le Forum EnergyMons revêt un caractère multi-événementiel :

**L'Espace Habitat** regroupant diverses sociétés représentant les secteurs du solaire thermique, photovoltaïque, de la ventilation, des pompes à chaleur, de l'éolien, des poêles à pellets, des maisons passives, etc ...

En 2008 : 20 000 visiteurs ont pu rencontrer plus de cent exposants.

**L'Espace Mobilité** présentant les avancées technologiques en matière de véhicules propres. De grands constructeurs exposeront les évolutions de leurs modèles. Seront également présents les grandes compagnies de transport et institutions actrices dans le monde de la mobilité, de l'automobile.

En 2008 : une quinzaine d'exposants dont Renault avec son responsable hydrogène, 3 véhicules du Shell Eco-Marathon, plusieurs représentants de vélos et scooters électriques ainsi que les principaux constructeurs automobiles.

**Le Village Propre**, regroupant institutions officielles, mouvements associatifs et acteurs locaux afin de guider le visiteur en toute neutralité dans la thématique complexe du développement durable. Ce projet est le fruit d'un partenariat unique avec la Ville de Mons.

En 2008 : une trentaine d'associations dont le cluster écoconstruction qui a reçu les candidats bâtisseurs/rénovateurs sur son stand où des architectes ont répondu à leurs questions; Radio Pavé, radio web alternative et citoyenne qui a retransmis l'événement en direct depuis le Lotto Mons Expo; la Police qui a permis aux visiteurs de tester son simulateur d'éco-conduite et bien d'autres encore...

**La Vitrine Scientifique-Innovation** permettant la découverte exclusive du monde de la recherche et du développement. Ce projet est organisé en étroite collaboration avec la Politique Scientifique Fédérale.

Des **Conférences** tant professionnelles que tout public abordant des thèmes d'actualité seront données au Lotto Mons Expo.

En 2008 : trois jours de conférences avec, en soirée, l'intervention de grands témoins tels que : Riccardo Petrella, Jean-Pascal Van Ypersele et Albert Jacquard.

**Les Energetic Meetings**, rencontres B2B, offrant aux professionnels, exposants ou non, la possibilité de trouver des partenaires dans le secteur des énergies renouvelables (en collaboration avec Hainaut Développement).

En 2008 : une centaine d'entreprises ont participé à ces rencontres professionnelles.

**Le Pro Velo Tour**, un événement convivial pour tous, des centaines de participants attendus pour une balade vélo dans Mons et ses alentours.

En 2008 : près de 500 participants ont retrouvé les joies du deux roues.

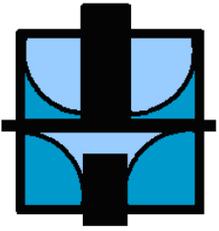
Pour que la découverte soit totale, EnergyMons emmène ses visiteurs sur des **Sites d'exception** où l'énergie fait partie intégrante de la gestion quotidienne.

En 2008 : visite de la centrale géothermique à St-Ghislain, de l'usine de biométhanisation Vanheede à Quévy, du Parc d'Aventures Scientifiques (Pass) à Frameries, du centre de compétence du Forem à Mons, du parc à éoliennes à Dour- Quiévrain et du système de cogénération de l'hôpital Ambroise Paré à Mons.

Grâce à **l'école d'hôtellerie de St-Ghislain** (sous quelques réserve de faisabilités), EnergyMons suivra le développement durable jusqu'au bout... En effet, les plats qui seront proposés sur place seront réalisés avec des produits locaux et naturels. Ainsi, vous pourrez déguster de délicieux repas traditionnels changeant des snacks et autres plats industriels habituellement servis sur ce genre d'événement.

En collaboration avec Hainaut Développement, EnergyMons organise également un **concours** dédié aux **entreprises hennuyères** intégrant les énergies renouvelables au sein même du fonctionnement de leur structure. 6000 entreprises seront sensibilisées au travers de cette initiative et 3 lauréats récompensés durant le salon.

Pour plus d'informations, consultez le site internet : [www.energymons.be](http://www.energymons.be)



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### D) Relais Picardie laïque

Relais Picardie Laïque  
Rue du Hautbois, 56  
7000 Mons  
Tel : 065/847322  
Fax : 065/340485



#### L'inter culturalité au Relais de Mons.

S'il existe depuis 1997, c'est depuis décembre 1999 que le Relais de Mons travaille de manière plus soutenue avec les personnes étrangères et d'origine étrangère. Lors de la campagne de régularisation des sans papiers (1999-2000) le Relais a été identifié, à la fois par le tissu associatif local et par l'administration communale comme le lieu où les candidats à la régularisation pouvaient obtenir une aide à la constitution de leur dossier. C'est de cette période que date la présence de ce public au service Accueil du Relais. Si, dans un premier temps, le travail individuel avec les migrants a consisté à suivre l'évolution des dossiers de régularisation, peu à peu, les demandes se sont diversifiées, pour devenir majoritairement des demandes d'écoute, de soutien. Ces demandes d'entretiens individuels d'aide ont fait apparaître la nécessité de s'outiller, afin de répondre au mieux aux attentes du public : la langue, la distance culturelle sont apparues, dans certains cas, comme des obstacles à la communication. Il a donc fallu trouver des aménagements au dispositif d'écoute classique.

#### Le dispositif d'écoute transculturel\*

La formation universitaire organisée à l'Université Paris XIII, par le Professeur Marie-Rose Moro (Diplôme Universitaire de Psychiatrie Transculturelle), a servi de tremplin à la mise en place d'un dispositif original et inédit dans la région de Mons-Borinage.

Nous accueillons depuis peu les personnes étrangères ou d'origine étrangère (que nous appelons « migrants », ce terme recouvrant à la fois les personnes immigrées, exilées, ainsi que leurs descendants) en entretien individuel en leur proposant la présence d'un interprète.

Les interprètes avec lesquels nous travaillons sont formés à l'entretien psychosocial, et partagent généralement le même champ culturel que les personnes que nous recevons en entretien.

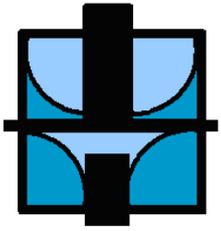
Leur présence permet non seulement une traduction précise, mais également une contextualisation culturelle, lorsque celle-ci s'avère utile.

Ces entretiens individuels sont gratuits, accessibles sur rendez-vous.

Nous travaillons prioritairement avec les personnes qui présentent un trauma lié au déracinement, aux violences vécues avant et après le départ, à l'éloignement de leur milieu d'origine, de leur famille, et les personnes qui expriment une souffrance liée à leur altérité.

Nous accordons également une attention particulière à l'expression de difficultés liées, dans le cadre des migrations familiales, à l'éducation d'enfants dans un contexte culturel nouveau ou mal connu.

Cet intérêt pour les questions liées à la parentalité des migrants est apparu suite à un travail de Recherche Action Participative mené dans le cadre du mémoire de Diplôme Universitaire de Psychiatrie Transculturelle.



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



Une autre RAP est prévue dès le deuxième semestre 2009 sur ces questions.

\* Le préfixe « *trans* » signifie étymologiquement « au travers », et implique entre autres l'idée d'une transformation, d'un changement dans la rencontre.

L'*écoute transculturelle* implique donc la co-constitution d'un espace de dialogue et de rencontre qui inclut la prise en compte des représentations culturelles des sujets, écoutants et écoutés.

### La formation « un pas de plus »

La participation du Relais de Mons aux groupes de concertation thématiques mis en place par le Relais Social Urbain Mons Borinage a permis recueillir la perception que les travailleurs sociaux des services et institutions de la région ont de leur travail avec les personnes migrantes.

Le constat est récurrent : la rencontre interculturelle ne se fait pas toujours sans mal, et nécessiterait dans certains cas un appui spécialisé.

Le Relais a mis sur pied une formation qui s'adresse aux professionnels qui travaillent avec un public étranger, et poursuit les objectifs suivants :

- Améliorer la qualité des rencontres entre les professionnels de divers domaines et les personnes étrangères ou d'origine étrangère, en vue d'une plus grande efficacité des services.
- Permettre aux professionnels des services publics et associations d'exprimer sans jugement les difficultés auxquelles ils sont confrontés dans leur travail avec des personnes porteuses d'autres cultures.

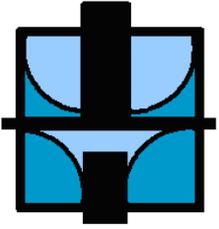
Cette formation se présente de la manière suivante :

-Un module de formation (2x2h) qui aborde les questions de l'altérité, du décentrage, du contre-transfert culturel, et de l'impact d'une migration sur le psychisme des individus. Ce module peut être suivi, à la demande des équipes, de réunions de travail autour de situations professionnelles concrètes.

Cette formation est destinée à des équipes de travailleurs en contact avec un public étranger, et se déroule sur les lieux de travail de ces équipes.

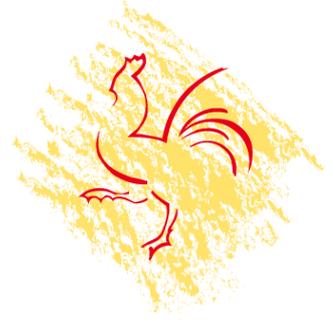
### Le Centre de Documentation

Adapter un dispositif d'écoute, proposer une formation de sensibilisation à destination des professionnels...afin de compléter cette offre de service, et de continuer à cheminer vers la compréhension de l'Être Humain, dans sa diversité, sa singularité, mais aussi dans ce que l'humanité a de commun, le Relais Picardie de Mons met à votre disposition, en libre consultation, un Centre de Documentation composé de textes d'anthropologie, de psychologie interculturelle, et de psychothérapie transculturelle.

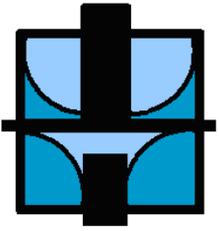


COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



XI. Annexes :



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### A) Union bouddhiste européenne

#### Oser le dialogue

Quelques réflexions bouddhistes

« *L'important n'est pas de se convertir à une religion. L'important est de se transformer afin de contribuer à la paix du monde.* » le Dalai-Lama

1. Le temps n'est plus de penser en termes de monopole religieux, philosophique ou idéologique. Au lieu d'être avant tout un système qui permet à une majorité de gouverner toute seule, les démocraties parlementaires ont la chance de pouvoir appliquer leurs valeurs aux minorités qui les constituent. Dans un monde interculturel, il n'y aura tout simplement plus de majorité du tout. Bon gré mal gré, le « chez nous » deviendra une expression très relative. En plus, nous sommes arrivés à un point dans notre histoire où les relations chaleureuses avec autrui offrent une chance importante de survie.

2. Le relativisme culturel dicte que toute attitude est nécessairement acceptable. L'autre extrême à éviter est l'idée que seule ce qui nous plaît est envisageable. Ayons plutôt le courage de la tolérance et la clarté d'esprit afin d'instaurer des habitudes qui maintiennent le dialogue : ce discours de conciliation basé sur notre engagement spirituel devrait s'adresser à tous les membres de la famille humaine, indépendamment de leur comportement électoral ou ethnique.

3. A l'instar de tous les autres systèmes éthiques, le bouddhisme lui aussi affirme que la paix ne peut exister sans justice et que celle-ci implique une répartition équitable des biens. Mais le bouddhisme est avant tout convaincu qu'un désarmement intérieur peut apporter un véritable soulagement : comment pourrions-nous, sinon, nous libérer du pouvoir hypnotisant des émotions perturbatrices et des réactions qu'elles suscitent en nous-même et chez autrui ? Combien de fois n'a-t-il pas été démontré qu'un attachement excessif à notre propre personne et à nos propres convictions était porteur de stratégies néfastes et de pièges fallacieux dans lesquels nous tombons facilement en entraînant les autres avec nous ?

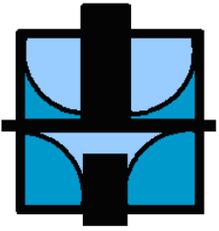
4. C'est pourquoi le souhait conscient de compréhension mutuelle et la considération pour des solutions non violentes sont, selon nous, une arme efficace contre tout ce qui peut assujettir l'homme, contre tout ce qui peut écraser les peuples, et contre les discours visant à dresser les communautés les unes contre les autres.

Diaboliser l'autre, l'oublier ou vouloir le convertir sont toutes des attitudes d'une politique d'exclusion de l'autre. Celle-ci n'est que source de détresse et de conflits.

Comme cette parole du Bouddha nous le rappelle : « Toute victoire attise la haine, toute défaite, la détresse. Le sage ne cherche ni la victoire, ni la défaite. »

5. Puissent tous les habitants de la région de notre pays être à l'écoute de l'humanité profonde qui vit en chacun de nous et apprendre, s'il le faut grâce à notre ennemi, à pratiquer les stratégies pour la paix et la compréhension mutuelle et à renforcer ainsi l'équanimité dont nos sociétés ont tout besoin.

Frans Goetghebeur  
Président de l'Union Bouddhiste Européenne



## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



B) Le Soir en ligne (mercredi 20 mai 2009)

### Foulard à l'école : les partis se dévoilent

**EXCLUSIF** Interpellés par les grandes fédérations musulmanes du pays, les présidents des principaux partis francophones ont clarifié leur position sur le port du voile à l'école. Ecolo se distingue en faisant du principe de liberté pour l'élève « une question de participation gouvernementale ». La question tiraille les autres partis.

L'appel du collectif [neutralite.be](http://neutralite.be) à généraliser l'autorisation du port du voile à l'école n'a pas laissé les présidents de partis insensibles. Il faut dire que la revendication a été relayée par les grandes fédérations musulmanes du pays (Diyanet, FIT, Al Khalil...).

Les réponses présidentielles n'ont pas tardé. Si Elio Di Rupo (PS) et Didier Reynders (MR) s'en tiennent à la liberté laissée à chaque école d'autoriser ou d'interdire le port du voile, Joëlle Milquet (CDH) se montre plus favorable à l'appel, même si elle n'estime pas « souhaitable » de légiférer sur la question.

Jean-Michel Javeau (Ecolo), au contraire, se déclare prêt à défendre le principe d'une libéralisation généralisée (mais sous conditions) du port du voile, dans l'enseignement secondaire et supérieur. Il déclare même être prêt à en faire une question de participation gouvernementale à la Communauté française.

Les Verts ne sont pas isolés... Derrière le statu quo de façade, le débat agite les autres formations.

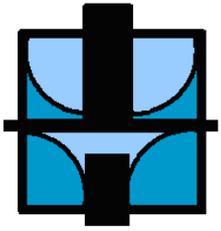
Au CDH, les premières versions du programme électoral 2009 défendaient explicitement « la non-interdiction du port d'un foulard raisonnable librement choisi ».

Au MR, Hervé Hasquin n'a jamais caché son ouverture à une libéralisation encadrée du port du voile à l'école, comme il l'avait défendu en mai 2002, alors qu'il présidait le gouvernement de la Communauté française.

Enfin, au PS, la ministre bruxelloise de l'Enseignement, Françoise Dupuis, signe une note visionnaire sur la politique interculturelle... « L'école publique doit être neutre. Elle ne peut imposer ou privilégier une doctrine religieuse ou philosophique particulière. Elle doit inviter les élèves à développer leur esprit critique, l'esprit de tolérance et préparer les jeunes à vivre dans une société pluraliste. Mais l'interdiction faite aux élèves de porter aucun signe d'adhésion religieuse n'est pas le moyen le plus adéquat pour atteindre cet objectif. La neutralité gagne à être conçue de façon "active", non comme l'interdiction de l'expression des différentes foies religieuses, mais au contraire comme l'égalité de tolérance à l'égard de chacune d'entre elles »...

François Dupuis insiste : « L'interdiction absolue du port du foulard à l'école, à l'exemple de la France, paraît à la fois disproportionnée, mal ajustée et contre-productive. Disproportionnée, parce que la sanction prévue, l'exclusion d'un élève, est une mesure grave, qui ne devrait intervenir qu'en dernier recours, lorsqu'elle se justifie du point de vue de l'organisation même de l'enseignement par l'école. Mal ajustée, parce que la citoyenneté et l'intégration progresseront plus par la lutte contre les discriminations à l'embauche que par l'interdiction du foulard. Contre-productive, parce qu'au nom de la lutte contre les « ghettos culturels », on stigmatise de fait les jeunes filles souhaitant porter le foulard (pour des raisons qui ne sont d'ailleurs pas toujours strictement religieuses) et l'on regroupe celles-ci au sein des quelques écoles faisant preuve de plus de tolérance à ce sujet.

GUTIERREZ, Ricardo



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



### C) Les gens d'ici, « les printemps des Honnelles », Jean-Roger Khan

Les gens d'ici  
Comme autant de sœurs et de frères de sang,  
Ils m'ont appris à vivre ici  
Et à aimer autant les douceurs de la vie.

Les gens d'ici  
Comme autant de nobles et aimables ascendants,  
Ils m'ont appris à vivre ici  
Et à sécher de mon cœur les larmes de vie

Les gens d'ici  
Comme autant de mères et de pères aimants,  
Ils m'ont appris à vivre ici  
Et à chasser de mon esprit les soucis de la vie.

Les gens d'ici  
Comme autant de rois mages et d'anges gardiens,  
Ils m'ont appris à vivre ici  
Et autant à apprécier les petits riens qui sont les miens.

Les gens d'ici  
Comme autant de vrais parents, dignes et les meilleurs,  
Ils m'ont donné à boire et à manger  
Comme on donne au nourrisson sa part de la vie.

Les gens d'ici  
Comme autant de femmes et de ces filles d'ailleurs,  
Ils m'ont porté dans leur cœur et dans leur sein  
Pour que jamais je ne tombe et ne sombre dans l'oubli.

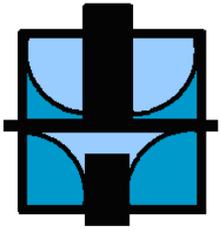
Les gens d'ici  
Comme autant de compagnons de route et d'amis sincères,  
Ils m'ont appris à vivre ici  
Et à défendre leur vie et à lutter autant pour ma propre survie.

Les gens d'ici  
Comme autant de nobles invités aux noces princières, royales,  
Ils m'ont appris à vivre ici  
Et à partager autant leurs instants aussi intimes qu'ultimes.

Les gens d'ici  
Comme autant d'enfants sur les chemins de l'école de la vie  
Ils m'ont appris à vivre ici  
Moins dans la peine et plus dans la joie et dans l'honneur  
Et c'est ainsi que ma vie à la leur s'est merveilleusement mêlée.

Les gens d'ici  
Comme autant de ces enfants d'ailleurs qui m'ont tant choyé,  
Qu'on leur donne la croix du mérite, la palme d'or, la couronne,  
La légion d'honneur des braves gens qui ont tant et tant lutté  
Autant pour l'humanité que pour notre dignité et notre liberté.

« Les printemps des Honnelles », Jean-Roger Khan



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

## LA SOCIÉTÉ A L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ



L'auteur : Jean-Roger Khan  
47 Rue Chevauchoir  
B 7387 Honnelles Belgique  
J.L.Roger Kanuma [jeanrogerkhan@yahoo.fr](mailto:jeanrogerkhan@yahoo.fr)

### Cursus Académique

Jean-Roger Khan est un poète africain, né au Burundi, belge par grande naturalisation, professeur de Français, langue maternelle en Belgique dans l'enseignement secondaire depuis trente-deux ans et maître de Formation pratique (en Français) dans les Hautes Ecoles de la Communauté Françaises du Hainaut (Tournai et Mons) pendant quatre ans

### Etudes Faites

Instituteur et Maître de Morale, diplôme de L' Ecole Normale de l ' Etat à Mons en 1969  
après des études secondaires supérieures effectuées à Mons en section Latin- Math à l ' Ecole Normale à Mons

A E S I (agrégé de l'Enseignement secondaire inférieur en Français, Histoire et Morale , diplôme de L'Ecole Normale de l 'Etat à Mons en 1972

Certifié de l'Enseignement Supérieur Pédagogique, à Institut Technique d'Enseignement Supérieur à Bruxelles en 1990

Licencié en Sciences Psychologiques et Pédagogiques, diplôme de L'Université Libre de Bruxelles en 1995 (mention sur diplôme « admissible en doctorat »)

### Associations sociales et culturelles

Il est membre du Conseil d'administration de « Arts et poésie » à St Ghislain, de « La Pensée Wallonne » à Mons ; Vice président et puis Président de la régionale du SLFP( Syndicat libre de la Fonction publique secteur enseignement) de Mons-Hainaut Centre, membre du CA de l'Union des Poètes Francophones à Paris et aussi membre suppléant du Conseil d'Administration de la Mutualité Libérale de Mons Charleroi La Louvière

### Publications

Les chaînes de la liberté, Jean-Roger Khan

Le Mozart littéraire, ouvrage collectif avec ses élèves à l'Ecole moyenne de Pâturages en Belgique

Arts et Méditations, Jean-Roger Khan

Les Médecines Incurables, de V. Daniels (Préface de Jean-Roger Khan), Editions du Khâ , Honnelles Belgique

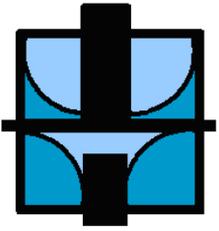
La prostituée révoltée, de V. Daniels ..... Editions du Khâ, Honnelles Belgique

In Encyclopédie des Poètes, Jean Grasset Editeur, Paris (plusieurs volumes)

Anthologie des Poètes Subsahariens, Unesco, Paris / Publication reprise par Le VietNam et traduit en vietnamien avec une publication sur Internet

Ex- correspondant de Presse Locale : Nord Eclair - le Journal de Mons - La Province

Et plus récemment publications de poèmes dans Plumes et Pinceaux de Arts et Poésie de Saint-Ghislain , Anthologie et les Dix mots de la Langue française de L'UPF (Union des Poètes Francophones)



COLLOQUE CITOYEN DU 29 AVRIL 2009

# LA SOCIÉTÉ À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

